

L'Oiseau libre *en Normandie*

N°13

Revue scientifique sur la biodiversité



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
NORMANDIE

SOMMAIRE

<i>SOMMAIRE</i>	5
-----------------	---

ENQUÊTES

Quelques données sur les hirondelles rustiques et de fenêtre en Haute-Normandie (2004 – 2011)	6-25
--	-------------

Par Myriam Noël

BIODIVERSITÉ

Les oiseaux rares en Normandie de 2015 à 2019. Rapport du Comité d'homologation régional (CHR) de la LPO Normandie	26-37
---	--------------

Par Frédéric Malvaud

Chronique ornithologique de la LPO Normandie (2018)	38-116
--	---------------

Par Jean-Pierre Aumont, Joffrey Avenel, Danièle Boissière, Anne-Laure Frodello, Jean-Michel Gantier, Stéphane Lemière, Richard Lery, Frédéric Malvaud et Myriam Noël

La Piéride de l'ibéride (<i>Pieris manni</i>) – premières mentions en Normandie	117-120
--	----------------

Par Myriam Noël

Notes

Remarques sur un transport de nourriture au nid par un Gobemouche gris	121-122
---	----------------

Par Richard Lery

Une Fauvette babillarde (<i>Curruca curruca</i>) en hivernage en Normandie en 2020 – 2021	123-124
--	----------------

Par Jean-Pierre Labourdette et Frédéric Malvaud

Contributions à <i>l'Oiseau libre</i>	125
---------------------------------------	------------

Quelques données sur les hirondelles rustiques et de fenêtre en Haute-Normandie (2004 - 2011)

Par Myriam Noël

Résumé

DE 2001 A 2011, HAUTE-NORMANDIE NATURE ENVIRONNEMENT (HNNE) – devenue depuis FNE Normandie – a mené une enquête sur les trois espèces d’hirondelles présentes en Normandie et sur le Martinet noir. Nous avons procédé à l’examen de certaines données qui n’avaient pas été analysées par HNNE pour voir quels résultats éventuels pourraient en être tirés, en nous concentrant sur l’Hirondelle rustique et l’Hirondelle de fenêtre. Les principales variables qui sont ressorties de cette analyse concernent l’ancienneté des colonies, le non-retour de migration et la productivité des couples.

I. Introduction

FN 2001, LA FEDERATION Haute-Normandie Nature Environnement (HNNE) – devenue depuis FNE Normandie – a lancé une vaste enquête participative, novatrice à l’époque, auprès du grand public « *Que deviennent nos hirondelles* ». Le projet était également soutenu par la LPO-Haute-Normandie et le CHENE. L’objectif était de récolter des données sur la nidification des trois espèces d’hirondelles présentes en Normandie et du Martinet noir. Cette enquête a reçu plusieurs soutiens financiers dont celui de la Région et s’est poursuivie jusqu’en 2011, rassemblant ainsi plus de 2 370 contributeurs sur les deux départements de Seine-Maritime et de l’Eure sur 10 ans. Cette enquête a fait l’objet d’un rapport publié en 2012 et a porté sur la les caractéristiques géographiques des participants et l’évolution des populations de chaque espèce à l’échelle de la région, des différentes régions naturelles, des types de milieux et des types d’habitats. Nous avons examiné la base de données sur les années 2001 à 2011 pour essayer de valoriser certaines données qui n’avaient pas été exploitées dans les analyses précédentes.

II. Méthode

Deux espèces cumulent un nombre significatif de fiches et donc de données : **l’Hirondelle rustique** (*Hirundo rustica*, Linnaeus, 1758) et **l’Hirondelle de fenêtre** (*Delichon urbicum*, Linnaeus, 1758). Le Martinet noir (*Apus apus*, Linnaeus, 1758) a fait l’objet de 250 fiches, dont seules 96 contenaient des commentaires, ne donnant pas assez de d’information par année pour des estimations fiables. Quant à l’Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*, Linnaeus, 1758), seules 19 fiches ont été collectées. Ces deux espèces n’ont donc pas été retenues ici pour des analyses complémentaires.

De ce fait, nous présentons des données pour les deux espèces d'hirondelles, les plus fréquentes et les mieux connues du grand public, et assez faciles à distinguer.

Les données ont été extraites de la base de données de HNNE. Notre attention s'est portée en particulier sur quatre champs :

- le nombre de nids
- l'ancienneté du site de nidification (« *Connaissez-vous l'existence de ces nids sur ce site ? Si oui depuis quelle année environ ?* »)
- la date d'arrivée et la date de départ
- les commentaires. Le questionnaire laissait place à une expression libre « *N'hésitez pas à nous donner d'autres informations (historique des nids, changements dans l'environnement)* ». Dans ce champ, un certain nombre de participants ont reporté des informations intéressantes concernant :
 - Le nombre de nichées.
 - La date d'arrivée ou le mois quand seul celui-ci est mentionné.
 - La date de départ ou le mois quand seul celui-ci est mentionné.
 - Le nombre de jeunes volants sortant des nids.
 - Le nombre de nichées qui ont échoué (nids qui tombent, parents qui désertent le nid, etc.).
 - Le nombre d'oisillons morts.

Pour chacune de ces variables, nous avons saisi les informations dans un tableur Excel.

Les observateurs étant des « néophytes », l'identification de l'espèce est parfois sujette à caution. Dans ce genre d'enquête il est difficile de valider les données de façon absolue et il faut faire confiance à l'observateur. Quand manifestement il y a confusion ou indécision (l'espèce notée varie d'une année à l'autre pour un même site), certaines fiches ont été écartées de l'analyse. Le nombre élevé de données permet cependant de minimiser le biais possible lié à quelques erreurs d'identification de l'espèce rapportée. Nos résultats sont donc à regarder avec prudence et toute conclusion hâtive est à éviter. Toutefois ces résultats peuvent donner une ligne de base pour une comparaison avec d'autres données ultérieures.

III. L'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)

C'est une hirondelle familière, qui niche à proximité de l'être humain, et qui est facile à observer. De ce fait, 1 969 sites uniques ont été suivis entre 2001 et 2011 et la quantité de données est conséquente. Nous avons pu regarder plusieurs variables pour cette espèce.

a) **Ancienneté**

Un nombre élevé de fiches précisait l'âge connu des sites suivis par les participants (tableau 1a).

Tableau 1a : Nombre de sites avec ancienneté par département	
Localisation des sites	Observations disponibles
Eure	267
Seine-Maritime	247
Total Haute-Normandie	514

Pour l'analyse de l'ancienneté, les années ont été regroupées par classe sur un pas de 10 ans (tableau 1b).

Années	1900 - 1910	1911 - 1920	1921 - 1930	1931 - 1940	1941 - 1950	1951 - 1960	1961 - 1970	1971 - 1980	1981 - 1990	1991 - 2000	2001 - 2010
Eure	1	0	1	3	5	4	9	25	44	87	88
Seine-Maritime	1	0	3	2	1	7	9	25	36	75	88
Haute-Normandie	2	0	4	5	6	11	18	50	80	162	176

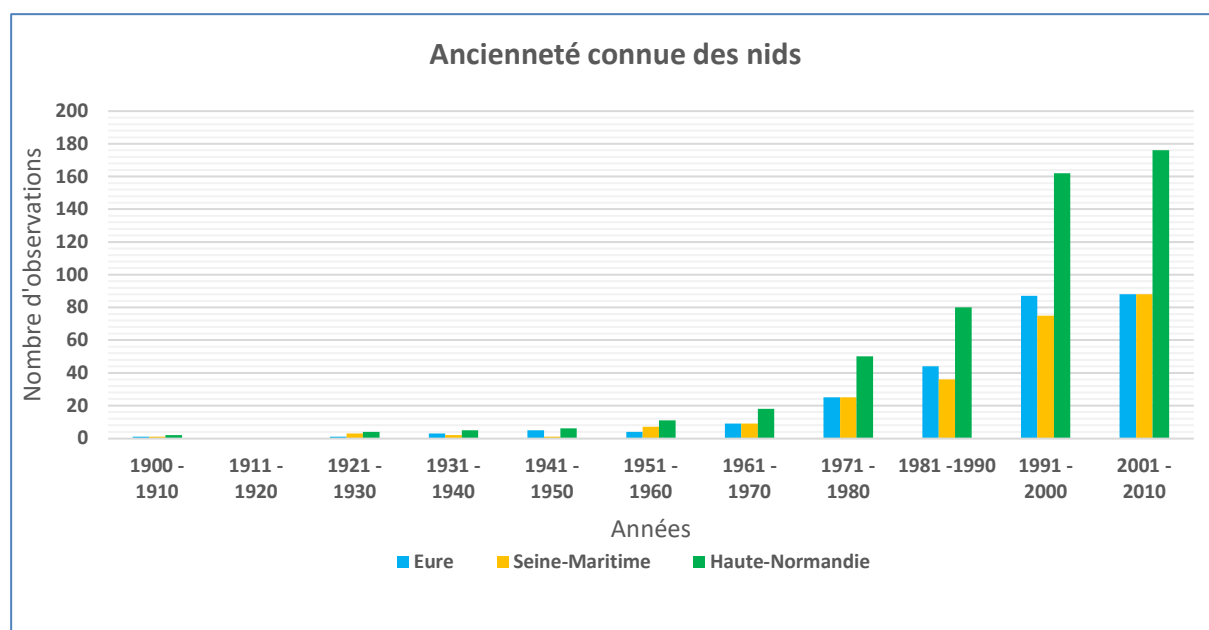


Figure 1 : Ancienneté connue des nids – Hirondelle rustique (Eure et Seine-Maritime)

Années	1900 - 1930	1931 - 1950	1951 - 1970	1971 - -1990	1991 - 2010
Nombre de sites	6	11	29	130	338
Fréquence	1 %	2 %	6 %	25 %	66 %

La grande majorité des colonies sont connues depuis 20 ans (66 %), 25 % depuis 40 ans (tableau 2). On ne relève pas de différence entre l'Eure et la Seine-Maritime. Que les sites soient connus depuis une date relativement récente (20 années) peut s'expliquer par le fait que les observateurs bougent (déménagement), s'approprient leur nouveau logement en prenant des mesures favorables aux hirondelles, et qu'ils n'interrogent pas forcément les occupants précédents sur le nombre d'années d'existence de la colonie. Quant aux oiseaux, ils bougent également, désertent certains lieux de nidification qui ne leur conviennent plus (nids détruits, dérangement) et essaient de s'installer sur de nouveaux sites.

b) Type d'habitat par département (2004-2011)

Presque toutes les fiches comportent les informations à propos du type d'habitat (tableau 3).

Tableau 3 : Répartition du type d'habitat	
Localisation des nids	Nombre d'observations
Eure	909
Seine-Maritime	1 027
Total	1 936

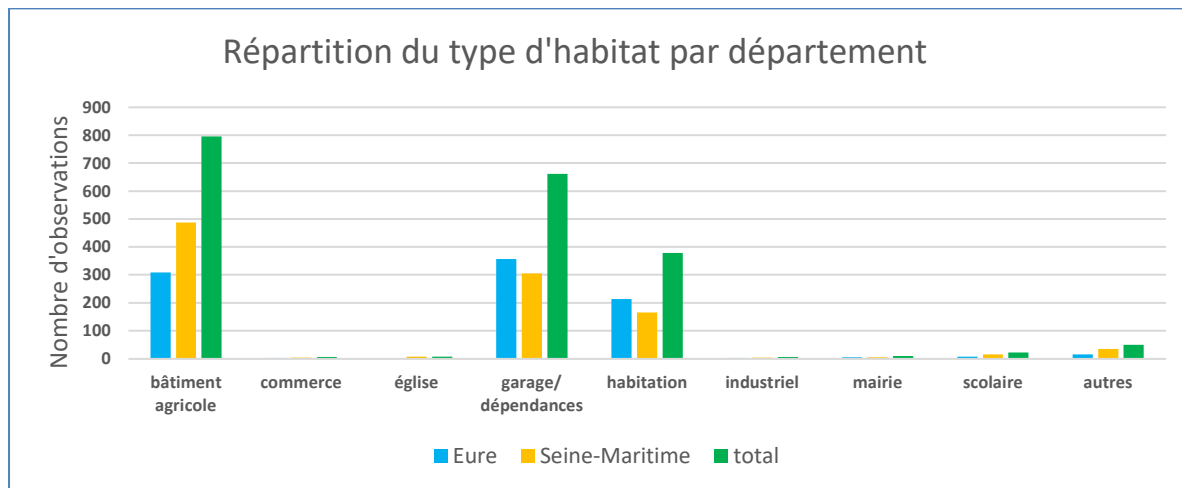


Figure 2 : Répartition du type d'habitat, Eure et Seine-Maritime

Nous retrouvons les trois grands types d'habitats principaux colonisés par les hirondelles rustiques tels qu'ils sont décrits dans le rapport d'HNNE (2012) : bâtiments agricoles (surtout en Seine-Maritime), garages / dépendances et habitations de façon à peu près équivalente entre les deux départements (figure 2). Les sites industriels ne concernent que 6 fiches d'observation. Soit les hirondelles ne trouvent pas de conditions satisfaisantes pour s'y installer, soit l'accès par un observateur à ce type d'habitat est difficile. De rares établissements scolaires (22) ont participé à l'enquête dans une visée pédagogique pour sensibiliser les enfants à ces oiseaux qui font partie de la biodiversité ordinaire.

c) Arrivée des hirondelles rustiques en 2010 et 2011

Seules les années 2010 et 2011 comptaient un nombre de fiches suffisamment élevé avec une date d'arrivée ou un mois d'arrivée renseigné pour permettre une analyse (tableau 4). Deux observations ont été mises de côté car ni la ville ni le département n'étaient indiqués. Nous avons gardé une observation en 2010 avec un mois d'arrivée bien que le nombre de nid ne soit pas renseigné.

Tableau 4 : Fiches avec le mois d'arrivée des hirondelles rustiques								
2010	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Total
Eure	1	63	111	32	2	2	3	214
Seine-Maritime		64	113	33	7	1		218
Total	1	127	224	65	9	3	3	432
2011	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Total
Eure		93	96	27	1	1		218
Seine-Maritime		73	113	12	4		1	203
Total	0	166	209	39	5	1	1	421
	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Total
Eure	1	156	207	59	3	3	3	432
Seine-Maritime	0	137	226	45	11	1	1	421
TOTAL	1	293	433	104	14	4	4	853

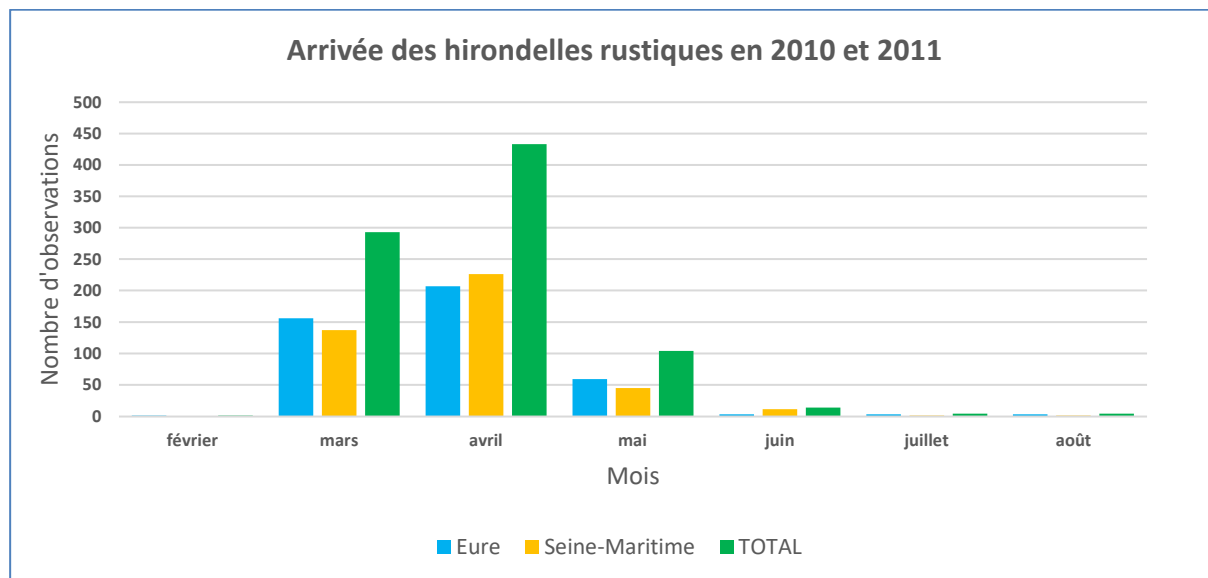


Figure 3 : Calendrier mensuel d'arrivée des hirondelles rustiques

L'arrivée des hirondelles rustiques sur leur site de nidification est classique (figure 3) à partir de mars avec un pic net en avril (51 % des données). Ce n'est pas une surprise et ceci renforce notre conviction que les données récoltées par des observateurs amateurs (au sens premier du terme) sont valides et que leur analyse est fondée. Une seule arrivée est notée en février. Les arrivées en juin ou après peuvent provenir d'arrivée tardive ou secondaire d'hirondelles dérangées sur un site précédent et qui recherchent un second lieu pour nicher ; ou bien d'observateurs qui ont détecté les oiseaux tardivement.

Le nombre de dates complètes en 2010 et 2011 (jour/mois/année) est moins importante, mais permet d'affiner en détail par décade sur les principaux mois (mars et avril, figure 4) montre que le pic de retour au nid est concentré sur fin mars et début avril. Les données de fin mars sont cohérentes avec les dates de retour en 2010 et 2011 sur la commune de Léry (Eure) (Gantier 2016).

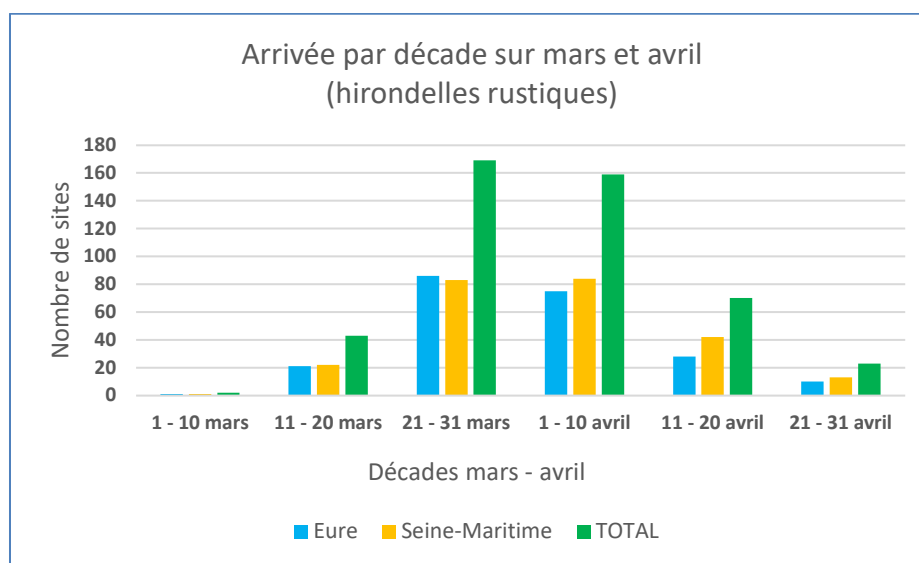


Figure 4 : Décades d'arrivée (mars-avril) des hirondelles rustiques (Eure et Seine-Maritime)

d) Jour julien d'arrivée aux sites de nidification

En ne tenant compte que des dates d'arrivée complètes (jour/mois/année) sur 2010 et 2011, le nombre de données est moindre comme le montre le tableau 5.

Tableau 5 : Jour julien d'arrivée et de départ des hirondelles rustiques		
Arrivée	2010	2011
Nombre d'observations	244	249
Jour julien moyen	96,02	92,14
Départ	2010	2011
Nombre d'observations	16	0
Jour julien moyen	245,7	-

Nous avons comparé les dates d'arrivée par le calcul du jour julien. Nous prenons le jour julien de l'année en cours - pas le jour julien attribué au 1^{er} janvier de l'an 4713 avant J.-C. Pour nos calculs, à chaque jour de l'année correspond un jour dit « julien » qui va de 1 à 365, soit du 1er janvier au 31 décembre.

En moyenne, les hirondelles rustiques retournent sur leur nid le 6 avril 2010 (jour julien 96), alors qu'en 2011, le retour s'effectue le 2 avril (jour julien 92).

Cette comparaison est possible car ni 2010 ni 2011 ne sont des années bissextiles. La différence entre ces deux moyennes s'est révélée significative dans R Studio ($t = 3,0468$, $p\text{-value} = 0,00244$).

Les hirondelles rustiques de 2011 sont arrivées presque 4 jours plus tôt que celles de 2010. Cette différence, notable, reste toutefois difficile à interpréter. Si on pense évidemment à un possible effet du dérèglement climatique, il est également vraisemblable que cette différence soit une simple variation interannuelle sans cause vraiment identifiable, bien que les conditions météorologiques pendant le voyage interviennent. Ainsi, l'année 2010, considérée comme tardive pour l'arrivée des hirondelles à Léry (Gantier 2016), enregistre une moyenne des températures plus basse, alors qu'en 2011, dates d'arrivées plus précoces, la moyenne des températures étaient plus haute.

Le manque de données pour la date de départ ne permet aucune comparaison.

e) Absence de retour de migration (2004 à 2011)

Le questionnaire précisait « Même si vous n'avez pas de nid cette année, veuillez s'il vous plait remplir la fiche en indiquant « 0 » dans la case « Nombre de nids ». Pour les statistiques, c'est très important. »

Nous avons examiné les fiches avec un nombre de nid occupé nul, c.-à-d. le nombre de sites sur lesquels les hirondelles ne sont pas revenues cette année-là (tableau 6).

Tableau 6 : Observations sans retour d'hirondelles rustiques

Nombre d'observations	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre total d'observations	471	819	583	619	692	679	690	569
Nombre d'observations avec nids renseignés	454	810	580	612	683	674	682	567
Nombre d'observations avec nids = 0	21	35	16	49	67	59	70	63
% d'observations avec nids renseignés	96,4 %	98,9 %	99,5 %	98,9 %	98,7 %	99,3 %	98,8 %	99,6 %
% d'observations avec nids = 0	4,6 %	4,3 %	2,8 %	8,0 %	9,8 %	8,8 %	10,3 %	11,1 %

Les fiches au nombre de nids = 0 sont peu nombreuses. Ces données étaient très faibles pour les années 2001, 2002 et 2003 (7, 12, et 35 fiches au total respectivement),



qui correspondent au lancement de l'enquête. Elles n'ont pas été retenues. Toutefois, le nombre de nids renseignés étant de plus de 450 à partir de 2004, il reste possible de calculer la fréquence des sites avec les nids restés vides sur des sites précédemment occupés pour la période de 2004 à 2011.

Hirondelles rustiques avant le départ en migration (© M. Noël)

La courbe de tendance linéaire est calculée par le logiciel Excel. Ce coefficient R^2 étant à plus de 0,9, il nous a semblé significatif et important de le mentionner.

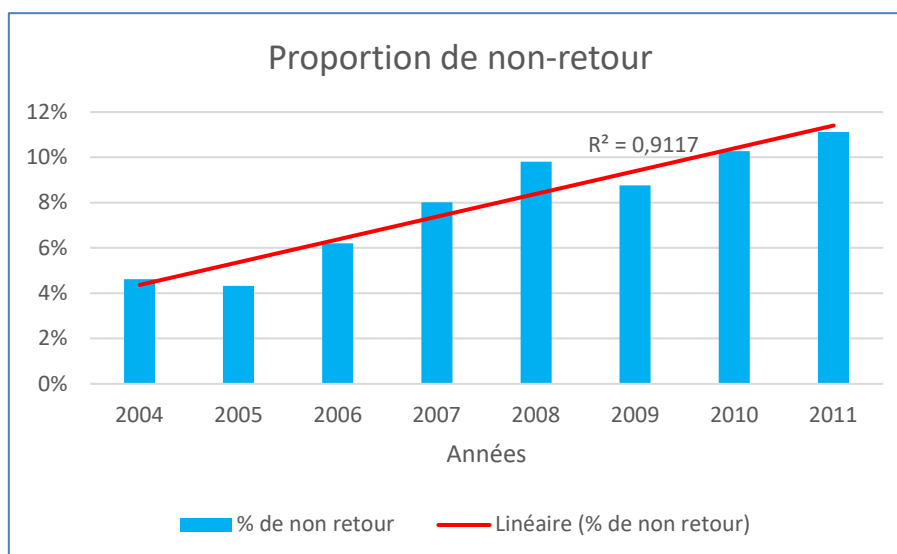


Figure 5 : Fréquence de non-retour des hirondelles rustiques sur leur site de nidification

Le nombre d'hirondelles rustiques qui ne reviennent pas d'une année à l'autre augmente nettement entre 2004 et 2011 (figure 5). Les causes peuvent être multiples : accidents migratoires, prédation, problèmes sur les sites d'hivernage (climatiques, prédation). Cet indice s'ajoute aux problèmes locaux pour la reproduction (baisse des sites disponibles pour nicher, proies en baisse, pollution alimentaire due aux pesticides, etc.). Ce paramètre doit nous rendre attentifs à cette espèce, qui bien qu'avec une fréquence stable en Normandie (Grège et Noël 2020), montre une population nicheuse en déclin au niveau national.

En examinant la taille des colonies de l'année précédant l'observation de non-retour, 34 % des cas concernent des sites de 1 à 5 nids. L'observateur mentionne cette information dans 1 % des cas seulement pour les colonies de 6 à 10 nids, et pas du tout pour les colonies plus larges. Pour 38 % des observations, les hirondelles n'étaient pas revenues l'année précédente, et 28 % des sites n'étaient pas du tout renseignés. Les observateurs ne relatent donc ce non-retour que sur des « petites » colonies, quand l'absence est facile à remarquer.

f) Nombre moyen de nids par site

Le nombre de nids par site nous a semblé opportun à examiner (tableau 7). Pour les mêmes raisons que ci-dessus, les données de 2001 à 2003 n'ont pas été intégrées.

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'observations avec nids > 0	433	775	544	563	616	615	612	504
Nombre de nids	1 441	2 924	2 272	2 277	2 179	2 209	2 206	2 094
Nombre de nids / observation	3,3	3,8	4,2	4,0	3,5	3,6	3,6	4,0

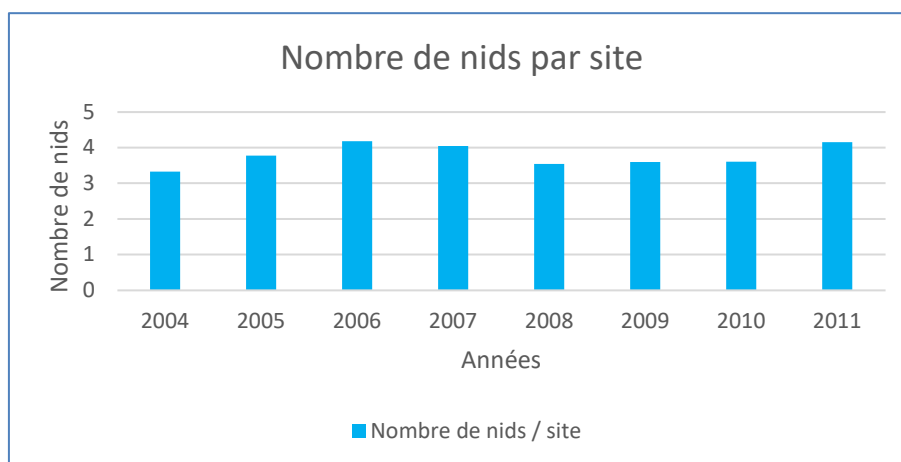


Figure 6 : Nombre de nids par site de nidification entre 2004 et 2011

Le nombre de nids par site de nidification s'élève en moyenne à 3,8 nids. Aucune tendance particulière au fil du temps ne ressort de la figure 6.

Taille des colonies	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
1 - 5	365	632	425	453	527	509	515	398
6 - 10	50	90	82	72	52	73	61	63
11 - 15	9	25	18	22	22	14	23	30
16 - 20	7	18	6	8	7	10	7	6
21 - 25	1	2	4	4	3	4	1	2
26 - 30		4	5	2		4	2	3
> 30	2	4	4	1	5	1	3	2

Si la taille des colonies varie de un à une centaine de nids, la majorité des sites comptent un à dix nids (tableau 8 et figure 7).

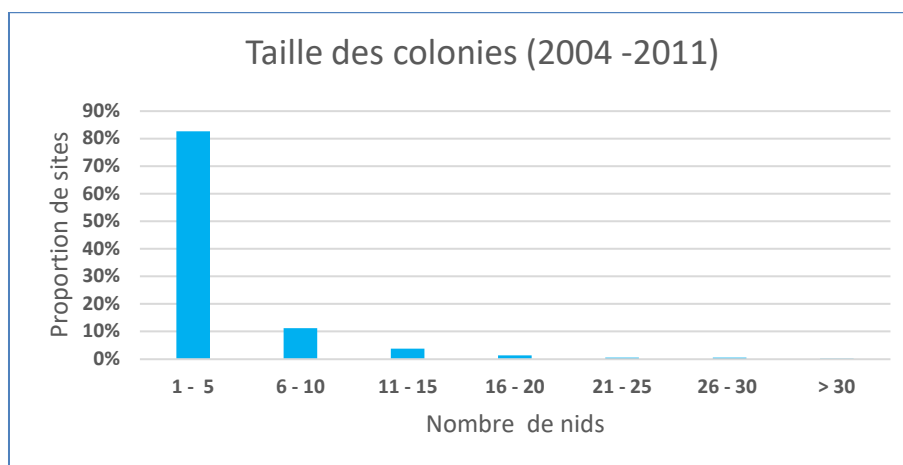


Figure 7 : Taille des colonies

C'est d'ailleurs sur ces sites (1 à 5 nids) que le non-retour des hirondelles rustiques est principalement remarqué.

g) Nombre moyen de nichées et nombre d'échecs

Très peu de commentaires font état des nichées et des échecs de nidification. Nous présentons les chiffres qui pourraient servir ultérieurement de base à des comparaisons, notamment pour l'année 2011.

Dans le tableau 9, le nombre minimum de nichées compte les observations avec :

- Nombre de nichées indiqué
- Nombre de naissances sans préciser le nombre de nichée (2 observations en 2010, 40 en 2011). Une naissance indique forcément au moins une nichée.

Le nombre moyen de nichées par observation se situe entre 2 et 3, sans surprise pour cette espèce. Les effectifs restent faibles (5 observations seulement en 2010 !) pour estimer une différence entre 2010 et 2011.

		2010	2011
1	Nombre total d'observations (avec nichées ou avec naissances)	5	79
2	Nombre total de nichées	13	122
3	Nombre minimum de nichées	15	162
4	Nombre moyen de nichées / observation (L3/L1)	3	2

Très peu d'échecs ont été rapportés :

En 2010 :

- « Un couple sans petit »
- « Pas de naissance en 2010 » »
- « Un nid construit et abandonné »

En 2011 :

- « 2 nids ont commencé à être construits puis arrêt »
- « Construction d'un nid en mai, ce nid est tombé elles n'en ont pas reconstruit »

La proportion d'échecs est une variable à surveiller (tableau 10). Toutefois il est très difficile d'interpréter les chiffres pour ces deux années. Les effectifs sont très faibles en 2010 ; les 20 % d'échecs sont sans doute un artefact (événement dû à une autre cause). En 2011, la proportion d'échec semble basse. Cela reflète-t-il une bonne année ou l'indifférence des observateurs à ce genre d'événement ?

	2010	2011
Nombre minimum de nichées	15	162
Nombre d'échec	3	2
Pourcentage d'échec	20 %	1 %

h) Nombre de naissances et taux de survie

Il est intéressant de se concentrer sur la productivité des hirondelles : nombre de naissances et de jeunes à l'envol.

En 2010, seules deux observations rapportent le nombre de nichées et le nombre de naissances. Davantage de participants (28) ont noté ces informations en 2011 (tableau 11). Malgré les faibles effectifs en 2010, le taux de naissance par nichée est remarquablement similaire entre les deux années et se situe à 4 oisillons par nichée.

Si l'on considère qu'en 2011, il y a 2 nichées en moyenne par nid, la productivité est d'environ 8 poussins par couple.

	2010	2011
Nombre d'observations	2	28
Nombre de nichées avec naissances	12	77
Nombre de naissances	50	322
Naissances / nichée	4,17	4,18

Très peu d'observations nous renseignent sur la survie des hirondelles en 2010 (tableau 12). Les participants sont plus « éloquents » en 2011 avec 68 observations détaillées dans ce sens mais le nombre de jeunes à l'envol n'est pas renseigné dans tous les cas. Ceci nous permet toutefois d'estimer un taux de survie en rapportant les jeunes envolés au nombre de naissances.

On ne note pas de différence entre 2010 et 2011 mais les 100 % de survie de 2010 ne reflètent pas la réalité de la population.

Nous pouvons par contre tenter des hypothèses pour 2011. Avec un taux de survie de 98 %, si on considère qu'avec deux nichées, un couple élève 8 poussins, le taux de productivité serait de 7,84 jeunes théoriques à l'envol. Cette valeur semble cohérente avec les données rapportées par Sériot et Alvès (2002) qui indiquaient le nombre de jeunes à l'envol suivants :

- Région parisienne 5,4 à 6,74
- Alsace 7,59
- Limousin 5,5
- Maine-et-Loire 7,7
- Auvergne 7,2

Il convient de rester prudents car les méthodologies employées sont différentes. Le recueil de données ultérieures sera intéressant pour suivre l'évolution de cette espèce.

	2010	2011
Nombre d'observations	3	68
Nombre de naissances	98	1 021
Nombre de naissances avec survie renseignée	98	894
Nombre de survivants	98	876
Taux de survie	100 %	98 %

IV. L'Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*)

Comme l'Hirondelle rustique, l'Hirondelle de fenêtre est un oiseau familier, qui niche sous les avancées de toit ou aux encoignures des fenêtres, et est facile à observer. De ce fait, 916 sites uniques ont été suivis entre 2001 et 2011. Vu cette quantité de données, nous avons pu regarder plusieurs variables pour cette espèce.

a) **Ancienneté des colonies**

Un nombre non négligeable de fiches précisait l'ancienneté des sites suivis lors de cette enquête (tableau 13).

Localisation des sites	Nombre d'observations disponibles
Eure	57
Seine-Maritime	63
Total Haute-Normandie	120

Pour l'analyse de l'ancienneté, les années ont été regroupées par classe de 10 ans (tableau 14).

Localisation des sites	1900 - 1910	1911 - 1920	1921 - 1930	1931 - 1940	1941 - 1950	1951 - 1960	1961 - 1970	1971 - 1980	1981 - 1990	1991 - 2000	2001 - 2010
Eure				1	3	2	1	3	8	12	27
Seine-Maritime			1			2	2	7	7	19	25
Haute-Normandie	0	0	1	1	3	4	3	10	15	31	52
Proportion	1 %		3 %		6 %		21 %		69 %		

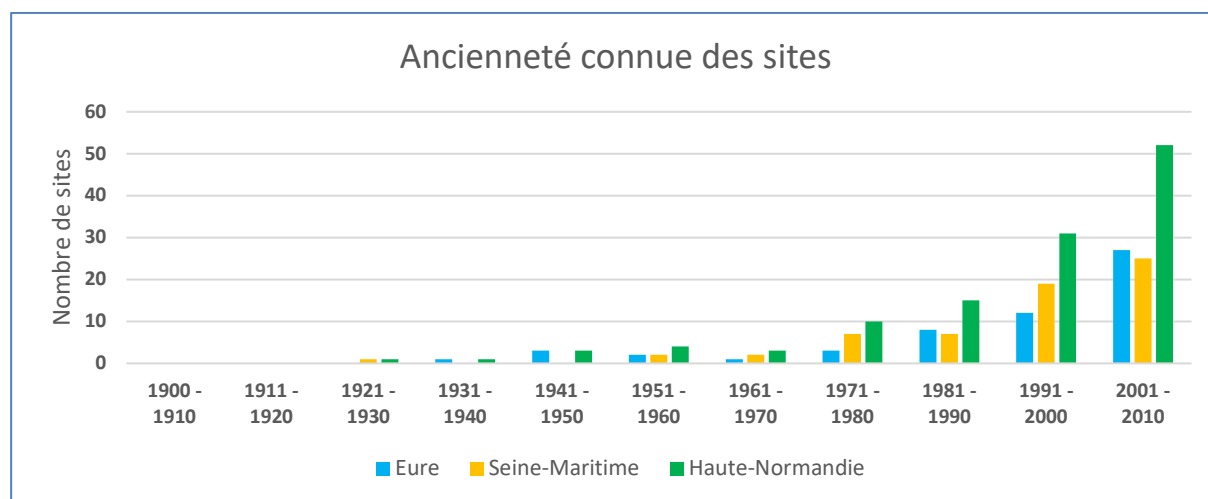


Figure 8 : Ancienneté des colonies – Hirondelle de fenêtre (Eure et Seine-Maritime)

La grande majorité des colonies sont connues depuis 20 ans (69 %), 21 % depuis 40 ans. On n'observe pas vraiment de différence entre l'Eure et la Seine-Maritime (figure 8).

b) Type d'habitat par département (2004 - 2011)

Sur un total de 904 fiches, nous en avons gardé une où le département n'était pas indiqué mais le type d'habitat était renseigné.

Département	Nombre total d'observations
Eure	413
Seine-Maritime	490
Inconnu	1
Total	904

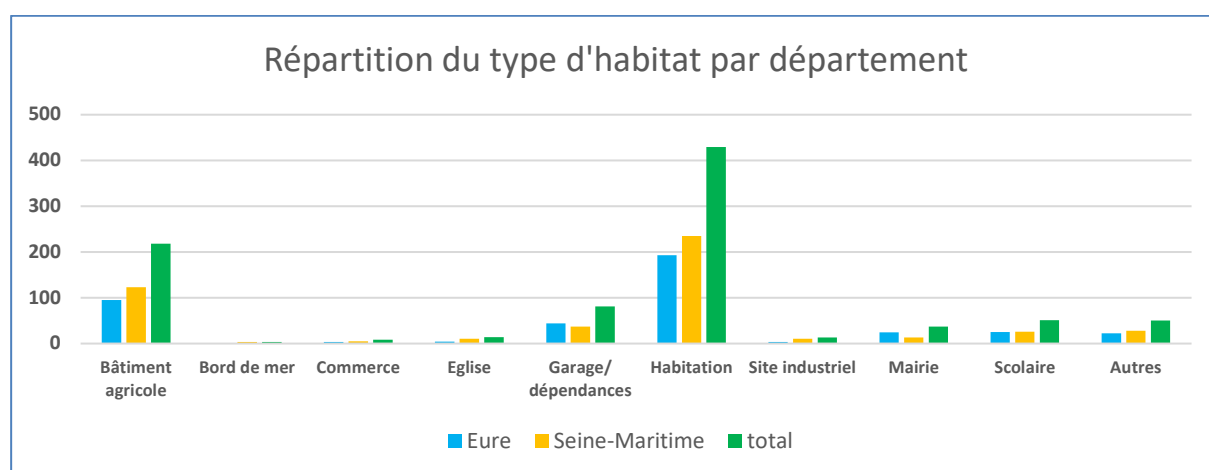


Figure 9 : Habitats sélectionnés par l'Hirondelle de fenêtre (Eure et Seine-Maritime)

Trois grands types d'habitats sont colonisés par les hirondelles de fenêtre (figure 9) : habitations et bâtiments agricoles (un peu plus en Seine-Maritime), puis garages / dépendances de façon à peu près équivalente entre les deux départements. Les établissements scolaires ont envoyé 51 fiches (6 %), soit nettement plus que pour les hirondelles rustiques. L'Hirondelle de fenêtre nichant à l'extérieur des bâtiments, il leur est plus facile de s'installer sur des constructions scolaires et devenir des supports à des projets pédagogiques associés à la nature ordinaire.

c) Arrivée des hirondelles de fenêtre en 2010 et 2011

Comme pour les hirondelles rustiques, seules les années 2010 et 2011 sont exploitables au vu du nombre d'observations (tableau 16).

L'arrivée des hirondelles est classique à partir de mars (surtout pour l'Eure) avec un pic en avril (figure 10). Ce n'est pas une surprise mais ceci « valide » en quelque sorte les données récoltées.

2010	Mars	Avril	Mai	Juin	Total
Eure	7	31	18	1	57
Seine-Maritime	7	27	15	4	53
Total	14	58	33	5	110

Tableau 16 : Fiches avec le mois d'arrivée des hirondelles de fenêtre					
2011	Mars	Avril	Mai	Juin	Total
Eure	16	23	10	1	50
Seine-Maritime	2	29	12	3	46
Total	18	52	22	4	96
	Mars	Avril	Mai	Juin	Total
Eure	23	54	28	2	107
Seine-Maritime	9	56	27	7	99
TOTAL	32	110	55	9	206

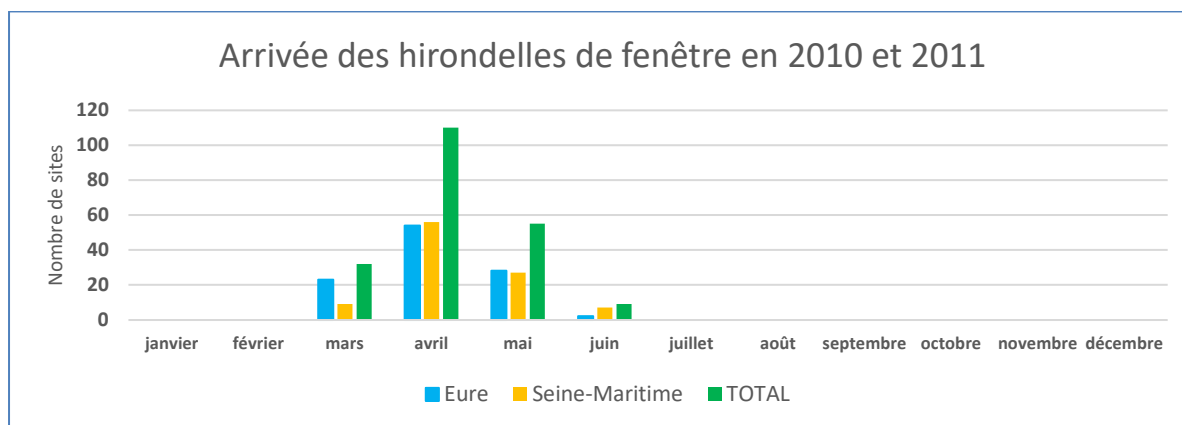


Figure 10 : Calendrier mensuel d'arrivée des hirondelles de fenêtre (Eure et Seine-Maritime)

En regardant le détail par décade sur mars – avril (figure 11), le nombre de données complètes en 2010 et 2011 (jour/mois/ année) est moindre. Toutefois on constate que l'arrivée des hirondelles de fenêtre est concentrée sur les deux premières décades d'avril.

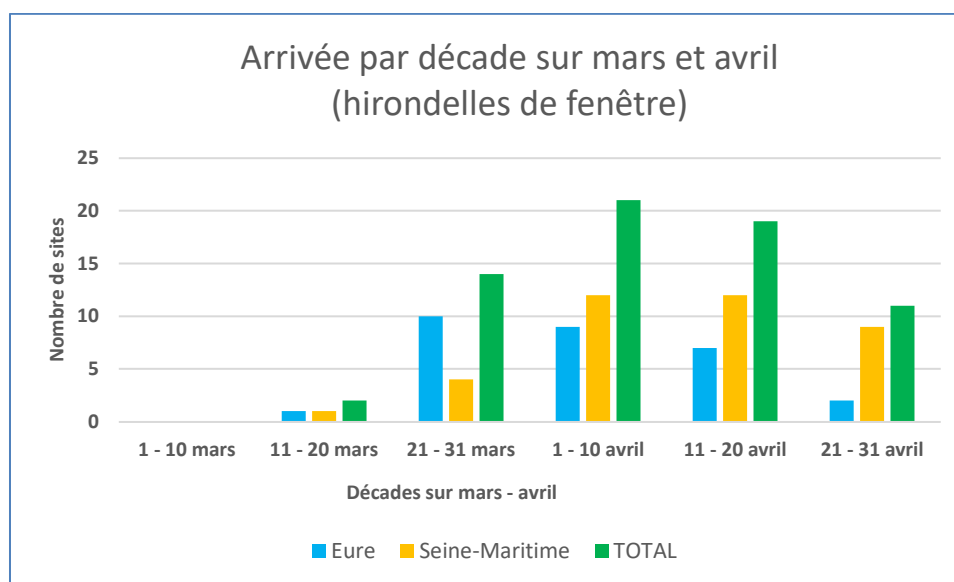


Figure 11 : Décades d'arrivée en mars-avril des hirondelles de fenêtre (Eure et Seine-Maritime)

d) Jour julien d'arrivée et de départ

Nous n'avons pris que les fiches avec des dates d'arrivée complètes (jour/mois/année) sur 2010 et 2011, le nombre de données est assez faible comme le montre le tableau 17.

Arrivée	2010	2011
Nombre d'observations	45	39
Jour julien moyen	106,91	106,95
Départ	2010	2011
Nombre d'observations	1	3
Jour julien moyen	256	258

Aucune différence ne ressort entre 2010 et 2011 pour les dates d'arrivée et de départ, même si les fiches avec une date de départ restent anecdotiques.

e) Absence de retour de migration (2004 à 2011)

Comme pour les hirondelles rustiques, nous avons examiné les fiches avec un nombre de nid occupé nul, c.-à-d. le nombre de sites sur lesquels les hirondelles ne sont pas revenues cette année-là (tableau 18). Les effectifs de l'année 2003 sont trop faibles pour considérer la proportion (très élevée ! 62,5 %) de non-retour comme valide. Nous avons donc écarté cette année du graphique 12.

Nombre d'observations	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Total
Nombre total d'observations	8	172	339	242	210	243	216	221	174	1 825
Nombre d'observations avec nids renseignés	3	159	323	215	183	224	191	194	160	1 652
Nombre d'observations avec nids = 0	5	13	16	27	27	19	25	27	14	173
% d'observations avec nids renseignés	37,5 %	92,4 %	95,3 %	88,8 %	87,1 %	92,2 %	88,4 %	87,8 %	92,0 %	90,5 %
% d'observations avec nids = 0	62,5 %	7,6 %	4,7 %	11,2 %	12,9 %	7,8 %	11,6 %	12,2 %	8,0 %	9,5 %

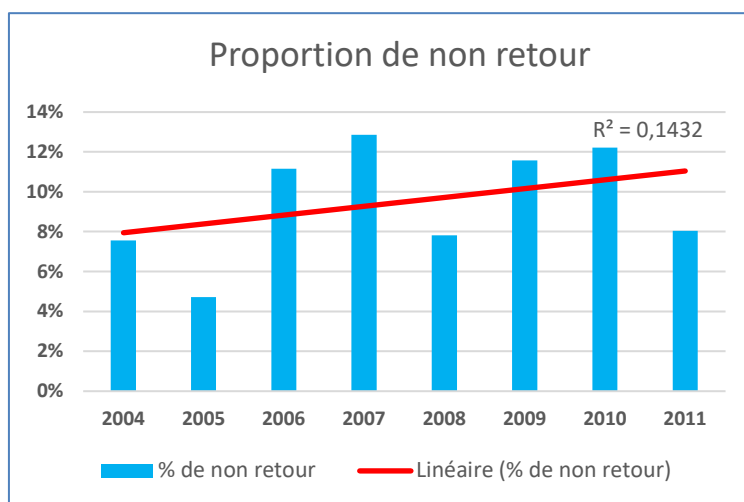


Figure 12 : Fréquence de non-retour des hirondelles de fenêtre sur leur site de nidification

Le nombre d'hirondelles de fenêtre qui ne reviennent pas d'une année à l'autre sur leur nid aurait tendance à augmenter entre 2004 et 2011, mais ce n'est probablement pas significatif. Il reste que cette tendance va dans le même sens que celle observée chez les hirondelles rustiques et que les causes pourraient fortement être similaires pour ces espèces biologiquement proches (problèmes sur les sites d'hivernage, davantage d'épisodes météorologiques perturbants pendant la migration, etc.). Cet indice est donc à surveiller de près à l'avenir.

En regardant ce qui se passe l'année précédente, les non-retours s'observent dans des colonies de 1 à 5 nids dans 29 % des cas ; 2 % seulement concernent des colonies de 6 à 10 nids. Il y a déjà absence de retour ou non information l'année d'avant pour 35 % des sites à chaque fois.

f) Nombre moyen de nids par site

Nous avons regardé la taille des colonies (tableau 19). Seules les données à partir de 2004 sont illustrées dans la figure 13, les années 2001 à 2003 ne présentant pas assez de données.

Tableau 19 : Nombre de nids par site de nidification											
	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'observations avec nids > 0	1	6	3	159	323	215	183	224	191	194	160
Nombre de nids	1	14	5	1 173	2 455	1 663	1 460	1 527	1 787	1 692	1 115
Nombre de nids / observation	1,0	2,3	1,7	7,4	7,6	7,7	8,0	6,8	9,4	8,7	7,0

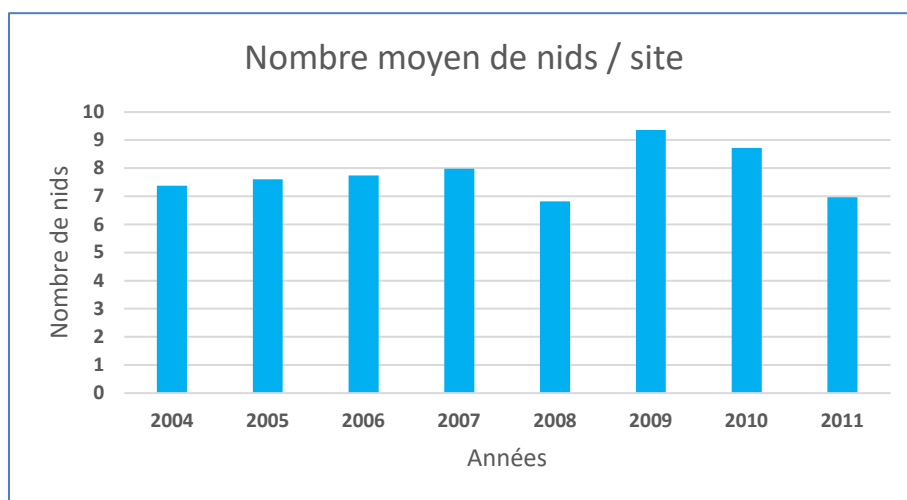


Figure 13 : Nombre de nids par site de nidification entre 2004 et 2011

De 2004 à 2011, le nombre de nids par site est stable au cours du temps mais peu élevé (7,8 nids en moyenne).

La plupart des colonies (64 %) comptent entre un et cinq nids. Après les colonies de 6 à 10 nids (14 %), on passe rapidement à moins de 10 % de colonies qui regroupent au moins 11 nids.

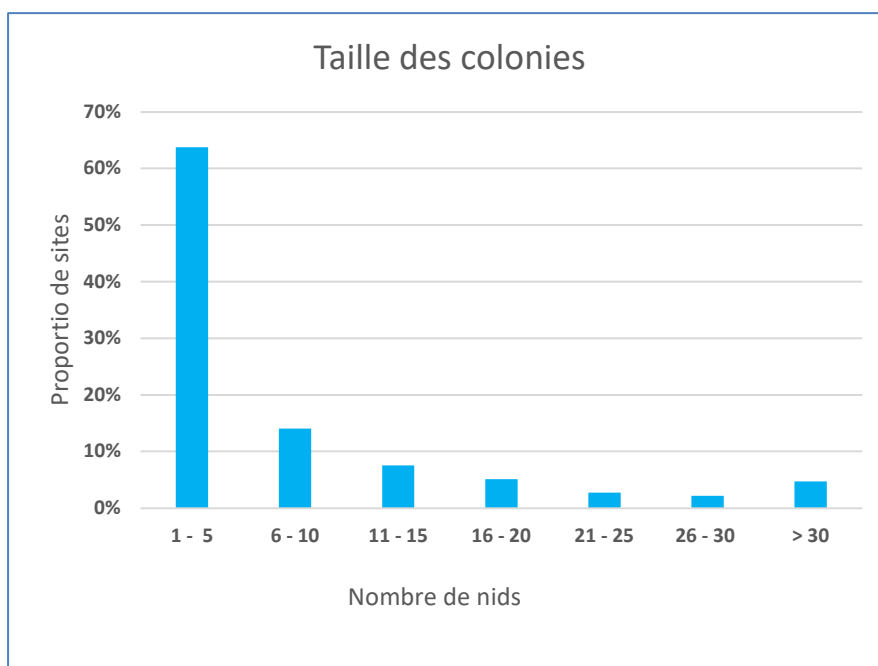


Figure 14 : Taille des colonies (2004 - 2011)

Les grandes colonies (au-delà de 30 nids) représentent 5 % des sites. En regardant celles pour lesquelles le suivi a été effectué au moins pendant 4 années - pas forcément consécutives - (tableau 20), on s'aperçoit que pour ces 9 sites :

- La plupart des colonies est en milieu agricole (66 %)
- La tendance, c'est-à-dire la différence entre le nombre de nids au début de la période et celui à la fin de la période, est à la baisse pour 7 colonies sur 9. Cette baisse va de 26 % à 70 %, ce qui peut inquiéter pour le devenir des colonies importantes. Cette baisse n'est pas compensée par les deux colonies en expansion. Cinq de ces colonies en déclin sont en milieu agricole.

Faut-il y voir une conséquence des effets secondaires d'une agriculture qui se sert en grande majorité de produits phytosanitaires ?

Tableau 20 : Colonies avec plus de 30 nids et suivis supérieurs à 3 ans

Référence des sites	Habitat	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Tendance	Proportion de variation
997	Agricole	40	35	30	28	21	21	18	12	↘	-70 %
2263	Agricole			80	91	39	41	60	31	↘	-61 %
3561	Hôpital	56	61	38		56		42	41	↘	-27 %
2105	Agricole			22	15	36	33	40	41	↗	86 %
2726	Agricole					45	37	30	25	↘	-44 %
1010	Mairie	64	100	109		88	89	95		↗	48 %
611	Agricole	37	40	36	33	23	25			↘	-32 %
1316	Industriel		39	38	32	18				↘	-54 %
1934	Agricole		31	26	17	15	16		23	↘	-26 %

g) Nombre moyen de nichées par nid et nombre d'échecs

Aucune donnée n'est disponible en 2010 ni pour le nombre de nichées, ni pour les échecs de nidification. Les hirondelles de fenêtre nichent à l'extérieur, et font un nid « fermé » par opposition aux hirondelles rustiques dont le nid en coupe est plus « ouvert » et plus facile à surveiller.



Hirondelles de fenêtre au nid (© M. Noël)

En 2011, le nombre de nichées par nid semble très bas (1,25) quand on sait que deux pontes sont généralement observées (Sériot et Alves 2002), mais les effectifs sont ici très faibles (tableau 21). Cette valeur n'est pas interprétable, ni celle des 20 % d'échecs du tableau 22.

Tableau 21 : Nombre de nichées

	2011
Nombre total d'observations (avec nichées ou avec naissances)	4
Nombre total de nichées	5
Nombre de nichées par nid	1,25

Tableau 22 : Nombre d'échec

	2011
Nombre de nichées	5
Nombre d'échec (naissance = 0)	1
Proportion d'échec	20 %

h) Nombre de naissances et taux de survie

Seules quelques données sont disponibles en 2011. Il est difficile de tirer des constats fiables avec des effectifs si faibles. Trois naissances par nichée (tableau 23) semblent assez faibles comparées aux valeurs données par Sériot et Alves (2002) qui sont en moyenne de 3,87 œufs (1^{ère} nichée) et 2,95 œufs pour la seconde. Le taux de survie (tableau 24) ne reflète sans doute pas la réalité.

Tableau 23 : Nombre de naissances

	2011
Nombre d'observations avec nichée	4
Nombre de nichées	5
Nombre de naissances	15
Naissances / nichée	3,0

Tableau 24 : Survie des hirondelles de fenêtre

	2011
Nombre d'observations	4
Nombre de naissances	15
Nombre de naissances avec survie renseignée	15
Nombre de survivants	15
Taux de survie	100 %

V. Conclusion

L'enquête menée par HNNE entre 2001 et 2011 est une source d'informations très intéressantes pour la compréhension des dynamiques de population des hirondelles rustiques et de fenêtre. Cette approche avec la participation du public est à valoriser. La LPO Normandie a d'ailleurs relancé en 2021 cette enquête avec une fiche de données grandement similaire pour comparer les données sur une échelle de temps significative.

Les habitats occupés par ces deux espèces et leur calendrier d'arrivée sont conformes aux connaissances actuelles, ce qui justifie à nos yeux d'analyser toutes les données recueillies lors de cette enquête tout public.

Bien que l'on ne puisse pas conclure sur la base des seules données examinées ici, les dates d'arrivée au site de nidification et de départ sont des indices à explorer compte tenu du réchauffement climatique en cours et de ses conséquences attendues sur nombre d'espèces, dont le pic de disponibilité en insectes pourrait changer, avec ses conséquences pour l'alimentation des jeunes oiseaux.

Les populations d'hirondelles rustiques et de fenêtre sont à surveiller de par leur statut *Quasi menacé* dans la liste rouge nationale UICN 2020. Les tendances pour les populations françaises nicheuses sont pessimistes : déclin modéré depuis 1989 pour l'Hirondelle rustique (Barnagaud 2015), avec une baisse de - 25 % selon les

tendances 2001-2019 du suivi temporel des oiseaux communs (STOC) du Muséum National d'Histoire Naturelle (Fontaine *et al.* 2020). On relève le même déclin modéré pour l'Hirondelle de fenêtre (Issa 2015), confirmé par les relevés STOC (- 23 %) (Fontaine *et al.* 2020).

Les paramètres examinés comme le non-retour de migration dont la tendance semble s'accroître entre 2004 et 2011 ne sont pas pour rassurer sur l'avenir des hirondelles normandes.

La taille des colonies et la productivité des couples reproducteurs nous semblent également d'un grand intérêt et nous serviront de base pour des comparaisons ultérieures suite à la continuité de cette enquête dans les années à venir.

VI. Bibliographie

Barnagaud J.-C. 2015. *Hirondelle rustique*. In Issa N. et Muller Y. coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF/ MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Fontaine B., Moussy C., Chiffard Carricaburu J., Dupuis J., Corolleur E., Schmaltz L., Lorrillière R., Lois G., Gaudard C. 2020. *Suivi des oiseaux communs en France 1989-2019 : 30 ans de suivis participatifs*. MNHN- Centre d'Ecologie et des Sciences de la Conservation, LPO BirdLife France - Service Connaissance, Ministère de la Transition écologique et solidaire. 46 pages.

Gantier Jean-Michel. 2021. Suivi de la migration pré-nuptiale de l'Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) dans une commune de Normandie : Léry (Eure). *L'Oiseau libre*. 9 :24-36

Grège R., Noël M. 2020. Quinze années de relevés ornithologiques en Normandie (2004 - 2018). *L'Oiseau libre*. 12 :107-157.

Haute-Normandie Nature Environnement. 2012 « *Que deviennent nos hirondelles ?* ». *Synthèse 10 ans de suivi*. 59 pages.

Issa N. 2015. *Hirondelle de fenêtre*. In Issa N. et Muller Y. coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF/ MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Sériot J., Alves D. 2002. *Les Hirondelles*. Ed. Delachaux et Niestlé, 180 pages.



Hirondelles rustiques au nid - Eure
(© P. Girard)

Les oiseaux rares en Normandie de 2015 à 2019

**Rapport du Comité d'Homologation Régional (CHR)
de la LPO-Normandie.**

Par Frédéric Malvaud

CE RAPPORT EST LE DERNIER du genre puisqu'à partir de 2020 les deux CHR normands (LPO Normandie et GONm) ont fusionné suite à la création du portail Faune Normandie. Le présent rapport fait donc le bilan des données d'oiseaux rares dans le fichier de la LPO Normandie de 2015 à 2019, les années précédentes ayant été analysées dans le rapport précédent (Lery 2016).

Accenteur alpin (*Prunella collaris*)

Cette espèce montagnarde vient très rarement en plaine dans le nord de la France en hiver.

- 2 oiseaux ont séjourné en janvier et février 2019 sur le Mont-Saint-Michel.



Accenteur alpin (@ F. Malvaud)

Aigle botté (*Aquila pennata*)

Cet aigle se reproduit en France dans les Pyrénées, le Massif central et de manière dispersée dans les grandes forêts du centre du pays. Des oiseaux erratiques s'aventurent de temps en temps au nord de cette zone.

- 1 individu en phase claire le 3/09/2018 à Saint-Nicolas-de-Pierrepont (50).

Alouette haussecol (*Eremophila alpestris*)

Cette alouette nordique est régulièrement observée sur les côtes normandes en hiver.

- 1 individu le 19/11/2016 à Saint-Jouin-Bruneval (76).
- 9 à 12 individus du 10/01/2017 au 20/03/2017 à Réthoville (50).
- 2 individus le 3/11/2019 à Bricqueville-sur-Mer (50).



Alouette haussecol (@ F. Malvaud)

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*)

L'Autour est un nicheur rare mais en augmentation dans tous nos grands massifs forestiers. Pendant la période étudiée, des couples ont été suivis dans les forêts suivantes : Brotonne, Le Trait, Lyons, Eawy, Roumare, Montfort-sur-Risle mais aussi dans des massifs plus petits comme la forêt de Bosville-Grainville la Teinturière dans le Pays-de-Caux, La Neuville-Chant-d'Oisel, les bois de la vallée de l'Iton au nord d'Evreux ou la forêt de Jumièges.

- 1 individu en hivernage à Gorges (50) le 11/01/2016.

Bécasseau de Temminck (*Calidris temminckii*)

Ce petit bécasseau nordique (nord de l'Europe et montagnes scandinaves) est un migrateur rare mais régulier en Normandie aux deux passages de printemps et d'automne.

- 1 oiseau le 25/08/2019 à Sainte-Marguerite-sur-Mer (estuaire de la Saône, 76).

Bécasseau tacheté (*Calidris melanotos*)

Espèce nord-américaine, ce bécasseau s'aventure très rarement en Europe, suite à des tempêtes qui ont détourné des individus de leur route migratoire.

- 1 oiseau le 11/09/2017 à Saint-Côme-du-Mont (50), réserve des Ponts-d'Ouve.

Bergeronnette printanière « des Balkans » (*Motacilla flava feldegg*)

Cette sous-espèce (ou espèce propre suivant les auteurs), originaire des Balkans est observée occasionnellement plus à l'ouest.

- 1 mâle le 24/06/2019 à Geffosses (50).



Bergeronnette printanière « des Balkans »
(@ A. Cordonnier)

Bernache cravant « du Pacifique » (*Branta bernicla nigricans*)

Issus de la partie nord-ouest de l'Amérique du Nord ou de l'extrémité orientale de la Russie, des individus suivent des groupes de Bernaches cravant sibériennes jusqu'en Europe de l'Ouest.

- 1 individu le 27/01/2015 à Gatteville-le-Phare (50).
- 1 individu le 19/12/2017, puis le 28/02/2018 à Réville (50).



Bernache cravant « du Pacifique » (@ F. Malvaud)

Blongios nain (*Ixobrychus minutus*)

Espèce devenue très rare et nicheur irrégulier en Normandie.

- 1 individu le 7/08/2015 à Grossoeuvre (27), sans aucun doute un migrateur arrêté sur une petite zone humide du plateau de Saint-André-de-l'Èure.

Bruant lapon (*Calcarius lapponicus*)

Rare hivernant, mais qui passe souvent inaperçu.

- 1 oiseau le 17/12/2016 à Sainte-Marguerite-sur-Mer (estuaire de la Saône, 76).
- 10 oiseaux le 18/09/2017 sur le même site, jusqu'au 9/11.
- 1 oiseau le 21/10/2019 à Réville (50).

Busard pâle (*Circus macrourus*)

Migrateur rare, mais en augmentation en Europe de l'Ouest. Vient des steppes orientales.

- 1 juvénile le 28/08/2017 à Sainte-Marguerite-sur-Mer (estuaire de la Saône, 76).
- 1 femelle le 14/04/2019 à Sainte-Marie-du-Mont (réserve de Beauguillot, 50).

Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*)

Des individus sont vus annuellement en Normandie, souvent en fin de nidification pendant l'été. La date est donc précoce dans l'année.

- 1 individu en erratisme le 16/05/2019 à Auvilliers (76), au sud de la forêt d'Eu.

Corneille mantelée (*Corvus cornix*)

Trois populations sont susceptibles « d'envoyer » des oiseaux en erratisme en France ; des oiseaux issus des populations nordiques (de plus en plus rares en hivernage), des oiseaux en provenance des populations italiennes (dans le sud de la France) et des oiseaux issus des populations britanniques. C'est certainement le cas pour cet oiseau.

- 1 individu le 24/01/2019 à Lessay (50), revu le 7/11 de la même année sur le même site.



Corneille mantelée (@ F. Malvaud)

Elanion blanc (*Elanus caeruleus*)

L'augmentation de la population nicheuse en France conduit à des observations de plus en plus régulières au nord de sa distribution (sud-ouest du pays).

- 1 oiseau le 1/04/2019 à Tostes (27), revu le 3/04.

Fuligule à tête noire (*Aythya affinis*)

Ce canard nord-américain s'aventure régulièrement en France.

- 1 oiseau le 10/02/2019 à Poses (27).

Goéland à ailes blanches (*Larus glaucoides*)

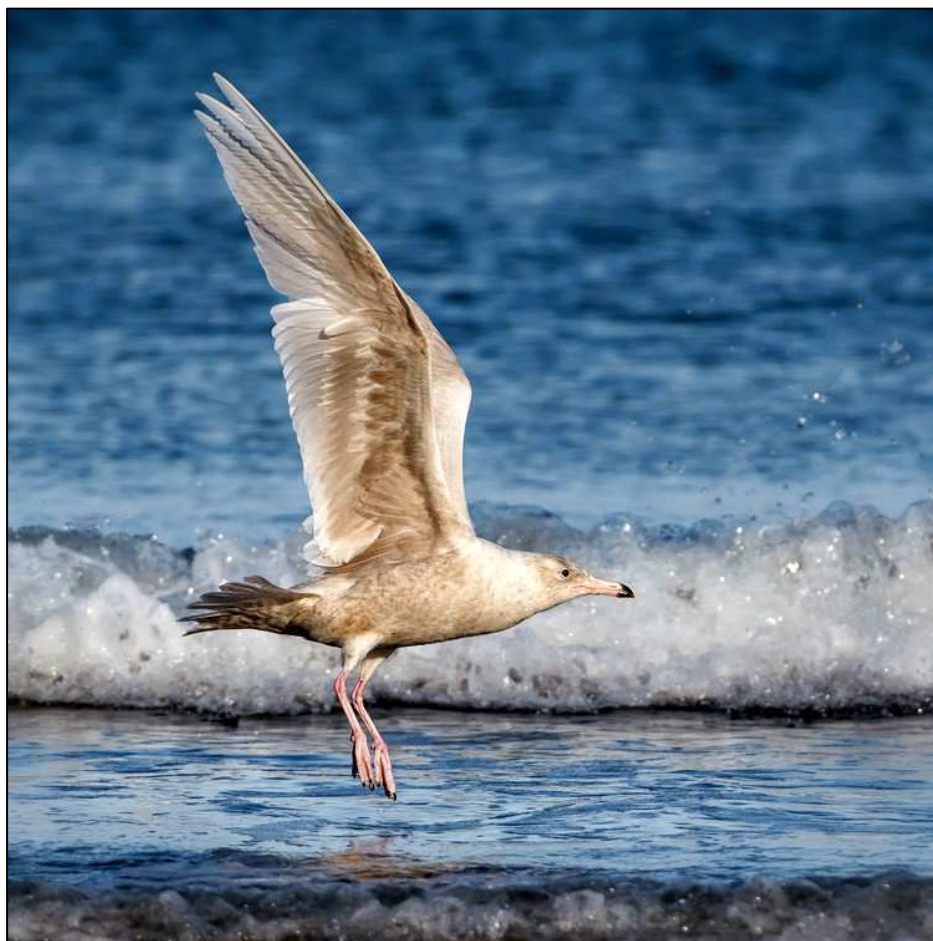
Ce goéland arctique, originaire du Groenland et du nord du Canada est rarement vu en hivernage, mais régulièrement toutefois, en France.

- 1 oiseau le 11/01/2015 à Dieppe (76).
- 1 oiseau le 25/04/2016 à Rouen (76).

Goéland bourgmestre (*Larus hyperboreus*)

Ce goéland arctique, plus commun que le précédent, originaire d'Islande ou de Russie, peut être vu un peu n'importe quand, car des individus (souvent immatures) peuvent rester estiver en Europe occidentale.

- 1 oiseau d'un an le 29/07/2015 à Poses (27).
- 1 oiseau le 23/06/2016 à Port-en-Bessin-Huppain (14).
- 1 oiseau d'un an le 21/05/2017 à Saint-Côme-du-Mont (Les Ponts-d'Ouve, 50).
- 1 oiseau d'un an le 9/02/2018 à Fermanville (50).



Goéland bourgmestre (@ H. Nicolas)

Goéland pontique (*Larus cachinnans*)

Cette espèce orientale est observée de plus en plus fréquemment en France. Comme pour les 4 observations suivantes, il s'agit souvent d'oiseaux immatures.

- 1 oiseau d'un an le 11/11/2016 à Poses (27).
- 1 oiseau d'un an le 5/09/2018 à Gatteville-le-Phare (50).
- 1 oiseau d'un an le 9/11/2018 à Poses (27).
- 1 oiseau d'un an le 12/05/2019 à Rouen (76).

Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*)

Cette espèce maintient une petite population dans les grandes forêts de l'Orne.

- 1 oiseau le 11/02/2017 à Bagnoles de l'Orne (forêt des Andaines 61).
- 3 couples le 23/03/2019 à Saint-Patrice-du-désert (forêt des Andaines 61).
- 5 couples le 24/03/2019 à La Sauvagère (forêt des Andaines 61).

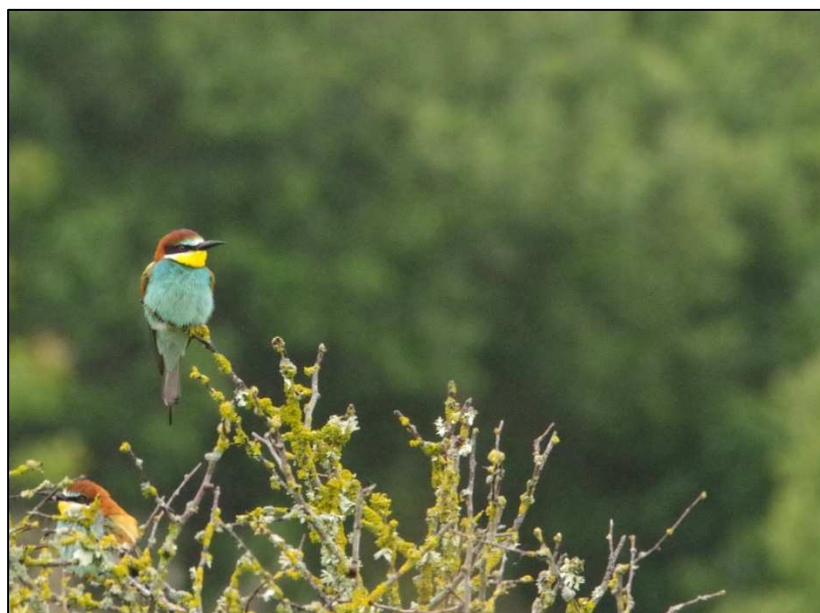
Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*)

Une petite population reproductrice s'est installée en Normandie entre 2014 et 2016, d'abord dans le Bessin (Port-en-Bessin-Huppain) sur une petite rivière, puis dans les dunes du Cotentin. Les oiseaux ont déserté les sites en 2017, probablement suite à des printemps trop froids et humides pour la réussite des couvées.

- Port-en-Bessin-Huppain (14) : jusqu'à 5 couples et un maximum de 26 individus le 8/08/2015.
- A Héauville, Vasteville, Sainte-Marie-du-Mont, Portbail (Cotentin, 50). 5 couples et maximum de 12 individus le 22/08/2015 à Héauville.

En plus de ces oiseaux, des migrateurs occasionnels peuvent être observés ici ou là.

- 7 individus le 3/05/2018 à Emanville (27).



Guêpier d'Europe (@ F. Malvaud)

Harelde boréale (*Clangula hyemalis*)

Ce canard nordique est observé régulièrement en hivernage sur les côtes du nord-ouest du pays.

- 1 oiseau le 28/11/2016 à Gatteville-le-Phare (50).

Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*)

Depuis l'augmentation importante des effectifs nicheurs camarguais, l'Ibis falcinelle s'aventure de plus en plus souvent au nord du pays. Les individus suivants ont été observés :

- 1 le 27/12/2015 à Sainte-Marie-du-Mont (réserve de Beauguillot 50).
- 1 le 29/01/2017 sur le même site.
- 1 le 3/08/2017 à Saint-Vigor-d'Ymonville (estuaire de la Seine 76).
- 1 le 4/12/2017 à Saint-Fromond (marais du Cotentin 50).
- 1 le 11/01/2018 à Colleville (vallée de la Valmont 76).
- 1 le 3/03/2018 à Saint-Vigor-d'Ymonville (estuaire de la Seine 76).
- 1 le 31/03/2018 à Dragey-Ronthon (50).

Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*)

Espèce probablement plus commune qu'on ne le pense. Des oiseaux passent régulièrement sur le littoral normand à l'automne mais ils sont difficiles à différencier des autres espèces de labbes (parasite et pomarin).

- 1 juvénile le 15/10/2015 à Gatteville-le-Phare (50).
- 1 juvénile le 1/12/2017 à Gatteville-le-Phare (50).

Locustelle lusciniöide (*Locustella luscinioides*)

Cette fauvette se reproduit essentiellement en Normandie dans les grandes roselières de l'estuaire de la Seine (76). Des couples isolés peuvent s'installer ailleurs, souvent de manière non pérenne.

- Dans l'estuaire de la Seine, 2 données en 2015, 1 en 2016, 5 en 2017, 2 en 2019.
- 1 couple dans la roselière de Pirou (50) en 2016.

Mergule nain (*Alle alle*)

Ce petit alcidé est vu régulièrement au passage d'automne lors de coups de vent à partir du site d'observation en mer de Gatteville-le-Phare.

- 2 individus le 7/11/2016 sur ce site.
- 1 individu le 29/11/2017 sur ce site.

Mésange boréale (*Poecile montanus*)

Cette espèce nordique a pratiquement disparu de Normandie. Des hivernants sont encore vus occasionnellement ici ou là.

- 1 oiseau fréquente une mangeoire lors de l'hiver 2017/2018, observé du 15/12/2017 au 18/03/2018 à Guichainville (27), en périphérie d'Evreux.



Mésange boréale (@ D. Boissière)

Mouette de Sabine (*Xema sabini*)

Cette mouette arctique est observée annuellement lors des guets à la mer sur les points d'observation (Antifer, Gatteville).

- 1 adulte le 17/09/2017 à Gatteville-le-Phare (50).
- 1 adulte le 26/09/2017 à Gatteville-le-Phare (50).

Océanite culblanc (*Oceanodroma leucorhoa*)

Ce petit oiseau marin s'observe régulièrement lors des coups de vent aux passages d'automne sur nos côtes. Les individus suivants ont été notés à Gatteville-le-Phare (50) :

- 1 le 4/12/2016.
- 1 le 17/09/2017.
- 1 le 13/11/2017.
- 1 le 28/10/2018.

Oie à bec court (*Anser brachyrhynchus*)

Cette oie très localisée se reproduit en Islande, au Spitzberg et au Groenland. Elle hiverne régulièrement dans les îles britanniques, aux Pays-Bas, en Belgique et au Danemark. Quelques oiseaux atteignent la France.

- 3 individus le 22/11/2015 à Sainte-Marie-du-Mont (réserve de Beauguillot 50).
- 1 individu le 30/10/2017 à Sainte-Marie-du-Mont (réserve de Beauguillot 50).
- 1 individu le 24/09/2018 à Poses (27).

Oie rieuse (*Anser albifrons*)

Cette oie sibérienne hiverne sur les côtes de l'Europe du Nord. Elle est rare mais régulière en France. Les individus suivants ont été observés :

- 13 le 8/01/2015 à Poses (27), 11 sur le même site le 11/01.
- 2 le 23/01/2015 à Saint-Aubin-sur-Mer (76).
- 19 le 8/02/2015 à Poses (27).
- 1 le 30/10/2017 à Sainte-Marie-du-Mont (réserve de Beauguillot 50).
- 3 le 5/01/2018 sur ce site.
- 7 le 30/10/2018 à Carentan (50).
- 2 le 10/01/2019 à Sainte-Marie-du-Mont (réserve de Beauguillot 50).
- 2 le 24/11/2019 à Poses (27).

Phalarope à bec étroit (*Phalaropus lobatus*)

Nicheur en Scandinavie, ce Phalarope hiverne dans l'océan indien et a donc des voies migratoires orientales. Il est du coup nettement moins commun en Normandie que le Phalarope à bec large.

- 1 juvénile le 21/08/2017 à Bréhal (50).
- 1 juvénile le 23/09/2017 à Saint-Germain-sur-Ay (50).



*Phalarope à bec étroit (@ LPO Normandie)***Phalarope à bec large** (*Phalaropus fulicarius*)

Nicheur au Groenland et au Spitzberg, ce Phalarope hiverne en mer non loin des côtes atlantiques africaines. Il est observé régulièrement sur les côtes françaises au passage d'automne ou lors de coups de vent en hiver. Les individus contactés sont :

- 1 immature le 27/12/2015 à Sainte-Marie-du-Mont (réserve de Beauguillot 50).
- 1 immature le 10/09/2017 à Bréhal (50).
- 1 immature le 15/09/2017 à Arques-la-Bataille (76).
- 1 le 4/12/2018 à Poses (27).
- 1 le 21/10/2019 à Gatteville-le-Phare (50).

*Phalarope à bec large (@ R. Lery)***Pie-grièche à tête rousse** (*Lanius senator*)

Cette pie-grièche se reproduit dans le sud de la France et certains individus s'aventurent plus au nord lors de leur retour de migration printanière. Ce sont certainement des non reproducteurs.

- 1 individu le 15/05/2016 à Auvilliers (76).

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*)

Cette pie-grièche nordique est de moins en moins observée en Normandie (nicheur éteint) en hiver ou aux passages. Notons les individus suivants :

- 1 le 10/03/2015 à Doville (marais de l'Adriennerie, 50).
- 1 le 8/11/2015 à Saint-Vigor-d'Ymonville (estuaire de la Seine, 76).
- 1 le 25/01/2017 à Heurteauville (76).
- 1 le 11/04/2018 à Bagnoles-de-l'Orne (61).

Pluvier Guignard d'Eurasie (*Eudromias morinellus*)

Ce pluvier nicheur dans les montagnes scandinaves est régulièrement observé aux passages migratoires (surtout à l'automne) en Normandie.

- 1 immature le 23/09/2015 à Vauville (50).
- 12 individus le 7/05/2017 à Cesseville (27).



Pluvier Guignard d'Eurasie (@ F. Malvaud)

Pouillot véloce de type sibérien (*Phylloscopus collybita tristis* ou *fulvescens*)

Ces pouillots véloces, bien reconnaissables par rapport aux pouillots véloces médioeuropéens (gris-brun clair sans traces de vert), ne sont pas clairement identifiables lorsqu'ils ne chantent pas (ce qui est souvent le cas !) - il n'est alors pas possible de définir le taxon (*tristis* ou *fulvescens* voire *abietinus*). On ne peut que définir leur origine orientale et/ou nordique. Ils peuvent alors concerner quelques populations orientales dont la sous-espèce (ou espèce ?) *tristis*, originaire de Sibérie, et de rares oiseaux hivernent en France.

- 2 individus le 6/04/2017 à Couvains (50).
- 4 individus le 9/04/2017 à Le-Hommet-d'Arthenay (50).
- 1 individu le 23/10/2019 à Agon-Coutainville (50).

Puffin cendré (*Calonectris diomedea borealis*)

Ce puffin niche à Madère, aux Canaries et quelques individus s'aventurent dans la Manche au passage d'automne.

- 2 oiseaux le 6/09/2017 à Gatteville-le-Phare (50).

Puffin majeur (*Puffinus gravis*)

Ce puffin niche sur les îles de l'atlantique sud et hiverne au large de l'Amérique du Nord ; quelques oiseaux fréquentent à l'automne les eaux européennes et de rares individus vont jusqu'en Manche.

- 1 oiseau le 17/09/2017 à Gatteville-le-Phare (50).

Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*)

Hivernant très rare dans l'ouest de la France. Un immature a séjourné à Poses lors de l'hiver 2016-2017.

- 1 oiseau le 21/01/2017 à Poses (27), revu le 26/01.

Rôle des genêts (*Crex crex*)

Commun jusqu'au début du XX^e siècle en Normandie, le Rôle des genêts a pratiquement disparu de la région et quelques migrateurs sont contactés, cette fois-ci en des lieux inhabituels.

- 1 chanteur le 23/05/2015 à Saint-Julien-de-la-Liègue (Plateau de Madrie, 27).
- 1 chanteur le 28/05/2015 à Garencières (Plaine de Saint-André, 27).

La concomitance des deux données est remarquable (moins de 30 km d'écart et 5 jours d'intervalle).

Sizerin flammé (*Acanthis flammea*) ou **Sizerin cabaret** (*Acanthis cabaret*)

Les oiseaux observés dans le nord-ouest de la France sont la plupart du temps des sizerins cabaret (mis à part lors de l'invasion de 1972/1973 où de nombreux sizerins boréaux (*flammea*) sont apparus en Normandie), mais il est souvent difficile de différencier les deux taxons, surtout en fin d'hiver. Les individus suivants ont été observés :

- 5 le 12/03/2016 à Heurteauville (76).
- 1 le 19/03/2016 à Lieurey (27)
- 1 le 11/03/2017 à Morville-sur-Andelle (76).
- 8 le 26/11/2017 à Rosay-sur-Lieure (27)
- 11 le 10/12/2017 à Autheuil-Authouillet (27).
- 1 le 31/12/2017 à Sainte-Marguerite-sur-Mer (76).
- 2 le 18/02/2018 à Sotteville-lès-Rouen (76).
- 3 le 18/03/2018 à Guichainville (27), sizerins cabarets.
- 2 le 12/01/2019 à La-Ferté-Macé (61).
- 30 le 22/02/2019 à Courcelles-sur-Seine (27).

On note donc des observations concentrées en Haute-Normandie.

Sterne arctique (*Sterna paradisaea*)

Cette sterne est régulièrement observée au passage d'automne à partir des sites de guet à la mer (Antifer et Gatteville-le-Phare). Il s'agit le plus souvent de juvéniles. Les individus suivants ont été observés :

- 3 le 13/08/2015 à Antifer (76).

Et à Gatteville-le-Phare (50) :

- 1 juvénile le 5/08/2017.
- 3 juvéniles le 1/10/2018.
- 1 juvénile le 4/09/2019.
- 1 juvénile le 2/10/2019.
- 1 juvénile le 21/10/2019.

Sterne caspienne (*Hydroprogne caspia*)

Quelques oiseaux de la petite population suédoise sont régulièrement observés à l'automne. L'observation de 2017 est donc atypique.

- 1 individu le 12/06/2017 à Bouafles (27).

Sterne hansel (*Gelochelidon nilotica*)

Cette sterne se reproduit essentiellement en Europe du sud et maintient une toute petite population au Danemark et en Allemagne. Ce sont ces oiseaux qui peuvent être vus rarement sur les côtes d'Europe de l'ouest lors de la migration d'automne.

- 1 adulte en plumage d'été le 12/09/2017 à Gatteville-le-Phare (50).

Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*)

Ce superbe oiseau de haute montagne peut s'aventurer sur les « falaises artificielles » de nos grands monuments urbains en hiver. Celui de Coutances (le même individu ?) hiverne sur la cathédrale depuis 2014.

- 1 individu le 18/01/2018 à Coutances (50).
- 1 individu le 8/01/2019 sur ce site.



Tichodrome échelette (@ A. Cordonnier)

Traquet isabelle (*Oenanthe isabellina*)

Ce traquet vient occasionnellement d'Europe orientale ou des steppes d'Asie centrale en Europe de l'ouest à l'automne. L'oiseau observé représente la première mention normande.

- 1 individu le 18/11/2018 à Fermanville (50).



Traquet isabelle (@ E. Willay)

Bibliographie

Lery R. 2016. Second rapport du Comité d'Homologation Régional (CHR) de la LPO Haute-Normandie : 2009-2014. *L'Oiseau Libre*. 9 :6-23.

Chronique ornithologique de la LPO Normandie (2018)

Par Jean-Pierre Aumont, Joffrey Avenel, Danièle Boissière,
Anne-Laure Frodello, Jean-Michel Gantier, Quentin Gantier,
Philippe Girard, Agathe Lebrun, Stéphane Lemièrre, Richard
Lery, Myriam Noël

NOUS RECEVONS TOUS LES ANS environ 1 000 fiches de relevés (formulaires ou listes complètes) d'espèces par sites (sur des parcours ou transects) ainsi qu'un petit nombre d'observations ponctuelles. Ces fiches sont envoyées par notre réseau d'observateurs bénévoles ainsi que par l'équipe salariée de la LPO Normandie.

Cette chronique présente le bilan de ces observations pour l'année 2018. Ainsi **248 espèces** ont été observées en Normandie cette année-là, tous les mois de l'année. En 2018, nous avons reçu **898 fiches de site** (sur **15 065 fiches** de 2000 à 2018).

Les espèces prises en compte sont les espèces régulières en Normandie (présentes sur notre fiche de relevé) auxquelles sont adjointes les espèces rares observées en 2018 (homologuées par le comité d'homologation régional), ainsi que les données ponctuelles issues de la base Faune Normandie.

Sont présentés pour chaque espèce :

- Un texte de synthèse et d'interprétation des données.
- La tendance 2018. Il ne s'agit pas de la dynamique de population (qui s'évalue sur au moins 10 ans), mais uniquement de l'interprétation de la fréquence sur les relevés lors de l'année en cours. Ainsi, une espèce peut avoir une fréquence plus élevée en 2018 que la moyenne des 20 dernières années, tout en ayant une dynamique globale négative. La flèche montante indique simplement que l'année 2018 est une bonne année.
- La fréquence moyenne entre 2001 et la date de rédaction (soit 2019) sur les 20 ans passés : globale, en été (mars à août), en hiver (janvier à février et septembre à décembre) et la fréquence sur l'année 2018.
- Le nombre total de données en 2018, incluant les fiches de relevés et les données ponctuelles.
- La fréquence par département en 2018.

Les tableaux de fréquence sont établis pour les espèces qui atteignent au moins 5 %, soit sur l'ensemble de la période, soit sur l'année en cours, au moins en été ou en hiver.

Pour les espèces en-dessous de cette fréquence, les données sont détaillées par département et par chronologie de présence mensuelle.

Pour rappel, la fréquence d'une espèce est définie par le nombre de fiches où l'espèce est notée, ramené au nombre total de fiches. On peut calculer une fréquence par

année, sur un intervalle de plusieurs années ou sur une période définie. Nous utilisons les périodes « été » de mars à août et « hiver » de septembre à février.

La densité quant à elle « s'exprime en nombre d'individus rapporté à l'unité de surface » (Ramade, 1990). Les nouvelles fiches de relevé ornithologiques incorporées à notre base de données intègrent la distance parcourue par l'observateur. Il est alors possible d'estimer la surface prospectée en considérant qu'on peut compter les espèces, notamment les mâles chanteurs, sur 100 mètres de chaque côté du linéaire parcouru. La densité dans les tableaux indique l'abondance d'une espèce en nombre d'individus détectés sur un km² au cours de l'année 2018. Un couple noté sur la fiche de relevé compte pour deux individus pour le calcul de la densité.

Précisons que la densité autorise une comparaison intraspécifique d'une année à l'autre ou sur une plus longue période de temps. Elle ne peut pas servir à comparer des espèces entre elles. En effet, une espèce démonstrative comme la Fauvette à tête noire aura une forte densité si on la compare à une espèce très discrète (Grimpereau des jardins par exemple). Comme chaque espèce conserve ses caractéristiques d'une année à l'autre, seule la comparaison intraspécifique a un sens.

Accenteur mouchet *Prunella modularis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	63	67	58	63	67	59	549	69	62	62	65	4,3

L'Accenteur mouchet est aussi fréquent en 2018 que sur l'ensemble de la période. Il est plus fréquemment observé en été, époque où il est plus facilement repéré par son chant. Il est un peu plus fréquent dans le Calvados que dans les autres départements normands.

Aigrette garzette *Egretta garzetta*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	17	13	22	21	16	27	187	32	5	40	19	1,6

L'Aigrette garzette est plus fréquente en 2018 que sur l'ensemble de la période (+ 23 %), ce qui correspond à une expansion de son aire de répartition. Elle est plus souvent observée en hiver qu'en été. Les observations sont plus concentrées sur les départements du Calvados et de la Manche.

Aigle botté *Aquila pennata*

Un individu en phase claire le 03/09/2018 à Saint-Nicolas-de-Pierrepont (50) correspond à une observation rare d'un oiseau en passage postnuptial.

Alouette des champs *Alauda arvensis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	37	41	31	37	43	31	321	47	46	26	38	6,2

La fréquence des observations de l'Alouette des champs est stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période 2001-2020. Elle est plus facilement repérée en été qu'en hiver, grâce à son chant en période de reproduction. Elle est plus fréquente dans les départements du Calvados et de l'Eure en 2018.

Alouette lulu *Lullula arborea*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	2	2	1	0	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	1	1	20	7	5	42

Presque toutes les données correspondent au passage d'automne (27 données en octobre-novembre) ou à l'hivernage des oiseaux.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	5	1	15	8	13	42

Un maximum de 25 individus est noté à Saint Aubin sur mer (76) le 24 février. Les sites de nidification de l'Orne n'ont pas été suivis. Deux données correspondent à des nicheurs éventuels en avril et juin, dont une provenant de l'Orne.

Autour des palombes *Accipiter gentilis*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	3	7	3	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	4	2	0	1	2	2	25

L'espèce est surtout observée au printemps et en été car cela correspond à des observations ciblées sur les sites potentiels de reproduction.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	4	3	0	2	16	25

Les données proviennent essentiellement de Seine-Maritime, d'une part parce que ce département abrite de grands massifs forestiers favorables à l'espèce, et d'autre part car ces données correspondent à des recherches spécifiques d'un observateur.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	2	4	10	11	12	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	6	9	5	2	4	6	74

Les données s'étalent tout au long de l'année, montrant que l'Avocette élégante est présente aussi bien en hiver, qu'aux périodes de passage et en tant que nicheuse. Un maximum de 320 individus est noté le 02 avril dans l'estuaire de la Seine.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	54	0	11	0	9	74

L'Avocette élégante est surtout observée sur le littoral du Calvados, de la Manche ainsi que dans l'estuaire de la Seine (76) en 2018. La majeure partie des données provient de l'estuaire de l'Orne (14) où l'Avocette se reproduit.

Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	1	5	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	6	17	1	3	3	37

Les données d'individus isolés correspondent surtout aux deux passages : printanier avec un pic d'observation en avril et automnal avec beaucoup d'individus observés sur le mois de septembre (17 données soit quasiment la moitié de l'ensemble des observations). Quelques données de fin novembre et début décembre, qui pourraient concerner un même oiseau, évoquent un ou des individu(s) migrateur (s) attardé(s).

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	6	13	0	11	37

Les sites d'observation sont situés soit sur le littoral, soit sur les étangs de l'Eure et de la vallée de la Seine.

Barge à queue noire *Limosa limosa*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	4	11	5	2	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	3	6	6	4	2	3	51

Les observations s'étalent sur toute l'année avec des pics en mars-avril (16 données) et en août-septembre-octobre (16 données) ce qui correspond aux périodes de passage de l'espèce. Les observations de janvier-février et novembre-décembre correspondent à des individus qui passent l'hiver en Normandie.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	10	2	26	3	10	51

L'essentiel des données est concentré sur le littoral, surtout celui de la Manche, et sur l'Estuaire de la Seine (76). Un maximum de 400 individus a été noté à Dragey-Ronthon (50) le 22/03/2018.

Barge rousse *Limosa lapponica*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	2	2	5	7	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	6	2	5	2	10	44

Les données de Barge rousse s'échelonnent sur toute l'année avec un pic en avril-mai (12 observations), en août-septembre-octobre (13 observations) qui correspondent aux passages prénuptial et postnuptial. Un autre pic est noté en décembre (10 données) qui correspond à des individus qui passent l'hiver sur nos côtes.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	17	1	20	0	6	44

Quasiment toutes les observations sont réalisées sur le littoral. Un maximum de 400 individus est noté à Saint -Pair-sur-Mer (50) le 30 avril 2018.

Bécasse des bois *Scolopax rusticola*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	5	7	5	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	1	19	18	55

Les observations sont échelonnées entre mi-octobre et mi-mars, ce qui correspond à la présence hivernale de cette espèce en Normandie. Un pic de données est noté en novembre-décembre (37 observations). La plupart des observations correspondent à des individus isolés, quelques données concernent deux ou trois oiseaux.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	15	10	6	6	18	55

Les observations sont réparties sur tout le territoire normand. La Bécasse des bois est observée dans des secteurs variés de vallées, sur des tourbières, en forêt, sur le littoral...

Bécasseau cocorli *Calidris ferruginea*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	5	2	0	0	0	9

Le peu de données (9) pour cette espèce fait apparaître un pic de fin juillet à fin septembre, qui correspond au passage postnuptial.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	0	3	0	0	9

Les observations se concentrent sur le littoral de la Manche, en baie du Mont-Saint-Michel, et dans l'estuaire de l'Orne (14).

Bécasseau maubèche *Calidris canutus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	2	0	1	3	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	3	5	1	2	2	20

Le Bécasseau maubèche est présent quasiment toute l'année en Normandie avec un léger pic en mai (3 données) lors du passage prénuptial et un autre pic en août-septembre (8 données) lors du passage postnuptial.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	10	0	6	0	4	20

L'estuaire de l'Orne (14) et le littoral de la Manche concentrent la majeure partie des données.

Bécasseau minute *Calidris minuta*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	4	0	0	0	0	4

Toutes les données ont été réalisées en août lors du passage après la période de reproduction de l'espèce.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	3	0	0	4

Le littoral de la Manche et l'estuaire de l'Orne (14) sont les lieux d'observation du Bécasseau minute.

Bécasseau sanderling *Calidris alba*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	3	2	5	3	1	5	28	5	0	10	1	1,4

La fréquence du Bécasseau sanderling est stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période 2001-2020. Il est nettement plus observé en hiver, période de présence maximale de cette espèce en Normandie. Les données se concentrent sur le littoral, dans le Calvados et dans la Manche.

Bécasseau variable *Calidris alpina*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	3	6	5	2	8	42	10	0	14	1	4,6

La fréquence du Bécasseau variable est en augmentation en 2018 par rapport à l'ensemble de la période 2001-2020 (+ 25 %). Il est bien plus fréquent sur la période hivernale en Normandie. Il est concentré sur le littoral, dans le Calvados et la Manche.

Bécasseau violet *Calidris maritima*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	1	1	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	2	2	4	13

Toutes les données de Bécasseau violet correspondent à la période hivernale de fin octobre à début mars.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	12	0	1	13

Quasiment toutes les données proviennent des côtes rocheuses de la Manche, secteurs qu'affectionne le Bécasseau violet.

Bécassine des marais *Gallinago gallinago*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	6	3	10	9	4	14	79	5	2	20	7	1,1

La fréquence de la Bécassine des marais est en augmentation en 2018 (+ 50 %). Les données sont essentiellement hivernales. Les données proviennent surtout de la Manche.

Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	4	1	7	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	2	2	3	20

Toutes les observations sont réalisées sur la période hivernale, depuis janvier jusqu'au 1^{er} avril et du 21 octobre à la fin décembre 2018.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	10	1	5	0	4	20

Ces 20 données sont localisées sur le marais de la Sangsurière, le Mont de Doville (50), sur des marais littoraux (76 et 14). Un maximum de 4 individus est noté le 31 mars sur le marais de la Sangsurière (50).

Bec-croisé des sapins *Loxia curvirostra*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	1	0	4	7	5	20

La majeure partie des données de Bec-croisé des sapins correspondent à des migrateurs ou des individus erratiques, présents en hiver. Quatre observations correspondent à des nicheurs possibles sur des zones de forêts de Seine-Maritime.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	0	9	10	20

Les observations sont réalisées essentiellement en Seine-Maritime et dans l'Orne, sur des secteurs forestiers.

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrelli*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	3	1	5	3	1	6	29	5	1	7	2	0,2

La fréquence de la Bergeronnette de Yarrell est stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période. Elle est nettement plus fréquente en hiver, ce qui correspond à la présence hivernale de l'espèce en Normandie. Elle est particulièrement observée dans les départements du Calvados et de la Manche.

Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	11	9	15	13	10	15	109	22	10	7	11	0,3

La fréquence de la Bergeronnette des ruisseaux est en augmentation légère en 2018 par rapport à l'ensemble de la période (+ 18 %). Cette espèce est plus observée en hiver ce qui correspond certainement à une plus grande dispersion dans différents milieux à cette période de l'année. Les observations sont plus fréquentes dans le département du Calvados en 2018.

Bergeronnette flavéole *Motacilla flava flavissima*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	6	0	5	9	1	44	15	0	7	6	0,4

Observée principalement d'avril à mi-septembre, la Bergeronnette flavéole est absente dans l'Eure. On la trouve près des zones littorales et elle est plus fréquente dans la Manche.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	46	52	38	50	60	40	437	69	48	48	50	2,2

La fréquence de la Bergeronnette grise augmente d'environ 8 %. Elle est présente dans toute la Normandie, un peu plus dans le calvados. On la contacte davantage en été.

Bergeronnette printanière *Motacilla flava*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	5	7	1	4	6	2	33	2	7	1	4	0,2

La Bergeronnette printanière est observée de mi-avril à mi-septembre dans les plaines de grandes cultures (colza), principalement dans la Seine-Maritime et l'Eure avec une quinzaine de couples nicheurs probables.

Bernache cravant *Branta bernicla*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	3	1	6	3	1	5	26	5	0	9	0	3,8

La Bernache cravant est présente surtout en hiver dans la Manche et le Calvados, où l'on peut observer de grands groupes d'individus sur les sites d'hivernage.

Bernache du Canada *Branta canadensis*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	4	8	7	4	3	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	4	7	6	14	16	74

La Bernache du Canada est présente toute l'année en Normandie, avec de grands groupes de 100 à 300 individus durant l'hiver, de 2 à 40 individus les autres saisons.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	50	2	13	6	74

C'est dans l'Eure qu'elle est le plus présente ; elle se reproduit sur les sites de Poses et de Tosny.

Bernache cravant à ventre pâle *Branta bernicla hrota*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	1	1	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	1	3	7

La Bernache cravant à ventre pâle est un migrateur hivernant rare en Normandie

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	7	0	0	7

La Bernache cravant à ventre pâle est uniquement observée sur les côtes du Cotentin. Des groupes de 30 à 200 individus hibernent dans le havre d'Agon-Coutainville et le havre de Saint-Germain-sur-Ay. Parfois c'est un individu isolé que l'on peut voir comme à Granville, Saint-Vaast-la-Hougue.

Bernache cravant du Pacifique *Branta bernicla nigricans*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	1	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	1

La Bernache cravant du Pacifique est un hivernant très rare en Normandie. Un individu a été observé le 28 février 2018 à Réville (50).

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	0	0	1

Bernache nonnette *Branta leucopsis*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	9	4	2	2	2	4	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	1	1	5	12	10	53

La Bernache nonnette est un hivernant, des groupes de 200 à 1000 individus sont observés d'octobre à janvier, les autres mois ce sont des individus isolés.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	17	4	29	1	2	53

C'est sur le site de Beauguillot dans la Manche que l'on observe les grands regroupements hivernaux de la Bernache nonnette.

Bihoreau gris *Nyctorax nyctorax*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	1	0	0	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	1	0	0	4

Le Bihoreau gris est peu présent en Normandie, on note 1 à 2 individus par observation.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	2	2	0	0	4

C'est dans la vallée de l'Eure qu'on le trouve régulièrement en hiver.

Bondrée apivore *Pernis apivorus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	3	5	0	2	5	0	21	0	2	1	4	<0,1

Visiteur d'été, la Bondrée apivore est principalement observée en Haute Normandie, la fréquence des observations est en baisse particulièrement dans l'Eure. On note un couple nicheur en Seine-Maritime et des indices de nidification en Seine-Maritime et dans l'Eure.

Bouscarle de Cetti *Cettia cetti*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	9	9	9	11	9	14	99	17	1	20	11	0,5

La tendance est en augmentation particulièrement en hiver. La Bouscarle de Cetti est quasi absente dans l'Eure, on la trouve davantage près du littoral de la Manche et du Calvados.

Bouvreuil pivoine *Pyrrhula pyrrhula*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	24	23	26	22	22	23	194	24	16	19	28	0,7

La fréquence est en baisse (8 %). Le Bouvreuil pivoine est plus présent dans le Calvados et la Seine-Maritime que dans la Manche et l'Eure.

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	2	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	1	3

Le Bruant des neiges est un hivernant rare en Normandie, on peut l'observer uniquement sur les côtes.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	2	0	1	0	0	3

Cinq individus ont été observés à la Pointe du Hoc. Quatre individus aux Genêts (baie du Mont-Saint-Michel).

Bruant des roseaux *Emneberiza schoeniclus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	12	11	13	11	10	12	98	25	6	15	10	0,9

Fréquence en légère baisse. Le Bruant des roseaux est plus présent dans la Manche et le Calvados.

Bruant jaune *Emberiza citrinella*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	35	43	23	24	30	18	210	20	27	15	30	1,5

Un peu moins présent dans la Manche, en 2018 la fréquence du Bruant jaune est inférieure (- 31 %), par rapport à l'ensemble de la période, et particulièrement en Seine-Maritime et dans l'Eure.

Bruant lapon *Calcarius lapponicus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	2	1	0	0	0	0		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	0	0	0	0	1	0	4	

Le Bruant lapon est un hivernant très rare observé sur les côtes

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	0	1	0	0	4

Deux à 8 individus observés à la pointe du Hoc. Un Individu à Beauvoir, baie du Mont-Saint-Michel.

Bruant proyer *Miliaria calandra*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	5	7	2	6	10	3	54	7	9	0	9	0,4

Absent dans la Manche, la fréquence du Bruant proyer augmente légèrement, particulièrement en été.

Bruant zizi *Emberiza cirius*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	6	7	4	9	11	7	78	37	7	14	0	0,4

Absent en Seine-Maritime, la fréquence du Bruant zizi augmente (+ 18 %) principalement en été.

Busard cendré *Circus pigargus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	2	0	0	0	0	2

Le Busard cendré est une espèce très rare en Normandie.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	0	1	2

Quatre individus à Clais (76). Un individu à Sainte-Marie-du-Mont (50).

Busard des roseaux *Circus aeruginosus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	4	4	5	4	7	46	7	1	11	4	0,1

La fréquence du Busard des roseaux augmente (+ 25 %), hausse plus sensible en hiver, peut être due à des passages migratoires. Il est principalement présent dans la Manche et quasi absent dans l'Eure.

Busard Saint-martin *Circus cyaneus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	6	6	6	8	9	6	66	3	18	5	3	0,2

La fréquence 2018 du Busard Saint-Martin est en augmentation de 33 % principalement dans son bastion de l'Eure. Les campagnes de protection ont sans doute un effet positif sur la sauvegarde de cette espèce.

Buse variable *Buteo buteo*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	52	54	50	59	62	56	512	54	57	59	60	1,7

La Buse variable est répartie uniformément en Normandie, avec une fréquence en augmentation (+ 13 %). Elle est plus contactée durant la période estivale.

Butor étoilé *Botaurus stellaris*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	1	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	1	2

Seulement deux données en 2018 en mars et en décembre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	0	0	1	2

La donnée de Seine-Maritime correspond certainement à la petite population nicheuse de l'estuaire de la Seine. Celle du Calvados se situe dans la vallée de l'Aure à Colombières (14).

Caille des blés *Coturnix coturnix*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	6	11	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	6	2	0	1	0	0	28

Vingt-huit données de Caille des blés en 2018, ce qui correspond au nombre de données habituelles pour cette espèce. Il s'agit de reproducteurs probables compte-tenu des dates de présence de mai à août.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	11	6	4	2	5	28

C'est le Calvados qui accueille le plus de données essentiellement sur le littoral. Les données de la Manche sont obtenues dans les marais littoraux. Dans l'Eure, les données sont plutôt dans les grandes plaines céréalières (Plateau du Neubourg, plaine de Saint-André).

Canard chipeau *Anas strepera*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	16	11	15	8	1	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	3	4	6	6	18	13	102

En 2018, le Canard chipeau est présent toute l'année en Normandie avec 102 données. En tant qu'hivernant, il est observé surtout de novembre à fin mars en période internuptiale.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	11	62	17	1	11	102

Il est essentiellement observé dans l'Eure, principalement sur les étangs de Poses, avec près de la moitié des données. Maximum de 173 individus observés à la réserve de la Grande Noë à Val-de-Reuil (27) le 9 novembre.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	39	41	37	43	49	37	375	27	51	38	45	8,1

Le Canard colvert est uniformément répartie en Normandie, quoiqu'un peu plus faiblement dans le Calvados, il est en augmentation en 2018. Sa fréquence est moins élevée en hiver, probablement à cause de la concentration des oiseaux hivernants sur les grandes zones humides. Il est plus fréquent dans l'Eure.

Canard pilet *Anas acuta*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	7	3	17	5	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	3	10	10	55

En 2018, le Canard pilet hiverne d'octobre à mi-avril avec un pic en mars. Le nombre de données augmente par rapport à 2017 (+ 26 %) peut-être dû à une meilleure pression d'observation.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	16	10	21	1	7	55

Il est très présent dans la Manche (300 individus à Sainte-Marie-du-Mont le 5 janvier) et le Calvados (1 500 individus observés dans la réserve de Saint-Samson le 2 mars). Dans l'Eure, il est surtout observé sur les étangs de Poses.

Canard siffleur *Anas penelope*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	1	7	5	2	7	39	2	3	7	4	1,7

Le Canard siffleur est en augmentation en 2018. Sa fréquence est plus importante en hivernage. Il est beaucoup plus fréquent dans la Manche, là où se situe son principal site de stationnement (Beauguillot dans la Manche) et dans une moindre mesure en Seine-Maritime et dans l'Eure. Les oiseaux sont présents jusqu'à début avril puis à partir de début octobre.

Canard souchet *Anas clypeata*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	5	3	7	5	4	6	44	2	4	10	3	1,7

Le Canard souchet est stable en 2018. Il est surtout présent en hivernage. Il est beaucoup plus fréquent dans la Manche et dans une moindre mesure dans l'Eure, là où se situent les principaux sites de stationnement (réserve de Beauguillot et tourbière de Baupte dans la Manche, Poses dans l'Eure). Les oiseaux sont présents jusqu'à mi-mai puis à partir de mi-juillet. Pas d'indices de nidification notés.

Chardonneret élégant *Carduelis carduelis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	41	43	37	42	43	40	361	53	41	30	49	3,3

Le Chardonneret élégant montre une augmentation en 2018. Il est uniformément réparti en Normandie, mais il est plus fréquent dans le Calvados et dans une moindre mesure en Seine-Maritime et dans l'Eure. Il est toujours un peu moins présent en hiver (effet de concentration des oiseaux).

Chevalier aboyeur *Tringa nebularia*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	2	5	16	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	5	21	3	0	2	55

En 2018, le nombre de données est supérieur au nombre de données habituelles. Le Chevalier aboyeur est surtout présent aux deux passages pré et postnuptial, avril et septembre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	26	4	15	0	10	55

Il est surtout présent dans le Calvados (21 individus à Merville-Franceville le 21 avril et 15 le 22 avril) et dans la Manche et dans une moindre mesure en Seine-Maritime.

Chevalier arlequin *Tringa erythropus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	6	6	2	1	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	1	1	6	26

Le Chevalier arlequin a été nettement plus contacté en 2018 (26 données) qu'en 2017 (3 données) peut-être dû à une meilleure pression d'observation. Il est visible aux deux passages pré et postnuptial mais semble également devenir un hivernant plus régulier.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	19	0	6	0	1	26

Il est surtout présent dans le Calvados (10 individus à Merville-Franceville le 27 janvier) et dans la Manche (12 individus à Sainte-Marie-du-Mont les 9 et 26 décembre).

Chevalier culblanc *Tringa ochropus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	4	4	5	6	4	42	3	3	5	6	0,1

Le Chevalier culblanc est visible toute l'année en Normandie. Seul chevalier plus fréquent en été, il est en augmentation en 2018. Il est visible au passage d'automne, mais en août-septembre particulièrement. La plupart du temps, il s'agit d'individus isolés qui peuvent être observés dans toute localité, y compris sur des chemins bocagers. La Seine-Maritime et la Manche montrent une fréquence plus élevée.

Chevalier gambette *Tringa totanus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	13	5	11	10	21	11	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	5	12	13	11	10	15	137

Le Chevalier gambette est présent toute l'année en Normandie surtout en tant que migrateur, lors de ses deux passages avril-mai et août-septembre. C'est également un hivernant régulier.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	62	2	46	1	25	137

Il est surtout présent dans le Calvados (250 individus à Merville-Franceville le 17 mai) et dans la Manche (150 individus à Sainte-Marie-du-Mont le 26 décembre). Les observations en Seine-Maritime se limitent à quelques individus (9 à Quiberville le 16 décembre).

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	5	6	4	5	6	4	44	2	6	6	5	0,1

Le Chevalier guignette est observé surtout à ses deux passages, avril-mai et surtout de juillet à septembre, ce qui correspond à son statut connu. Il est plus fréquent dans la Manche quoiqu'en baisse de 11 %, et dans une moindre mesure dans l'Eure. L'hivernage est très faible et comprend de rares individus isolés, souvent vus en milieu urbain ou périurbain. Il n'y a pas d'évolution significative de la fréquence d'observation en 2018. Aucune donnée n'indique une reproduction potentielle.

Chevalier sylvain *Tringa glareola*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	0	0	0	0	0	0		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	1	2	0	0	0	0	3	

Avec seulement 3 données en 2018, 2 en 2017, le Chevalier sylvain est le chevalier migrateur le plus rare en Normandie.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	2	0	1	0	0	3

Cette espèce est seulement observée dans le Calvados et dans la Manche.

Chevêche d'Athéna *Athene noctua*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	4	4	15	19	6	11		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	5	8	4	3	3	12	94	

Les données de fréquence sur les fiches de relevés sont peu utilisables pour toutes les espèces nocturnes qui, du coup, ont une forte proportion de données ponctuelles dans la base de données. En 2018, 94 données ont été enregistrées, beaucoup plus qu'en 2017 avec 25 données, peut-être lié à une meilleure pression d'observation.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	36	26	3	7	22	94

La plupart des données se situe dans le Calvados et dans une moindre mesure dans l'Eure et la Seine-Maritime. Les faibles données de l'Orne viennent certainement d'un manque de prospection, tandis que les 3 données de la Manche correspondent à la faible présence de l'espèce dans ce département.

Choucas des tours *Corvus monedula*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	28	22	36	35	28	42	305	56	18	42	38	7,8

Le Choucas des tours est en augmentation en 2018. Il est réparti uniformément dans la région, ce qui correspond à son statut connu. On note une augmentation de la fréquence moyenne d'observation en 2018 (+ 13 %) avec une hausse des fréquences d'été et d'hiver. Il est nettement plus fréquent dans le Calvados et dans une moindre mesure dans la Manche.

Chouette hulotte *Strix aluco*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	14	12	24	18	25	12	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	9	22	8	16	14	20	194

Les données de fréquence sur les fiches de relevés sont peu utilisables pour toutes les espèces nocturnes qui, du coup, ont une forte proportion de données ponctuelles dans la base de données. En 2018, 194 données ont été enregistrées, ce qui montre une stabilité de l'espèce et même une augmentation. Les données s'étalent toute l'année.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	39	43	46	17	49	194

Comme en 2017, c'est la Seine-Maritime qui représente le plus grand nombre de données, suivis par la Manche et l'Eure, mais tous les départements accueillent des chouettes hulottes.

Cigogne blanche *Ciconia ciconia*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	4	6	1	4	6	1	34	14	1	5	4	0,2

La Cigogne blanche montre une fréquence similaire aux 20 années de suivis en 2018. Elle est présente particulièrement dans le Calvados, nettement moins dans la Manche, la Seine-Maritime et l'Eure et absente dans l'Orne, dû peut-être à un défaut d'observation.

Cigogne noire *Ciconia nigra*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	1	0	0	0	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	7	3	1	1	1	6	23

En 2018 avec 23 données les observations se sont multipliées en Normandie pour la Cigogne noire par rapport aux 7 données de 2017. La majorité de ces observations sont des migrateurs.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	9	0	8	3	3	23

Les départements du Calvados et de la Manche représentent le plus grand nombre de données, mais aucune donnée n'a été enregistrée dans l'Eure. Il est à noter que les départements présentant des données accueillent des nids de Cigogne noire (6 à 7 nids), ce qui indique qu'elle semble s'installer de façon pérenne en Normandie.

Cisticole des joncs *Cisticola juncidis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	5	2	5	7	4	46	7	-	12	4	0,3

Le Cisticole des joncs n'a pas une fréquence régulière en Normandie. Après une phase d'expansion de 2003 à 2009, l'espèce a connu une chute brutale de 2010 à 2014 suite à des hivers rigoureux (surtout l'hiver 2013) qui ont conduit à sa quasi disparition, puis ses effectifs ont remonté en 2015 et 2016. 2018 voit sa fréquence baisser de nouveau (- 34 %). Il est noté tous les mois de l'année mais singulièrement lors des mois d'été (juillet et août). La plupart des données provient surtout de la Manche où l'espèce est implantée en bordure du littoral et dans une moindre mesure du Calvados. On note que sa fréquence est nulle dans l'Eure.

Cochevis huppé *Galerida cristata*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	1	1	3

Trois données en 2018 qui font apparaître une présence en mai, novembre et décembre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	3	0	0	0	3

Les 3 données se situent à la Madeleine-de-Nonancourt et à Emanville dans le sud de l'Eure ce qui correspond sans doute à quelques individus qui se maintiennent tant bien que mal dans sa zone de prédilection en Normandie. Le Cochevis huppé est en voie de disparition en Normandie.

Combattant varié *Philomachus Pugnax*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	1	7	2	2	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	1	2	5	4	6	31

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	7	1	19	0	4	31

Le Combattant varié est un oiseau migrateur rare en Normandie visible lors des passages pré et postnuptiaux en bordure littorale ou aux abords d'étendues d'eau intérieure. En 2018, seulement 31 données réfèrent à l'espèce sur une dizaine de sites localisés.

Corbeau freux *Corvus frugilegus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	19	16	22	20	21	20	176	17	17	7	34	5,2

On note une légère augmentation de la fréquence du Corbeau freux en 2018 (+ 8 %). L'espèce est présente sur l'ensemble du territoire normand mais de façon hétérogène. On observe une plus grande fréquentation des corbeaux Freux dans les départements du Calvados, de l'Eure et particulièrement de Seine-Maritime.

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	14	3	3	1	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	13	5	12	7	10	70

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	0	55	0	9	70

Le Cormoran huppé est rare en Normandie, il fréquente des zones littorales spécifiques présentant une côte rocheuse où il choisit de nidifier. La plupart des données de 2018 sont situées sur la côte du département de la Manche (78 % de l'ensemble des données). Sa présence en Seine-Maritime est circonscrite quant à elle aux falaises de la côte d'Albâtre où quelques colonies de nicheurs y sont localisées.

Corneille noire *Corvus corone*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	90	90	91	90	88	92	783	88	94	96	83	11,6

La Corneille noire est un oiseau très commun de Normandie, observable en toute saison et dans tous les milieux. Présent sur l'ensemble du territoire régional, sa fréquence reste stable en 2018.

Coucou gris *Cuculus canorus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	13	23	0	8	15	0	187	5	12	1	10	0,2

Espèce migratrice, la fréquence du Coucou gris en été est faible en 2018 par rapport à la période précédente (- 35 %). Le Coucou est une espèce présente sur l'ensemble de la Normandie que l'on retrouve principalement dans les milieux forestiers. En 2018, 64 % des données font référence à sa présence dans l'Eure et en Seine-Maritime.

Courlis cendré *Numenius arquata*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	6	5	8	7	5	9	60	10	1	19	2	4,7

Le Courlis cendré est un limicole régulièrement observé en Normandie. En 2018, sa fréquence est stable comparé aux 20 dernières années de suivi. Sa répartition géographique est toutefois très hétérogène puisque l'oiseau est présent surtout dans les départements du Calvados et de la Manche où il retrouve des milieux écologiques plus favorable à son stationnement (vasières, marais, prairies humides). En outre, espèce nicheuse très localisée, c'est en période migratoire et en hiver que la population des Courlis cendrés est la plus importante dans la région.

Courlis corlieu *Numenius phaeopus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	1	0	11	4	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	3	16	8	0	0	0	44

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	19	0	19	0	6	44

En 2018, le Courlis corlieu reste une espèce rare en Normandie. Lors des passages migratoire pré et postnuptiaux, on le retrouve sur nos côtes principalement dans les départements de l'ex Basse-Normandie possédant une façade maritime.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	16	14	18	16	16	17	139	7	16	9	24	2,1

Le Cygne tuberculé possède une fréquence stable en 2018. Bien que l'espèce soit présente dans toute la Normandie, sa forte présence dans la vallée de la Seine fait des départements de l'Eure et de Seine-Maritime des zones plus favorables pour son observation.

Cygne noir *Cygnus atratus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	1	0	0	2	0	3		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	1	4	2	2	2	3	20	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL	
Nombre de données	1	9	5	0	5	20	

Le Cygne noir est une espèce d'origine australienne introduit comme oiseau d'ornement. Quelques individus échappés arrivent à vivre à l'état sauvage, d'où une possible rencontre fortuite dans notre région. En 2018, les 20 données qui font références à l'espèce sont ciblées sur des plans d'eau intérieur (étangs de la boucle de Seine à Poses par exemple).

Echasse blanche *Himantopus himantopus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	0	0	0	7	7	7		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	6	2	0	0	0	0	29	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL	
Nombre de données	8	1	10	0	10	29	

En 2018, 29 données d'Echasse blanche ont été saisies pour la Normandie. Les passages migratoires de l'oiseau en bord de mer sont réguliers dans les départements possédant une façade maritime. En outre, quelques couples de nicheurs probables et certains localisés sont à noter dans le bas estuaire de la Seine ou encore dans les zones humides aux abords du Mont-Saint-Michel.

Effraie des clochers *Tyto alba*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	22	8	50	24	7	8	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	11	16	7	15	23	11	202

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	44	25	75	22	36	202

L'Effraie des clochers est un des rapaces nocturnes commun de Normandie bien qu'en baisse ces dernières années. En 2018, 202 données y font référence sur l'ensemble du territoire Normand mais avec une plus grande présence dans les départements du Calvados (22 %) et surtout de la Manche (37 %) pour lesquels plus de 50 % des observations sont saisies.

Eider à duvet *Somateria mollissima*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	5	1	0	2	2	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	2	6	7	7	10	42

L'Eider à duvet est une espèce régulièrement observée sur le littoral normand en période hivernale ou durant les mois de migrations. En 2018, on comptabilise 42 données y faisant référence dont le quart sur le seul mois de décembre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	15	0	25	0	2	42

Uniquement les départements possédant une large façade maritime sont fréquentés par l'espèce, en particulier le département de la Manche.

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	0	0	0	6	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	5	1	1	0	0	0	15

L'Engoulevent d'Europe est un oiseau rare en Normandie. En 2018, seulement 15 données sont saisies pour l'espèce. Son mode de vie nocturne et son plumage cryptique est également facteur de sa difficulté d'observation.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	4	2	0	9	15

On retrouve l'oiseau dans la Manche, l'Eure et la Seine-Maritime. L'espèce est présente dans la vallée de la Seine. A noter que l'ensemble des données seinomarines sont circonscrites à l'unique forêt de Roumare à l'ouest de Rouen.

Epervier d'Europe *Accipiter nisus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	12	10	16	11	10	16	101	8	11	9	14	0,2

En 2018, l'Epervier d'Europe a une fréquence stable. Présent dans tous les départements normands, les populations nicheuses sont sédentaires. En hiver, on remarque une plus grande fréquence indiquant le renfort des populations locales par l'accueil des populations nordiques.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	71	68	75	73	68	79	624	71	81	72	70	53,6

La fréquence de l'Etourneau sansonnet est en légère augmentation en 2018 (+ 3 %). L'espèce est très commune en Normandie, présente dans tous les départements de façon homogène. Avec une partie de sa population sédentaire, les effectifs hivernants régionaux sont renforcés par les populations d'Etourneau du nord de l'Europe.

Faisan de Colchide *Phasianus colchicus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	17	22	11	24	34	14	206	19	28	20	27	1

Le Faisan de Colchide a une fréquence en nette augmentation en 2018 (+ 41 %). Cette augmentation est observée particulièrement durant les mois d'été, probablement lié à des lâchés plus nombreux à cette période dont la population de l'espèce est dépendante. Le Faisan de Colchide se retrouve de façon homogène sur l'ensemble du territoire normand.

Faucon crécerelle *Falco tinunculus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	45	44	48	42	41	43	352	43	38	49	39	0,9

Le Faucon crécerelle est en baisse de fréquence en 2018 (- 7 %) mais reste présent sur l'ensemble de la Normandie. La population locale et sédentaire, est habituellement un peu renforcée par des arrivants du nord de l'Europe en hiver. On retrouve l'espèce sur l'ensemble des départements normands de façon homogène.

Faucon émerillon *Falco columbarius*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	8	2	9	2	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	2	4	8	11	14	60

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	12	3	30	4	11	60

Le Faucon émerillon est une espèce d'oiseau rare en Normandie, observable qu'en période de migration ou en hivernage dans nos contrées. Sa fréquentation des milieux ouverts le rend plus régulier dans les grandes baies littorales du département de la Manche. En 2018, la moitié des données faisant référence à l'espèce sont situées dans ce dernier.

Faucon hobereau *Falco subbuteo*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	3	9	23	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	12	25	15	3	0	0	90

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	13	10	20	8	39	90

Le Faucon hobereau est présent sur l'ensemble de la Normandie mais reste un oiseau peu commun. En 2018, l'espèce est observée dans tous les départements de la région avec une présence plus marquée en Seine-Maritime (44 % des données) dans des milieux variés (Estuaire de la Seine, littoral, vallée alluviale).

Faucon Pèlerin *Falco peregrinus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	28	26	14	18	22	15	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	15	23	19	19	24	19	242

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	73	17	82	6	64	242

Le Faucon Pèlerin est une espèce peu commune en Normandie. Nicheur sur les falaises de la côte d'Albâtre, les coteaux calcaires de la vallée de la Seine et les côtes du Bessin. En 2018, on retrouve cette répartition géographique en fonction des mois de l'année. Alors que l'espèce est vue en période estivale dans ses zones de nidifications, en migration et en hiver on la retrouvera également sur les façades maritimes de la région.

Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	45	72	10	39	66	11	341	36	46	24	46	6,8

La Fauvette à tête noire est un oiseau très commun en Normandie particulièrement en période estivale. En 2018, on peut observer une chute de la fréquence de l'espèce (- 13 %). Présente dans l'ensemble des départements de la région, on remarque tout de même une sous-représentation de l'espèce dans la Manche.

Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	5	10	7	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	3	0	0	0	0	27

La Fauvette babillarde a assez peu d'occurrences en Normandie. Pour près du tiers de ces données, elles sont captées par l'écoute de son chant. C'est une espèce qui reste peu commune en Normandie en 2018. La Fauvette babillarde stationne en Normandie de la mi-avril à la fin du mois d'août.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	1	5	1	14	27

La Fauvette babillarde se retrouve dans tous les départements normands mais sa répartition sur le territoire régional semble se concentrer en très grande partie en Seine-Maritime (50 % des données). A noter que sur toute la région, la plupart des données se retrouvent dans des zones proches de la façade maritime.

Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	14	25	0,3	10	20	0	87	9	11	4	15	0,4

En 2018, la fréquence de la Fauvette des jardins est en baisse de 28,5 %. Présente sur l'ensemble de la Normandie de façon hétérogène, c'est dans les départements de Seine-Maritime et de l'Eure que l'on retrouve le plus de données d'observation de l'espèce. La Fauvette des jardins est présente en Normandie de la mi-avril au mois d'août, d'où l'absence de données en hiver.

Fauvette grisette *Sylvia communis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	22	38	1	17	33	1	151	9	22	11	21	1,2

La tendance de la Fauvette grisette en 2018 est en baisse, sa fréquence chute de 23 % comparé aux 20 années de suivi. Nicheuse sur l'ensemble du territoire normand, elle semble plus présente dans l'ex Haute-Normandie (environ 70 % des observations dans l'Eure et en Seine-Maritime) que dans les départements bas-normands. Tout comme la plupart des fauvettes, la Fauvette grisette est présente en Normandie d'avril à septembre d'où l'absence de données en hiver.

Fauvette pitchou *Sylvia undata*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun		
Nombre de données	0	3	2	0	5	0		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	0	6	3	6	7	0	32	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	32	0	0	32

En 2018, la Fauvette pitchou ne se retrouve que rarement dans la Manche, sur trois zones géographiques précises du département. Visible toute l'année, la Fauvette pitchou est une espèce sédentaire. Le sud de la Normandie est la limite septentrionale de sa répartition française.

Fou de Bassan *Morus bassanus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun		
Nombre de données	8	6	10	9	6	2		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	4	32	8	31	20	23	159	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	27	0	80	0	52	159

En 2018, les observations de fous de Bassan se retrouvent tout au long de l'année sur le bord de nos côtes. Le pic d'observation se fait en hiver puisque l'espèce est hivernante commune en Normandie. Elle est par contre une espèce nicheuse très rare, expliquant le peu de fréquence d'observation durant les premiers mois d'été. Sans surprise, nous retrouvons le Fou de Bassan uniquement sur les façades maritimes de la région normande dont sont exclus les départements de l'Eure et de l'Orne.

Foulque macroule *Fulica atra*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	20	18	22	19	20	18	165	2	18	18	23	9,9

La Foulque macroule est une espèce commune en Normandie. En 2018, on la retrouve dans tous les départements de la région, bien que la fréquence dans le Calvados soit nettement en dessous des 4 autres départements. Sa fréquence moyenne est plutôt stable sur les 20 dernières années de suivi.

Fuligule milouin *Aythya ferina*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	4,5	2	8	3	2	5	29	0	5	3	3	0,5

Le Fuligule Milouin est surtout présent en Normandie comme oiseau hivernant. Sa fréquence moyenne décline dans notre région à l'instar de son évolution au niveau national. On retrouve le Fuligule Milouin le long de la vallée de la Seine, expliquant une fréquence par département plus importante dans l'Eure et la Seine-Maritime que dans les autres départements normands.

Fuligule milouinan *Aythya marila*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	3	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL
Nombre de données	0	0	0	0	1	0	6

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	2	4	0	0	0	6

Bien qu'observé régulièrement en Normandie sur le littoral calvadosien et dans la boucle de la Seine de Poses, le Fuligule milouinan est une espèce rare et uniquement migratrice et/ou hivernante chez nous. En 2018, nous dénombrons 6 données d'observations de l'espèce sur l'ensemble de la Normandie.

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	7	5	10	6	5	7	52	1	7	3	9	1,5

Pour l'année 2018, on observe une légère baisse de la fréquence du Fuligule Morillon en Normandie. Espèce nicheuse rare dans la région, on retrouve une fréquence moyenne plus élevée en hiver puisque l'oiseau présente des effectifs hivernants plus importants sur les plans d'eau de la région (étangs de la boucle de Poses). Géographiquement, on retrouve une fréquentation du Fuligule morillon plus importante dans l'Eure et la Seine-Maritime que dans les 3 départements de l'ex Basse-Normandie.

Fulmar boréal *Fulmar glacialis*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	8	4	7	9	8	6	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	8	9	2	0	4	9	74

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	24	0	11	0	39	74

Le Fulmar Boréal est une espèce exclusivement observable sur le littoral normand. Ses colonies des falaises du Bessin (Calvados) et de la côte d'Albâtre (Seine-Maritime) font partie des rares sites de nidification de l'oiseau sur le territoire national. En 2018, l'oiseau reste peu fréquent et l'on dénombre 74 observations au total sur les trois départements de Normandie ayant une façade maritime notable.

Gallinule poule-d'eau *Gallinula chloropus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	76	
=	37	37	38	37	37	38	326	46	44	36	34	2,2

La Gallinule Poule d'eau reste stable en 2018 en Normandie. C'est une espèce commune et présente dans tous les départements de la région. Sa sédentarité permet de l'observer durant toute l'année chez nous pour peu qu'il y ait une zone d'eau libre à proximité.

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	8	2	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	2	18	10	43

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	4	37	0	2	0	43

Durant l'année 2018, on peut dénombrer 43 observations de Garrot à œil d'or en Normandie, dont 86 % dans le département de l'Eure (boucle de la Seine de Poses). Cette espèce d'anatidé du nord de l'Europe n'est observable chez nous que pendant l'hiver et en effectifs réduits.

Geai des chênes *Glarrulus glandarius*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	48	45	52	49	49	48	424	31	57	37	54	1,9

Le Geai des chênes est une espèce commune, souvent forestière, et est présent de façon homogène dans l'ensemble des départements normands. En 2018, la fréquence moyenne du Geai des Chênes reste stable comparé aux 20 dernières années de suivi.

Gobemouche gris *Muscicapa striata*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	8	14	1	9	16	2	79	7	5	5	15	0,3

En 2018, la moyenne de fréquence du Gobemouche gris reste stable. Bien que peu fréquent, l'espèce est présente sur tout le territoire normand, en particulier en Seine-Maritime. Espèce amatrice de vergers et d'espaces boisés, la Normandie est un bastion français pour cet oiseau migrateur, nicheur dans notre région.

Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL
Nombre de données	1	2	1	0	0	0	4

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	3	1	0	4

Le Gobemouche noir est une espèce très rare en Normandie. Les plus chanceux des observateurs pourront tomber dessus en fin d'été et début d'automne (période de migration) et ce dans toute la région. En 2018, seul 4 observations ont été dénombrées, 3 dans la Manche et 1 dans l'Orne.

Goéland argenté *Larus argentatus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	39	33	46	43	35	51	371	44	19	59	49	20,8

En 2018, le Goéland argenté, le plus commun de nos goélands en Normandie, voit une augmentation de sa fréquence moyenne de 10 %. Le Goéland argenté est un oiseau affilié à l'eau et particulièrement au milieu marin, il est présent dans toute la Normandie. On le retrouve plus fréquemment et plus logiquement dans les départements possédant une grande façade maritime et de grandes agglomérations (Rouen, Le-Havre, Caen) dans lesquelles il peut être nicheur.

Goéland bourgmestre *Larus hyperboreus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	1	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	0	0	1

En 2018, le Goéland bourgmestre (immature) a été observé le 9 février à Fermanville (50).

Goéland brun *Larus fuscus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	8	7	10	11	9	12	92	19	10	7	12	1,7

Le Goéland brun montre en 2018 une augmentation notable de sa fréquence moyenne (environ 37,5 %) comparé à la moyenne des 20 dernières années de suivi aussi bien sur la période estivale qu'hivernale. Cette espèce de Goéland se retrouve dans tous les départements de Normandie et, tout comme le goéland argenté dans des proportions différentes, peut être observée communément dans les grandes agglomérations normandes. A l'instar de toutes les espèces de Goélands présentes en Normandie, les effectifs du Goéland brun seront plus grands en hiver qu'en été.

Goéland cendré *Larus canus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	7	3	13	9	5	12	76	15	3	17	6	1,5

Le Goéland cendré est plus fréquemment observé en 2018 (28% en plus) comparé aux 20 dernières années de suivi. La hausse de fréquence est particulièrement notable en période estivale (+ 67 %). L'espèce, principalement présente sur le littoral normand, se retrouve plus observé dans les départements ayant une large façade maritime, particulièrement les départements de Basse-Normandie.

Goéland leucophée *Larus michahellis*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	6	3	1	2	4	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	9	16	14	19	22	97

En 2018, le Goéland Leucophée reste une espèce beaucoup plus rare que son parent proche le Goéland Argenté. Le nombre des observations entre les mois de septembre et décembre reste toutefois bien supérieures aux autres mois de l'année, indiquant le passage migratoire de cette espèce dans nos contrées.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	42	23	9	3	20	97

Bien que présent en vallée de la Seine, il reste toutefois un oiseau plus spécifique du littoral et est présent sur l'ensemble des départements normands.

Goéland marin *Larus marinus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	17	13	21	18	13	23	156	24	3	34	16	1,5

Le Goéland marin est une espèce bien installée en Normandie. A l'instar des autres goélands, le Goéland marin est un oiseau régulièrement observé sur le littoral normand, avec une plus grande fréquence dans les départements possédant une façade maritime. Néanmoins, on retrouve communément l'oiseau en vallée de la Seine expliquant sa présence en petit nombre dans le département de l'Eure. En 2018, sa fréquence moyenne reste stable si l'on compare aux 20 dernières années de suivi.

Goéland pontique *Larus cachinnans*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	1	0	1	0	2

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	1	1	0	0	2

En 2018, le Goéland pontique a été observé le 5/09 à Gatteville-le-Phare (50) et le 9/11 à Poses (27). Il s'agissait d'immatures d'un an. Les dates et lieux sont classiques.

Gorgebleue à miroir *Luscinia svecica*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	3	6	2	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	0	1	0	0	0	18

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	0	1	0	11	18

La Gorgebleue à miroir reste un oiseau rare en Normandie. Son bastion normand reste en 2018 la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine et sa présence est notable dans quelques zones marécageuses de Basse-Normandie. Le département de l'Eure ne dénombre aucune donnée de l'espèce en 2018.

Grand Corbeau *Corvus corax*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	5	6	4	2	3	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	6	8	3	9	1	3	51

Le Grand corbeau est présent tout au long de l'année en proportion variable suivant la facilité à le contacter. Il n'y a pas eu d'indice de nidification en 2018.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	15	0	36	0	0	51

Les observations ont eu lieu majoritairement (70 %) dans la Manche (Cotentin) et en moindre proportion sur les falaises du Bessin (Calvados).

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	33	27	42	31	25	37	266	34	19	38	33	7,4

La fréquence moyenne d'observation pour le Grand cormoran est en très légère baisse en 2018. Par rapport à 2017, cette baisse est très marquée dans l'Eure (-50 %), un peu moins dans la Manche (-19 %). Elle pourrait coïncider avec la volonté de réguler l'espèce, des tirs ayant été autorisés (simple hypothèse).

Grand Gravelot *Charadrius hiaticula*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	11	3	8	8	12	8	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	4	35	21	11	13	22	156

Le Grand gravelot est observé toute l'année en 2018. Un indice de nidification à Réthoville (Manche) en juillet. Le passage d'automne est plus important que le passage de printemps.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	41	0	99	0	16	156

C'est exclusivement dans la Manche, le Calvados et la Seine-Maritime que le Grand gravelot a été contacté en 2018. Les données d'observation se répartissent pour 63 % dans la Manche, 26 % dans le Calvados et 10 % en Seine-Maritime.

Grand Labbe *Catharacta skua*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	2	1	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	2	6	18	4	5	41

51 données ponctuelles de Grand labbe cette année 2018, en intégrant les observations relevées sur Faune-France. Plus de 20 observations sur le site de Gatteville dans la Manche, 10 observations dans le Calvados dont 5 à Merville-Franceville près de la baie de l'Orne et 1 observation à Quiberville près de Dieppe.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	10	0	30	0	1	41

Espèce pélagique, le Grand labbe est observé régulièrement le long des côtes normandes et plus particulièrement dans la Manche.

Grande Aigrette *Ardea alba*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	5	3	7	10	7	13	85	14	6	6	15	0,4

La Grande aigrette présente, en 2018, une hausse importante de sa fréquence moyenne (+50 % sur la période). Cette expansion est remarquable dans le Calvados alors que l'on observe une baisse dans l'Eure (-50 %) et dans la Manche (-66 %).

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	1	1	0	8	3	10	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	11	4	4	5	2	51

L'espèce est observée en petits effectifs sur une large période estivale d'avril jusqu'à fin novembre. Quelques rares hivernants sont contactés.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	25	0	25	0	1	51

Ce sont le Calvados et la Manche qui se partagent à égalité les observations. Ces observations se concentrent de part et d'autre de la baie d'Orne et sur plusieurs sites de la Manche. L'espèce est nicheuse dans ces 2 départements en 2018. En Seine-Maritime l'espèce est nicheuse non loin de l'estuaire de la Seine.

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	6	10	7	3	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	2	6	7	13	25	80

Les observations de Grèbe à cou noir ont eu lieu chaque mois de l'année 2018 sauf en mai et juin.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	10	44	22	0	4	80

Le Grèbe à cou noir fréquente tous les départements de la Normandie, Les effectifs les plus importants sont observés pendant la saison hivernale sur les plans d'eau (ballastières) de l'Eure (Poses) et le littoral (Calvados et Manche).

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	76	
=	12	8	17	12	9	14	101	3	13	13	12	1,2

La fréquence moyenne pour cette espèce marque une grande stabilité avec une présence sensiblement plus marquée en hiver. Le grèbe castagneux reste peu fréquent dans le Calvados.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	10	3	5	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	2	3	18	41

Les observations atteignent leur maximum en décembre et janvier. Fin octobre 2018, 1 observation à St Vaast-la-Hougue dénombre 17 individus.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	7	2	32	0	0	41

Le Grèbe esclavon est un visiteur hivernal habituel des côtes de la Manche et du Calvados. En 2018, est observé sur les étangs de Poses, 1 individu en janvier puis 1 en fin d'année.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	15	10	20	13	10	16	114	10	10	9	17	1,7

Le Grèbe huppé est moins contacté cette année dans l'Eure avec une baisse de 50 % de la fréquence dans ce département. Ailleurs, sa fréquence moyenne est stable en comparaison aux autres années.

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	6	2	0	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL
Nombre de données	0	0	0	0	3	9	21

Les observations de Grèbe jougris se concentrent sur janvier et février, puis en décembre, ce qui est classique pour cette espèce.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	8	10	3	0	0	21

En 2018, le Grèbe jougris fréquente quasiment à l'unité 3 départements. Les observations sont notées principalement dans le Calvados de part et d'autre de la baie de l'Orne et dans l'Eure sur les étangs de Poses.

Grimpereau des jardins *Certhia brachydactyla*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	42	46	37	42	45	39	364	56	42	24	50	2,2

La fréquence moyenne 2018 en Normandie égale la fréquence moyenne des 17 dernières années. Elle est stable dans les 4 départements avec un niveau qui reste faible dans la Manche.

Grimpereau des bois *Certhia familiaris*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	0	2	0	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	1	4

Le Grimpereau des bois semble difficile à contacter régulièrement du fait de ses faibles effectifs. Les 4 observations de mars sont faites dans l'Orne ainsi que les 24 autres d'octobre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	0	4	0	4

Toutes les observations de Grimpereau des bois sont dans l'Orne. Les données viennent des environs de Mortagne-au-Perche à Bellême.

Grive draine *Turdus viscivorus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	33	32	35	32	33	32	282	42	44	20	30	1,5

La fréquence moyenne en Normandie reste très stable pour la Grive draine qui s'observe toute l'année. C'est dans la Manche que cette espèce est particulièrement peu fréquente (20 % hiver comme été).

Grive litorne *Turdus pilaris*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	10	3	19	12	5	20	108	15	15	6	14	5,6

Espèce hivernante, la Grive litorne est notée de janvier jusqu'au 30 mars (avec une observation dans la Calvados le 15 avril) puis du 20 octobre à fin décembre. Sa répartition est homogène sauf dans la Manche qui accuse une baisse importante en 2018.

Grive mauvis *Turdus ilioacus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	12	3	24	15	5	26	132	17	10	11	20	6,0

Espèce hivernante, la Grive mauvis est notée de janvier jusqu'au 30 mars (avec 3 observations en avril-mai dans la Manche et la Seine-Maritime) puis du 20 octobre à fin décembre. Sa répartition n'est pas homogène, mais comme en 2017, elle est plus fréquente en Seine-Maritime.

Grive musicienne *Turdus philomelos*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	56	65	44	53	62	44	461	68	44	44	52	4,2

En 2018, la Grive musicienne présente une fréquence en baisse sensible sur les 4 départements aussi bien en hiver qu'en été. La fréquence moyenne en 2018 est en baisse de 5 % chez les estivants (les nicheurs). Cependant sa présence reste bien marquée dans le Calvados (84 % en été) ainsi qu'en Seine-Maritime (69 % en été). Hors de la période estivale, elle fréquente peu l'Eure (28 % en hiver), la Manche (43 % en hiver) et moyennement le Calvados (55 % en hiver) et la Seine-Maritime (53 % en hiver).

Grosbec casse-noyaux *Coccothraustes Coccothraustes*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	4	3	7	8	7	65	8	6	6	9	0,3

La fréquence moyenne du Grosbec casse-noyaux a presque doublé en 2018 par rapport à celle de la période considérée. Ce phénomène avait déjà eu lieu en 2015. Les fréquences d'été sont nettement plus marquées (+ 11 %) qu'en hiver (+ 6 %) en Seine-Maritime, alors que c'est l'inverse dans la Manche (+ 4 % en été et + 7 % en hiver).

Grue cendrée *Grus grus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	0	0	3	2	1			
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL	
Nombre de données	0	0	0	0	1	1	8	

8 observations ponctuelles de Grues cendrées en migration. Celles d'avril et mai sont atypiques.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	0	1	6	8

Ce sont des observations d'oiseaux en migration dispersés sur 3 départements :

- Dans le Calvados : 9 individus posés près des marais de la Dive fin mars,
- En Seine-Maritime : 3 individus en vol sud-est à Octeville-sur-mer en novembre,
- Dans l'Orne : 1 individu vu dans l'Orne posé près de la N12 fin décembre.

Guêpier d'Europe *Merops apiaster*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Nombre de données	0	0	0	0	5	3

Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	1	0	0	0	0	10

De nouveau en 2018, le Guêpier d'Europe a été noté en Normandie, mais à la différence des années précédentes, il ne semble pas s'être reproduit.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	3	1	0	0	10

Le Guêpier d'Europe est contacté sur 3 départements de la Normandie. C'est principalement dans le Bessin que l'espèce est observée, sur les sites où il s'est reproduit de 2014 à 2017.

Guifette noire *Chlidonias niger*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Nombre de données	0	0	0	0	1	1

Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	7	3	0	0	0	12

La Guifette noire est une espèce estivante, de passage sur les côtes normandes et certains étangs à l'intérieur des terres.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	4	6	0	1	12

- Dans la Manche : 4 observations en août à Gatteville-le-Phare (1 individu à chaque fois) et 2 observations à Sainte Marie-du-Mont (8 et 10 individus).
- Dans l'Eure : 3 observations en août-septembre à Poses et Val-de-Reuil (2 à 3 individus). 2 individus observés en juin à l'étang de Pont-Audemer.
- Dans la Calvados : 1 individu en septembre sur la commune de Merville-Franceville.
- En Seine-Maritime : 1 individu en migration fin août à Sainte Marguerite-sur-mer.

Guillemot de Troïl *Uria aalge*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Nombre de données	5	2	1	0	1	0

Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	2	2	6	4	8	32

Le Guillemot de Troïl est observé essentiellement en automne et en hiver avec quelques données ponctuelles en mai et au cours de l'été. Le nombre de données est deux fois supérieur à 2017.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	5	0	22	0	5	32

C'est dans la Manche que la majorité des observations de Guillemot de Troïl a été réalisée, notamment à Gatteville-le-phare, puis dans les autres départements littoraux (Calvados et Seine-Maritime). Le plus gros effectif a été observé le 1^{er} décembre avec 1 903 individus de Guillemot à Colleville-Montgomery (Calvados).

Harle bièvre *Mergus merganser*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	5	2	1	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	1	4	13

Les 13 données ponctuelles de Harle bièvre font apparaître une présence de janvier à mars puis en novembre et décembre. Le nombre d'observations est plus élevé qu'en 2017 qui compte seulement 8 données.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	10	2	0	0	13

C'est essentiellement dans l'Eure et plus précisément sur les étangs de Poses que l'on contacte le plus le Harle bièvre. L'effectif maximal a été observé le 30 décembre au Val-de-Reuil avec 7 individus.

Harle huppé *Mergus serrator*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	7	7	7	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	0	0	3	4	15	45

Les 45 données ponctuelles de Harle huppé font apparaître une présence de janvier à avril, puis d'octobre à décembre, avec une donnée inhabituelle en juillet. Ce nombre de données est bien supérieur à celui de 2017 (10 données).

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	20	0	24	0	1	45

C'est sur les côtes de la Manche et du Calvados que l'on contacte le plus le Harle huppé, ainsi qu'une donnée ponctuelle en Seine-Maritime à Quiberville. Cela reste conforme au statut connu pour cette espèce. L'effectif maximal a été observé le 13 février à Cricqueville-en-Bessin avec 85 individus.

Harle piette *Mergus albellus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	3	6

Les 6 données ponctuelles de Harle piette font apparaître une présence en janvier et en décembre, avec un effectif maximal de 5 individus le 30 décembre sur les étangs de Poses (Eure), ce qui est loin des dizaines d'individus observés dans les années 1980/1990.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	6	0	0	0	6

Toutes les données proviennent d'observations réalisées dans l'Eure, sur les étangs de Poses. Cela reste conforme aux données des années précédentes.

Héron cendré *Ardea cinerea*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	33	28	39	36	31	41	314	39	33	35	38	1,2

Le Héron cendré est plus fréquent en 2018 que sur l'ensemble de la période 2001-2020 (+ 9 %). Cette présence semble plus marquée dans l'Eure et la Seine-Maritime. Cette espèce est observée tout au long de l'année mais plus fréquemment en hiver.

Héron gardeboeufs *Bubulcus ibis*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	4	5	5	3	9	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	3	12	17	10	8	29	110

Les 110 données ponctuelles de Héron garde-bœufs font apparaître une présence tout au long de l'année avec un pic en fin d'été et en décembre. Ce nombre de données est bien supérieur à celui de 2017 (39 données), ce qui conforte la tendance de forte augmentation de fréquence observée depuis 2015.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	28	2	66	1	13	110

C'est dans la Manche et le Calvados que se manifeste cette tendance à la colonisation pour cette espèce d'origine méridionale. L'espèce semble très peu présente dans l'Eure et l'Orne, alors qu'elle est bien présente dans la Manche mieux nantie en prés pâturés.

Héron pourpré *Ardea purpurea*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	2	0	0	0	0	2

Seules deux données ponctuelles de Héron pourpré juvénile sont issues d'observations en migration, alors qu'il n'y avait eu aucune donnée en 2017.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	1	0	2

C'est dans la Manche et l'Orne qu'ont été observés les individus de Héron pourpré en Normandie.

Hibou des marais *Asio flammeus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	4	9	0	1	3	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	1	2	5	13	38

Les 38 données ponctuelles de Hibou des marais font apparaître des observations de septembre à décembre, janvier, février, avec un hivernage tardif (avril, mai) et, ce qui est bien supérieur aux 9 données de 2017.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	13	0	25	0	0	38

C'est essentiellement dans la Manche, puis dans le Calvados que l'on a contacté le Hibou des marais. L'effectif maximal a été observé le 2 janvier sur le Mont de Dовille avec 8 individus.

Hibou moyen-duc *Asio otus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	1	1	1	1	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	2	1	2	3	4	21

Les 21 données ponctuelles de Hibou moyen-duc font apparaître une présence toute l'année qui correspond à des oiseaux hivernants et nicheurs. L'année 2017 n'avait compté que 7 données, mais le manque de prospections nocturnes ne permet pas une vision claire de la réalité qui permettrait une exploitation fiable des données pour ce nicheur précoce.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	8	1	4	5	21

C'est dans l'Eure et en Seine-Maritime que l'on contacte le plus le Hibou moyen-duc, ce qui est conforme à l'année dernière.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	16	25	4	13	23	3	116	8	14	9	17	2,3

L'Hirondelle de fenêtre accuse une baisse de fréquence, voisine de - 19 %, par rapport à la période 2001-2020. Elle est plus fréquemment observée en Seine-Maritime et dans l'Eure. Les observations s'étendent du 15 mars au 17 novembre.

Hirondelle de rivage *Riparia riparia*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	5	9	1	3	6	1	28	0	2	5	4	0,7

L'Hirondelle de rivage est nettement moins fréquente en 2018 (-40 %) que sur l'ensemble de la période 2001-2020. Elle est particulièrement présente dans la Manche grâce à la présence de milieux adaptés à cette espèce. Les observations s'étendent du 18 mars au 30 septembre.

Hirondelle rustique *Hirundo rustica*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	40	63	10	34	57	11	298	34	35	32	35	7,8

L'Hirondelle rustique est moins fréquente en 2018 que sur l'ensemble de la période 2001-2020 (-15 %). Sa fréquence d'observation est relativement homogène sur toute la Normandie. Les observations s'étendent du 27 janvier au 1er décembre.

Huîtrier-pie *Haematopus ostralegus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	8	7	6	9	8	7	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	7	34	16	19	18	20	159

Les 159 données ponctuelles d'Huîtrier-pie sont bien supérieures aux 29 données de 2017. Elles font apparaître une présence toute l'année, avec un nombre d'observations plus important d'août à décembre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	52	0	92	0	15	159

C'est dans la Manche, puis dans le Calvados que l'on contacte le plus l'Huîtrier-pie, ainsi qu'en Seine-Maritime, autre département littoral.

Huppe fasciée *Upupa epops*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	0	0	5	3	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	2	1	2	0	0	15

Les 15 données ponctuelles de Huppe fasciée font apparaître une présence d'avril à octobre. A noter l'absence d'observation en juin et une donnée en janvier (hivernant exceptionnel). Certaines données indiquent une nidification éventuelle à probable dans le Calvados, l'Orne et la Seine-Maritime.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	2	1	5	4	15

C'est dans l'Orne et la Seine-Maritime que l'on contacte le plus la Huppe fasciée, mais elle a été observée aussi dans tous les autres départements normands.

Hypolaïs polyglotte *Hippolais polyglotta*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	12	22	0	11	21	0	93	5	15	4	14	0,4

L'Hypolaïs polyglotte est moins fréquente en 2018 que sur l'ensemble de la période 2001-2020 (-8 %). Elle est aussi observée essentiellement au printemps et en été. Elle est plus fréquente dans l'Eure et en Seine-Maritime.

Ibis falcinelle *Plegadis falcinellus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	0	2	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	3

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	0	2	3

L'Ibis falcinelle a été noté (1 individu à chaque fois) le 11/01 à Colleville (76), le 3/03 à Saint-Vigor-d'Ymonville (76) et le 31/03 à Dragey-Ronthon (50). C'est une espèce rare mais observée dorénavant régulièrement dans la région où il a probablement niché en 2014.

Labbe parasite *Stercorarius parasiticus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	7	5	8	4	0	24

Les 24 données ponctuelles de Labbe parasite font apparaître une présence d'août à novembre, correspondant à des individus migrateurs.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	8	0	13	0	3	24

C'est dans la Manche, puis dans le Calvados et la Seine-Maritime que l'on contacte le plus le Labbe parasite. La majorité des données de 2018 provient du phare de Gatteville au nord de la Manche, ce qui est conforme au profil d'apparition constaté les années précédentes. Le plus gros effectif a été observé le 23 septembre avec 18 individus à Colleville-Montgomery (Calvados).

Labbe pomarin *Stercorarius pomarinus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	1	1	5	1	1	10

Les 10 données ponctuelles de Labbe pomarin font apparaître un passage d'automne d'août à novembre, et quelques hivernants en décembre et janvier. L'année 2017 n'avait compté que 3 données.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	2	0	8	0	0	10

C'est dans la Manche et le Calvados que l'on a contacté le Labbe pomarin. La majorité des données de 2018 provient du phare de Gatteville au nord de la Manche. Le plus gros effectif a été observé sur ce site le 4 novembre et le 13 décembre avec 39 individus.

Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	41	55	23	41	56	26	360	47	42	37	44	7,5

La Linotte mélodieuse a une fréquence stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période 2001-2020. Elle est aussi plus fréquemment observée en été. Elle est plus fréquente dans le Calvados et en Seine-Maritime.

Locustelle tachetée *Locustella naevia*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	0	0	0	7	2	8		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	2	1	0	0	0	0	20	

Les 20 données ponctuelles de Locustelle tachetée font apparaître une présence d'avril à août (avec un pic en avril qui correspond à des reproducteurs mais aussi des oiseaux en migration), un deuxième pic en juin qui correspond certainement à des reproducteurs. Les derniers chanteurs sont contactés en juillet, l'espèce devenant nettement plus discrète ensuite et passant inaperçue avant le départ en migration qui se déroule normalement d'août à octobre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	0	5	1	8	20

C'est en Seine-Maritime, puis dans le Calvados et la Manche que l'on contacte le plus la Locustelle tachetée. Il est difficile de savoir si cela correspond uniquement à la répartition de l'espèce ou à la pression d'observation, mais il faut toutefois noter que les deux départements avec une absence ou peu de données sont ceux sans bordure littorale. La plupart des données se situe dans les vallées ou les zones humides.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	0	0	0	2	16	7		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	2	0	0	0	0	0	27	

Les 27 données ponctuelles de Loriot d'Europe font apparaître une présence d'avril à juillet, avec un pic en mai qui correspond à des reproducteurs. Les derniers chanteurs sont contactés en juillet. Le nombre d'observations est bien supérieur à 2017 alors qu'il n'y avait eu que 8 données.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	4	12	2	2	7	27

C'est dans l'Eure, puis en Seine-Maritime et dans l'Orne que l'on contacte le plus le Lorient d'Europe. Cette espèce est essentiellement forestière et est donc plus présente dans les départements les plus boisés de Normandie.

Macreuse brune *Melanita fusca*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	3	5	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	3	1	7	22

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	12	0	7	0	3	22

Hivernante essentiellement littorale, et en déclin, les données de 2018 concernant cette espèce restent rares, et concernent classiquement les côtes du Calvados.

Macreuse noire *Melanita nigra*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	5	10	0	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	13	7	18	9	17	84

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	23	2	47	0	14	84

Hivernante littorale arrivant surtout en juillet après une nidification nordique, la Macreuse noire stationne alors en Normandie pour muer, jusqu'à avril (diminution des stationnements à partir de février), sur des sites de rassemblements bien connus, riches en crustacés bivalves, dans l'ouest de la région. Il s'agit surtout des estuaires et des zones sableuses du littoral ouest du département de la Manche. C'est une espèce en déclin, et les données de 2018 correspondent à ce statut.

Marouette ponctuée *Porzana porzana*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	0	0	0	0	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	0	0	0	1

Une seule donnée en juin 2018 pour cette espèce rare, observation faite dans la vallée de la Risle (Calvados). La Marouette ponctuée est inféodée à un certain type de milieu humide, et sa détection n'est pas aisée, et quasi uniquement vocale. La régression des milieux humides est grandement en cause dans ce déclin. Cette donnée de juin indique une nidification possible.

Martinet noir *Apus apus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	17	30	0	11	21	0	97	5	12	5	16	1,6

Bien connu de ceux qui savent que le martinet noir n'est pas une hirondelle, son statut montre un déclin qui n'est pas surprenant. L'espèce est en effet sérieusement menacée par les techniques actuelles de rénovation et de construction des bâtiments, étant ainsi privé des cavités qu'il utilise pour nicher. Le Martinet noir semble plus répandu en Haute-Normandie, peut-être en raison de la densité du bâti, plus importante qu'en Basse-Normandie.

Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	6	4	9	6	5	7	53	3	5	3	8	0,1

Espèce largement répartie mais restant assez rare, le Martin-pêcheur est peu commun. Il est sédentaire avec un apport d'hivernants nordiques, entre autres sur le littoral. Les données de 2018 correspondent à ce statut connu.

Merle noir *Turdus merula*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	89	91	87	88	90	86	791	86	93	81	90	14,4

Relative stabilité pour cette espèce très commune partout en Normandie.

Merle à plastron *Turdus torquatus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	3	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	1	0	0	5

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	1	0	0	1	5

Classiquement de passage presque exclusivement printanier, sur des sites « classiques » mais aussi un peu « n'importe où », le Merle à plastron nous donne peu de données. Il s'agit de la sous-espèce qui niche dans les Îles Britanniques et en Scandinavie. L'année 2018 ne déroge pas à la règle.

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	34	32	36	33	32	35	299	41	32	25	37	1,9

Sédentaire commune avec des apports hivernaux d'oiseaux nordiques, les observations de 2018 ont été conformes à son statut habituel, avec un peu moins de données dans la Manche, département moins boisé que les autres.

Mésange bleue *Cyanistes caeruleus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	73	71	75	72	70	75	649	78	80	64	71	5,9

Cette mésange est très commune partout toute l'année, avec des hivernants venant gonfler les effectifs certaines années. La Manche, moins boisée, héberge des effectifs un peu moindres que dans les autres départements.

Mésange boréale *Poecile montanus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	1	1	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	3

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	3	0	0	0	3

Un individu a fréquenté une mangeoire du 15/12/17 au 18/03/2018 à Guichainville (27). Cette espèce nichait (estimation de 100 couples) dans la Normandie orientale, au moins jusqu'en 2008.

Mésange charbonnière *Parus major*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	74	75	73	73	74	72	658	85	81	59	76	5,9

Très commune toute l'année, son statut semble stable et elle est toujours, en 2018, bien répartie dans toute la région, avec une fréquentation un peu moindre dans le département le moins boisée de Normandie, la Manche.



Mésange charbonnière (@ G. Corteel)

Mésange huppée *Lophophanes cristatus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	13	12	14	8	7	9	74	5	10	2	11	0,3

Espèce quasi inféodée aux résineux, elle est plus fréquente dans les départements boisés que sont l'Eure, l'Orne et la Seine-Maritime. Elle semble, en 2018, un peu plus fréquente en hiver, ce qui est habituel.

Mésange noire *Periparus ater*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	128	86	60	19	11	12	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	5	1	1	1	5	8	337

La Mésange noire est la moins commune des mésanges en Normandie. Inféodée aux résineux plus encore que la Mésange huppée, et bien entendu aux forêts, elle reste assez rare. Elle est plus fréquente dans les trois premiers mois de l'année en 2018, ce qui est classique, avec un hivernage remarquable de janvier à mars, où certains sites sont suivis quotidiennement, d'où le nombre élevé d'observations, notamment aux mangeoires.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	43	153	29	24	88	337

Les données rapportées ici sont biaisées par des individus notés de multiples fois, car fréquentant le même jardin ou la même mangeoire durant toute une période, en particulier dans l'Eure. Malgré tout, comme habituellement, l'espèce reste moins fréquente dans la Manche et le Calvados que dans la partie est de la région.

Mésange nonnette *Poecile palustris*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	23	22	25	19	15	23	168	13	20	9	23	0,7

Mésange jamais commune sans être rare, ma Mésange nonnette semble être en léger déclin. Elle est assez nettement moins fréquente dans l'ouest de la Normandie, moins boisée, comme les autres mésanges.

Milan noir *Milvus migrans*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun		
Nombre de données	0	0	1	4	3	1		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL	
Nombre de données	0	2	0	0	0	0	11	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	0	3	0	5	11

Très peu d'observations pour ce rapace qui peut être vu toute l'année à l'unité, mais surtout lors de la migration pré-nuptiale, quand certains oiseaux atteignent le nord-ouest de l'Europe, où l'espèce ne niche habituellement pas.

Milan royal *Milvus milvus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun		
Nombre de données	1	3	0	0	0	1		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL	
Nombre de données	0	0	0	5	10	2	22	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	7	5	2	3	5	22

Tout aussi rare que le Milan noir, sinon plus, c'est plutôt lors du passage post-nuptial jusqu'en hiver, que l'espèce est vue, n'importe où.

Moineau domestique *Passer domesticus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	59	64	54	66	71	62	596	71	72	67	61	21,8

Le Moineau domestique semble globalement en augmentation semble-t-il, bien que certains secteurs le voient en déclin. Il reste très commun presque partout.

Mouette mélanocéphale *Larus melanocephalus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	21	9	11	7	4	9		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	5	14	16	20	14	26	156	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL	
Nombre de données	19	25	91	1	20	156	

Nicheuse rare et localisée, cet oiseau est surtout observable au passage et en hivernage, en particulier dans l'ouest du département de la Manche. Les chiffres de 2018 corroborent ces commentaires.

Mouette pygmée *Hydrocoloeus minutus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	1	0	0	0	0	0		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	1	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL	
Nombre de données	0	0	1	0	0	1	

La Mouette pygmée ne niche pas en France, et elle est en déclin en Europe. Elle fréquente essentiellement les côtes, avant et après la reproduction, et hiverne surtout au large, raison pour laquelle les observations sont plutôt rares, ce qu'illustre la seule donnée de 2018, dans la Manche, en hiver.

Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	38	23	56	38	27	48	338	39	31	49	37	22,4

Espèce qui reste commune partout, sauf en période reproduction, où elle est très localisée. La longueur du littoral de la Manche explique les chiffres de ce département hors nidification. Sa présence hivernale semble diminuer au fil du temps, laissant suspecter une diminution de la population nordique qui hiverne en Normandie.

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	1	2	1	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	0	2	9	5	10	34

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	7	1	11	0	15	34

La population normande, en marge de l'aire de répartition de l'espèce, se réduit drastiquement. En dehors de ses colonies normandes de reproduction, les observations sont de plus en plus rares, et se font surtout à la fin de l'automne et en hiver après des coups de vent.

Nette rousse *Netta rufina*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	2	3	1	2	1	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	1	3	2	2	6	25

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	25	0	0	0	25

Espèce en expansion à l'échelle de l'Europe, la Nette rousse est chez nous surtout un oiseau de passage, d'août à mars, avec des nidifications très rares et localisées. Les ballastières de Poses dans l'Eure concentrent les données de 2018.

Océanite culblanc *Oceanodroma leucorhoa*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	1	0	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	0	0	1

L'Océanite culblanc, espèce pélagique, ne s'approche pas des côtes, sauf en cas de fortes tempêtes. Il a été observé (1 individu) le 28/10 à Gatteville le Phare (50).

Océanite tempête *Hydrobates pelagicus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	1	0	0	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	0	0	0	1

L'Océanite tempête, espèce pélagique, ne s'approche pas des côtes, sauf en cas de fortes tempêtes. Il peut occasionnellement être observé lors du passage automnal comme ici en septembre dans le Calvados, mais reste extrêmement rare.

Oedicnème criard *Burhinus oedicnemus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	2	6	3	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	3	12	4	3	3	37

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	20	17	0	0	3	40

L'Édicnème criard est présent en Normandie principalement dans les habitats de grandes cultures du Calvados et en vallée de la Seine dans les carrières de granulats (Eure et Seine-Maritime). Les rassemblements postnuptiaux (septembre) représentent la majorité des données alors que l'espèce est absente durant les mois de janvier et février. Certains individus s'attardent régulièrement jusqu'en décembre.

Oie à bec court *Anser brachyrhynchus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	1	0	0	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	1	0	0	0	1

L'Oie à bec court est d'observation irrégulière en Normandie. Un individu a séjourné à Poses (27) et a été observé le 24/09.

Oie cendrée *Anser anser*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	9	14	8	4	4	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	7	2	14	21	17	100

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	13	20	49	6	12	100

L'Oie cendrée est surtout présente en Normandie durant la période de migration (octobre et février) et d'hivernage (novembre à janvier). Pendant ces périodes, le nombre de données est plus important dans la Manche et l'Eure car cette espèce apprécie particulièrement les plans d'eau et les prairies humides.

Oie rieuse *Anser albifrons*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	1	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	2	1	1	8

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	8	0	0	8

L'Oie rieuse est une hivernante rare en Normandie. On peut noter que toutes les observations proviennent du département de la Manche (surtout en Baie des Veys).

Panure à moustaches *Panurus biarmicus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	0	1	1	1	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	1	1	0	0	6

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	0	0	5	6

La Panure à moustache est l'oiseau typique de la phragmitaie inondée. En Normandie, elle se reproduit principalement dans l'Estuaire de la Seine ce qui explique que la majorité des données se trouvent en Seine-Maritime.

Perdrix grise *Perdix perdix*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	14	15	12	11	14	8	94	8	21	0,4	12	0,8

La Perdrix grise est répandue de manière non uniforme en Normandie. L'espèce est quasi absente de la Manche : les milieux littoraux et de bocages lui étant moins favorables. Ce sont la Seine-Maritime et l'Orne, avec ses zones de grandes cultures, qui présentent le plus grand nombre d'effectifs. Globalement, l'espèce est en régression avec une fréquence moyenne en 2018 qui diminue par rapport à la période 2001-2020. Le nombre de données, quant à lui, augmente légèrement par rapport à l'année 2016 (77) et 2017 (67).

Perdrix rouge *Alectoris rufa*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	1	8	6	7	3	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	1	5	6	4	4	46

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	6	12	16	12	0	46

Les données de 2016 étaient au nombre de 77, celles de 2017 étaient de 67. Globalement, l'espèce est en régression, malgré les relâchés cynégétiques, et a été très peu observée cette année dans les départements du Calvados et de la Seine-Maritime. Il n'y a pas de données avérées de reproduction.

Petit gravelot *Charadrius dubius*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	5	7	9	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	3	2	0	0	0	0	29

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	10	7	8	0	4	29

Le Petit gravelot est un migrateur qui arrive en Normandie au milieu du mois de mars et les sites de nidification sont occupés courant avril. Il est particulièrement présent dans les marais du Cotentin (Manche, 9 données) et dans les vallées de la Touques et de la Dives (Calvados, 10 données).

Phalarope à bec large *Phalaropus fulicarius*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	1	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	1	0	0	0	1

Observée régulièrement en Normandie suite à des coups de vent, cette espèce pélagique a été notée le 4/12 à Poses (27).

Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	4	8	0	5	10	0	43	14	0	5	4	0,6

Le Phragmite des joncs peut être trouvé dans des milieux très diversifiés comme les prairies humides ou les bords de ruisseaux mais reste une espèce caractéristique des grandes roselières. Il semble moins fréquent en moyenne cette année (5) que par rapport à 2017 (8) avec une tendance à la baisse pour les départements de la Seine-Maritime et de la Manche.

Pic épeiche *Dendrocopos major*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	39	42	38	40	42	38	349	32	57	21	41	1,2

Le Pic épeiche est présent sur l'ensemble de la Normandie même si on peut noter une fréquence moyenne moindre dans la Manche où le couvert forestier est moins important. La fréquence moyenne de l'espèce reste stable sur l'ensemble de la période. Il y avait 343 données en 2016 et 380 en 2017.

Pic épeichette *Dendrocopos minor*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	4	4	3	4	5	2	32	7	5	1	4	< 0,1

Le Pic épeichette est répandu partout en Normandie mais en très faible densité. Il est rare dans la Manche où il n'habite pas le bocage. Sur l'ensemble de la période, la fréquence a légèrement augmenté mais au vu du nombre de données relativement faible, cette augmentation n'est sans doute pas significative.

Pic mar *Dendrocopos medius*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	5	11	17	4	2	2	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	4	5	1	23	6	17	97

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	8	24	2	48	15	97

Espèce forestière, affectionnant particulièrement la vieille chênaie claire, le Pic mar est bien répandu en Normandie surtout dans les forêts de l'Eure (24 données) et de l'Orne (48 données). Il reste rare dans la Manche (2 données).

Pic noir *Dryocopus martius*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	6	7	4	4	5	2	31	0	4	1	5	< 0,1

La fréquence moyenne par département montre que le Pic noir est bien implanté dans l'Eure et la Seine-Maritime alors qu'il est quasiment absent en Manche car il est limité par la faible couverture forestière. Il semble rare voir absent du département du Calvados. La fréquence moyenne sur l'ensemble de la période montre, quant à elle, une légère augmentation notamment pendant la période de reproduction pendant laquelle l'espèce est plus facilement localisée.

Pic vert *Picus viridis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	47	50	42	48	52	44	421	47	64	28	52	1,3

Le Pic vert est une espèce commune en Normandie. A l'instar du Pic épeiche, sa fréquence moyenne est plus basse dans la Manche, département moins boisé que l'Eure ou la Seine-Maritime. Les fréquences restent stables sur l'ensemble de la période et le nombre de données est de 380 en 2016 et de 420 en 2017.

Pie bavarde *Pica pica*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	58	54	63	58	53	64	508	64	66	56	55	2,5

La Pie bavarde est répandue sur l'ensemble de la région où elle est un peu plus présente en hiver. Le nombre de données en 2018 est moins important qu'en 2016 (571) et 2017 (601).

Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	0	0	1	13	22	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	11	7	0	0	0	0	54

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	32	7	0	7	8	54

Présente en Normandie pendant la période de reproduction, c'est une espèce caractéristique des prairies sèches ou humides. La majorité des données proviennent du département du Calvados, plus précisément, d'une vaste zone bocagère correspondant au Pays-d'Auge et d'Ouche à cheval sur les départements du Calvados et de l'Orne.

Pie-grièche grise *Lanius excubitor*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun	
Nombre de données	0	0	0	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	0	1	0	1

De plus en plus rare en Normandie, cette espèce dorénavant uniquement migratrice ou hivernante a été notée le 11/04 à Bagnoles de l'Orne (61).

Pigeon biset *Columba livia*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	30	30	31	30	33	27	261	32	37	16	35	6,7

Le Pigeon biset a été autant observé cette année que sur l'ensemble de la période. Comme le confirme les données des années précédentes, cette espèce semble moins fréquente en Manche que dans les autres départements.

Pigeon colombin *Columba oenas*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	7	9	4	6	9	3	57	0	5	2	12	0,2

La fréquence du Pigeon colombin est stable en 2018 comparé aux années précédentes, bien qu'elle diminue légèrement pendant la période hivernale. Le nombre de contacts a été plus important qu'en 2017 (57 données au lieu de 37 précédemment). Cette espèce est principalement contactée en Seine-Maritime et dans l'Eure. Ces départements sont les plus boisés et présentent des falaises littorales, deux habitats de prédilection de ce Pigeon.

Pigeon ramier *Columba palumbus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	87	91	81	88	92	83	762	93	93	78	86	18,9

Le Pigeon ramier est répandu sur l'ensemble de la Normandie et est présent toute l'année. Comme le Pigeon biset, il semble moins fréquent en Manche que dans les autres départements avec une légère tendance à la baisse pour 2018 (78) par rapport à 2017 (82).

Pingouin torda *Alca torda*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	1	0	2	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	1	16	8	15	46

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	11	0	33	0	2	46

En Normandie, le Pingouin torda est un migrateur peu commun en mer. Il peut être observé depuis les côtes et notamment depuis le phare de Gatteville (Manche, 33 données) de septembre à avril.

Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	83	85	80	83	83	83	721	81	86	75	86	25,3

Le Pinson des arbres est très commun dans notre région et est répandu partout. Il est en moyenne un peu plus fréquent en été pendant la saison de reproduction. Il est observé dans l'ensemble des départements même s'il semble moins fréquent en Manche cette année (75) par rapport à l'année 2017 (81).

Pinson du Nord *Fringilla montifringilla*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	26	32	64	9	1	1		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	0	0	0	14	26	34	207	

Les Pinsons du nord ont été observés cette année-là en Normandie durant les mois d'automne et d'hiver, essentiellement d'octobre à avril. Il y a 208 données, dont 37 sur les fiches « site » ; il y en avait seulement 17 en 2017. Cette espèce peut être observée en grands groupes : ainsi 40 à 100 individus ont été observés dans les 5 départements normands au cours de l'hiver en 2018. Les Pinsons du Nord se mêlent volontiers aux Pinsons des arbres durant ces périodes : 54 % des observations de Pinsons du nord sont liées à des observations de Pinsons des arbres (même lieu, même observateur, même date). La donnée de juin reste exceptionnelle.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	31	34	47	19	76	207

C'est en Seine-Maritime que l'on observe le plus souvent le Pinson du nord. Il est difficile de savoir si cela correspond uniquement à la répartition de l'espèce ou à la pression d'observation, mais il faut toutefois noter que ce département est le plus septentrional.

Pipit des arbres *Anthus trivialis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	8	14	0,5	4	8	0	37	3	6	3	5	0,2

La fréquence d'observation en 2018 est de 4 %. Le Pipit des arbres est un visiteur d'été en Normandie (8 %) où il se reproduit ; il hiverne en Afrique. C'est en Haute-Normandie qu'il est observé en plus grand nombre. Le Pipit des arbres est une espèce caractéristique des milieux assez ouverts, du moment qu'ils comportent des arbres et des zones herbeuses. La fréquence d'observation de Pipit des arbres en Normandie est de moitié en 2018 de celle de la période 2001-2020. Cette fréquence d'observation a diminué entre 2000 et 2003, puis augmenté jusqu'en 2011, puis à nouveau diminué de 2012 à 2018.

Pipit farlouse *Anthus pratensis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	76	
↗	28	20	38	33	21	45	285	56	25	47	25	5,0

La fréquence d'observation en 2018 est de 33 %. Le Pipit farlouse est présent en Normandie aussi bien en été qu'en hiver. Le nombre d'observations un peu plus élevé en hiver peut s'expliquer par le fait que le Pipit farlouse fréquente les champs en groupes parfois importants (plusieurs dizaines), en se déplaçant et en émettant son cri caractéristique, et donc il est facilement identifié alors qu'en été, il est cantonné par couples et dispersé sur les territoires favorables (prés). La fréquence d'observation du Pipit farlouse en Normandie est légèrement supérieure en 2018 à celle des années précédentes, elle a été plus importante dans la Manche et le Calvados que dans les départements de Haute-Normandie.

Pipit maritime *Anthus petrosus*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	7	3	3	1	1	1		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	2	10	0	9	8	25	70	

Le Pipit maritime est présent en Normandie essentiellement en hiver. Bien qu'il se reproduise dans quelques rares sites dans la Manche, la Normandie est en effet à la limite de sa zone d'hivernage exclusive et la plupart des Pipits maritimes qui ont passé l'hiver en Normandie vont se reproduire en Scandinavie ou dans les îles britanniques.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	14	0	49	0	7	70

Comme son nom l'indique, cet oiseau est inféodé au bord de mer, c'est la raison pour laquelle seuls les départements possédant un littoral, et particulièrement la Manche, accueillent le Pipit maritime.

Pipit spioncelle *Anthus spinoletta*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin		
Nombre de données	7	4	9	0	0	0		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	0	0	2	17	7	19	65	

Le Pipit spioncelle est présent en petite quantité en Normandie, du mois de septembre à celui de mars. Il niche habituellement sur des pelouses alpines et descend en altitude, idéalement dans des zones humides, pour hiverner.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	12	7	24	10	12	65

Les « Water Pipits », comme les appellent les Britanniques, préfèrent les marais du Cotentin aux plateaux secs de l'Eure.

Plongeon arctique *Gavia arctica*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	1	2	2	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	2	7	3	18

Le Plongeon arctique est rare en Normandie, il a été observé du mois d'octobre à celui d'avril. Comme son nom l'indique, il niche dans les zones arctiques. Il peut être observé en Normandie lors des migrations, au guet à la mer, à Gatteville-le-phare (6 observations) et en hivernage sur de grands étangs, à Poses (Eure, 2 observations).

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	5	2	11	0	0	18

C'est dans le département de la Manche qu'il y a eu le plus d'observations du Plongeon arctique en 2018, essentiellement en migration au large. Le guet du cap d'Antifer en Seine-Maritime a pu donner des observations les années précédentes mais pas en 2018. Les observations dans l'Eure sont toutes faites lors d'hivernage dans la zone des boucles de la Seine vers Poses et Val de Reuil.

Plongeon catmarin *Gavia stellata*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	4	5	2	2	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	4	8	10	35

Le Plongeon catmarin, bien que rare, est le plus présent des plongeurs en Normandie. Il se voit du mois d'octobre à celui d'avril, principalement en novembre et décembre. Comme son cousin arctique, il niche dans les zones arctiques. Il peut être observé en Normandie dans les mêmes conditions : lors des migrations, au guet à la mer, et en hivernage sur de grands plans d'eau.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	12	1	14	0	8	35

La plupart des observations du Plongeon catmarin en 2018 ont été faites au large, le long du littoral (Calvados, Manche et Seine-Maritime), une observation a été faite en hivernage dans l'Eure, sur les étangs de Val de Reuil.

Plongeon imbrin *Gavia immer*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	0	1	1	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	2	5	7	19

Le Plongeon imbrin est rarement présent en Normandie, du mois d'octobre à celui d'avril. Les visiteurs normands nichent dans des lacs d'eau douce principalement en Islande, peut-être au Groenland. En hiver, il ne s'éloigne pas beaucoup de la mer.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	4	0	14	0	1	19

Il peut donc être observé en Normandie lors des migrations, au large, et en hivernage dans des zones marécageuses non loin du littoral. L'essentiel des observations est sur les côtes du département de la Manche. Les départements normands sans littoral : l'Eure et l'Orne, ne sont pas du tout visités en 2018.

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	7	5	8	3	8	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	7	1	10	14	16	82

Le Pluvier argenté a été observé de janvier à juin et d'août à décembre. On ne relève aucune donnée de nidification. C'est un hivernant et un migrateur en Normandie, parfois en forts groupes : 350 individus le 11 novembre à Lingreville (50), 750 le 19 novembre à Aubigny (14).

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	27	1	48	0	6	82

Le Pluvier argenté est essentiellement noté dans la Manche sur l'ensemble de la côte, puis sur la côte du Calvados et celle de Seine-Maritime. Une seule donnée de l'intérieur des terres cette année, à Poses dans l'Eure.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	5	16	8	0	1	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	4	4	10	16	29	94

Le Pluvier doré est présent en Normandie surtout du mois d'octobre à celui de mars. C'est donc un migrateur et un hivernant. Il se reproduit dans les zones de toundra arctique et les pelouses d'altitude ; il est alors territorial. Par contre, en migration et en hivernage, il adopte un comportement grégaire. On peut alors le voir en grands groupes souvent associés avec des vanneaux huppés : 1 000 Pluviers dorés et 2 000 Vanneaux huppés à Sainte-Marie-du-Mont (50) le 5 janvier.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	23	22	31	11	7	94

Comme son cousin argenté, le Pluvier doré aime, en hivernage, les zones marécageuses non loin du littoral (exemple cité plus haut), mais contrairement à lui il fréquente aussi les champs cultivés (300 Pluviers dorés en présence de 30 Vanneaux huppés à Iville le 7 février). Il se retrouvera dans les plaines cultivées à l'intérieur des terres ainsi que dans les baies et marais proches du littoral. Pour ces raisons il est bien présent dans le Calvados, l'Eure, la Manche et l'Orne ; il est un peu moins fréquent en Seine-Maritime.

Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	76	
↘	10	17	1	6	11	1	50	3	4	5	9	0,2

La fréquence moyenne d'observation en 2018 est de 6 %. Le Pouillot fitis est présent et nicheur en Normandie en été (11 %). Il migre en Afrique en hiver et très peu d'observations sont faites en Normandie. Il est présent dans les quatre départements étudiés avec une fréquence légèrement plus grande en Seine-Maritime. C'est un oiseau qui aime les milieux boisés ou buissonnants, plutôt frais (marais de Ver dans le Calvados, tourbière de Bauppte dans la Manche). On constate une fréquence des observations en 2018 plus faible que la moyenne des années précédentes.

Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	15	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	0	0	0	0	0	21

Le Pouillot siffleur est nicheur en Normandie, présent du mois de mai au mois de juillet. Il migre à l'automne en Afrique équatoriale, et d'après la littérature, part dès le mois de juillet avec quelques attardés début octobre mais il est sans doute très discret à partir de début juillet.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	2	7	1	3	8	21

Très peu d'observations de Pouillot siffleur en Normandie, toutes sont faites dans de vieilles forêts : Grimbosq dans le Calvados, Pitres ou Evreux dans l'Eure, Roumare en Seine-Maritime. Un peu plus d'oiseaux en Haute-Normandie. L'évolution des fréquences d'observation de cet oiseau est très semblable à celle du Pipit des arbres (avec des chiffres de fréquences inférieurs) : une baisse de la fréquence d'observation au début du XXe siècle, suivi d'une augmentation

entre 2003 et 2011, puis une baisse de 2012 à 2018. Il conviendra de suivre attentivement sa dynamique de population.

Pouillot Vélocé *Phylloscopus collybita*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	58	80	28	56	78	33	483	63	55	50	57	6,0

La fréquence moyenne d'observation en 2018 est de 56 %. Le Pouillot vélocé est bien présent en Normandie, en été comme en hiver. Le nombre d'observation plus élevé en été peut s'expliquer d'une part parce qu'il est migrateur partiel, mais aussi par le fait que son chant caractéristique et facilement reconnaissable permet de le noter en été à coup sûr alors que son comportement discret en hiver le fait probablement sous-estimer. Les pouillots vélocés les plus migrateurs sont ceux de l'Europe du Nord alors que ceux du Sud sont plus sédentaires. La fréquence d'observation est quasi constante. Cet oiseau est à peu près équitablement réparti entre les différents départements normands. Il est forestier (forêt d'Évreux ou de la Londe) mais s'adapte à des milieux proches : grands jardins, haies, petits bois ou même marais (baie du Mont-Saint-Michel, prairies de Jumièges).

Puffin des Anglais *Puffinus puffinus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	1	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	4	2	2	8	2	0	19

Le Puffin des Anglais a été observé de mai à novembre. En été, la Normandie n'est pas très éloignée de ses sites de nidification (un peu en Bretagne, beaucoup dans les îles Britanniques). Il est surtout observé au passage postnuptial.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	0	16	0	0	19

Oiseau exclusivement marin, le Puffin des Anglais n'a été observé que sur les zones côtières à moins d'un mille nautique. Il est capable de s'éloigner à de grandes distances de son site de nidification pour se nourrir de petits poissons qu'il pêche en mer. Douze des observations sur 19 en 2018 ont été faites au phare de Gatteville (50).

Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	4	4	6	4	2	0	20

Le Puffin des Baléares n'est pas du tout observé en Normandie de décembre à juin. Il se reproduit uniquement sur les îles Baléares, la ponte ayant lieu en février-mars. Il rejoint l'Atlantique, puis la Manche pour une partie des

oiseaux, pour l'été, passant son temps à se nourrir de petits poissons ou à se reposer sur l'eau. Il a été observé en Normandie de juillet à novembre 2018, au passage postnuptial.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	2	0	18	0	0	20

Comme le Puffin des Anglais, il est marin et a été observé lors de séances de guet à la mer uniquement dans les départements du Calvados et de la Manche (17 observations sur 20 au phare de Gatteville dans la Manche).

Puffin fuligineux *Puffinus griseus*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Nombre de données	0	0	0	0	0	0

Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	2	2	2	2	8

Le Puffin fuligineux est le Puffin le plus rare en Normandie, il niche dans l'hémisphère sud et est observé en passage postnuptial, de septembre à décembre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	1	0	7	0	0	8

Il peut donc être observé en Normandie lors des migrations, au large. Six des 8 observations de 2018 ont été faites au phare de Gatteville (50).

Rôle d'eau *Rallus aquaticus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	3	2	5	4	3	6	39	7	2	4	6	< 0,1

La fréquence d'observation en 2018 est de 4 %. Le Rôle d'eau a été plus souvent observé en hiver qu'en été, Il est probable que des oiseaux qui nichent plus à l'est et au nord viennent hiverner en Normandie. Le Rôle d'eau est plus fréquemment observé dans le Calvados, ensuite en Seine-Maritime et les observations y ont été plus nombreuses qu'en 2017. Au contraire dans l'Eure, la fréquence d'observation est faible et elle a diminué par rapport à 2017. Six indices de nidification sont mentionnés : un dans la Manche (Gatteville), un dans le Calvados (Colombières) et 4 dans la Seine-Maritime (2 en vallée d'Epte, un dans l'estuaire de la Seine et un dans celui de la Saône).

Rôle des genêts *Crex crex*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	1	0	0	0	1

Une seule mention de Rôle des genêts est relevée dans l'Eure le 23 juin. Elle peut correspondre à un reproducteur ou à un oiseau erratique.

Roitelet à triple-bandeau *Regulus ignicapilla*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	14	15	12	18	18	18	156	25	18	16	18	0,7

La fréquence d'observation en 2018 est de 18 %, donc supérieure à la moyenne des années précédentes. Notons que les chiffres sont les mêmes qu'en 2017. Le Roitelet triple-bandeau a été observé toute l'année en Normandie en 2018. Il semble équitablement réparti en Normandie mais les indices de nidification sont plus nombreux en Haute-Normandie : 21 dans l'Eure et 34 en Seine-Maritime pour seulement 3 dans le Calvados, 3 dans la Manche et 3 dans l'Orne. Il y a par contre une diminution de la fréquence d'observation des roitelets à triple bandeau en hiver en Haute-Normandie (de 20 % en été dans l'Eure à 10 % en hiver et de 16 % à 12 % en Seine-Maritime) alors que cette fréquence augmente en Basse-Normandie (de 8 % à 17 % dans le Calvados, de 5 % à 14 % dans la Manche). Des observations semblables avaient été faites dans la chronique 2017, aussi, nous pouvons conclure en posant la même question : déplacement d'une partie des hivernants vers l'ouest ?

Roitelet huppé *Regulus regulus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	24	23	25	25	21	29	218	19	26	19	27	1,2

La fréquence d'observation en 2018 est de 25 %, ce qui est similaire à 2017 (26 %), et à la moyenne des années précédentes (24 %). Les indices de nidification observée en 2018 sont répartis de la même façon que pour le Roitelet à triple bandeau : davantage en Haute-Normandie (31 dans l'Eure et 34 en Seine-Maritime) qu'en Basse-Normandie (Calvados : 4, Manche : 12, Orne : 5). Dans les trois départements de Basse-Normandie, il y a plus d'hivernants que d'estivants (fréquence d'observation passant de 14 % en été à 24 % en hiver dans le Calvados, de 8 % à 18 % dans la Manche et de 47 % à 59 % dans l'Orne). En Haute-Normandie, les fréquences en été et en hiver sont presque identiques (de 28 % à 24 % pour l'Eure et de 27 % à 28 % pour la Seine-Maritime. Il semble que la population de roitelets huppés de Normandie soit enrichie en hiver de migrants venant de l'est et du nord.

Rossignol philomèle *Luscinia megarhynchos*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	4	8	0	4	8	0	37	0	10	0	3	0,1

La fréquence d'observation en 2018 est à 4 %, ce qui est stable par rapport aux années précédentes. Le Rossignol philomèle est un visiteur d'été en Normandie, de début avril à fin juin (une seule observation en septembre). Il y vient pour nicher (32 indices de nidification sur les 37 observations de 2018). La répartition géographique est très précise : rares observations dans le Calvados en 2018 (5), une seule dans la Manche, aucune dans l'Orne, quelques-unes en Seine-Maritime (12 dont 10 fiches site) ; presque toutes les observations ont été faites dans l'Eure (46 dont 27 fiches site sur les 37 du tableau) et plus précisément dans l'est de l'Eure.

Rougegorge familier *Erithacus rubecula*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	76	71	82	76	75	84	695	88	83	77	78	10,1

Le Rougegorge familier est une espèce très fréquente en Normandie, et reste stable en 2018 comparé aux années précédentes. Comme en 2017, il est noté un peu plus dans le Calvados et moins dans la Manche.

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	4	6	0	3	6	0	27	5	3	1	4	< 0,1

Le Rougequeue à front blanc est légèrement moins fréquent en 2018 comparé à la moyenne des années précédentes. Comme en 2017, il est plus fréquent dans le Calvados et la Seine-Maritime. Espèce migratrice, il est noté de fin mars à tout début juillet.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	19	28	8	20	29	10	171	10	33	6	22	0,7

La fréquence annuelle du Rougequeue noir est stable par rapport à la fréquence des années précédentes. Sur l'année, c'est surtout dans l'Eure (43 % des données) qu'on peut l'observer, avec principalement des données de reproduction, et nettement moins dans la Manche, limite occidentale de sa zone de répartition. Espèce migratrice, sa fréquence baisse notablement en période hivernale, bien qu'il semble un peu plus fréquent cet hiver de 2018, période où la majorité des observations (52 %) ont lieu en Seine-Maritime, puis dans l'Eure (37 %).

Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	4	7	0	3	6	0	26	3	1	3	4	0,1

Fauvette migratrice, la Rousserolle effarvate n'est contactée que de début avril à fin août, avec une fréquence qui semble en baisse en 2018 comparée à celle des années précédentes. Les contacts pour cette espèce sont uniformément répartis entre Seine-Maritime (estuaire de la Seine et de la Sâne, vallées de la Béthune et de l'Andelle), Manche (marais de Carentan, de Réthoville, lagunage à Pirou, Beauguillot), et Calvados (marais de la Dive, vallée de l'Aure), sauf dans l'Eure (terrasses de Poses) où sa fréquence est faible.

Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	3	5	0	2	4	0	17	2	2	0	4	< 0,1

La Rousserolle verderolle semble montrer une fréquence en baisse comparée aux années précédentes. Elle est observée de début mai à fin juillet, dates classiques pour cette fauvette aquatique qui migre en Afrique. Comme en 2017, elle est plus fréquente en Seine-Maritime (71 % des données), principalement dans les vallées de la Béthune, de l'Epte et de l'Andelle.

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	11	16	4	1	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	2	3	1	0	0	0	38

Bien que le maximum de données soit collecté au printemps (mars et avril), il reste très difficile de trouver des indices de reproduction pour la Sarcelle d'été, en danger de disparition comme nicheur en Normandie.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	12	3	15	1	7	38

Les plus gros effectifs (pas plus de 9 individus) sont observés à la réserve de Saint-Samson (Calvados), à la réserve de la Grande-Noë (Eure) et à Dragey-Ronthon (Manche). Seuls deux indices de reproduction possible sont notés en Seine-Maritime (estuaire), ce qui conforte son statut de nicheur très rare.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	6	3	11	9	7	11	75	5	9	12	7	3,4

La fréquence de la Sarcelle d'hiver est en progression en 2018 (+ 50 %) comparée aux années précédentes. Elle est plus fréquente dans la Manche et en Seine-Maritime (43 % et 35 % des observations respectivement).

Serin cini *Serinus serinus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	6	9	2	4	6	2	35	7	4	2	5	< 0,1

La fréquence du Serin cini est en baisse (- 33 %) en 2018, notamment en période estivale, bien que les données de reproduction soient majoritaires (74 %), de mi-mars à juillet (fenêtre temporelle classique). Les contacts en hiver sont surtout notés en Seine-Maritime.

Sittelle torchepot *Sitta europaea*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	33	33	34	32	33	32	281	17	44	12	40	1,5

Comme en 2017, la Sittelle torchepot reste nettement plus fréquente dans l'Eure et la Seine-Maritime, départements plus forestiers. Sa fréquence est stable comparé aux vingt années passées.

Sizerin cabaret *Acanthis cabaret*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	4	4	3	2	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL
Nombre de données	0	0	0	0	0	1	14

Le Sizerin cabaret hiverne en petit nombre en Normandie pendant l'hiver (décembre à mi-mars) bien que quelques groupes de 15 à 25 oiseaux soient repérés.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	6	0	1	7	14

Dans l'Eure, cet hivernant rare est dans le secteur d'Evreux, Lery et Val-de-Reuil. En Seine-Maritime, on le note autour de Rouen (Sotteville-lès-Rouen, Mont-Saint-Aignan). Une observation isolée dans l'Orne à Mieuxcé.

Spatule blanche *Platalea leucorodia*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	3	6	14	3	7	5	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUUEL
Nombre de données	3	14	19	17	7	7	105

La Spatule blanche est observable toute l'année, avec des nicheurs probables en juin. Ainsi quelques indices de reproduction sont notés dans l'Estuaire de la Seine (jusqu'à 25 oiseaux).

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	26	1	57	0	24	105

Les sites principaux se trouvent dans le Calvados (Ouistreham, réserve de Saint-Samson), dans la Manche (réserve de Beauguillot) et la Seine-Maritime dans l'estuaire - sites classiques - où se rassemblent les groupes les plus notables (entre 15 et 35 individus). Une présence anecdotique dans l'Eure à Bouafles.

Sterne arctique *Sterna paradisaea*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	2	2	2	0	0	6

Les six données de la Sterne arctique, espèce rare en Normandie, sont observées lors du guet à la mer, au cours du passage postnuptial, d'août à octobre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	3	0	3	0	0	6

C'est sur le littoral de la Manche (Gatteville-le-Phare) et du Calvados (Colleville-Montgomery) que sont notées les sternes arctiques. L'absence de Seine-Maritime pourrait être due à un manque d'observateur.

Sterne caugek *Sterna sandvicensis*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	4	3	5	3	3	4	45	2	-	10	1	0,3

La fréquence de la Sterne caugek est plus faible (- 25 %) en 2018 par rapport aux années précédentes, notamment en hiver (- 20 %). Les données de migration sont les plus nombreuses et concernent surtout le littoral de la Manche (phare de Gatteville, baie du Mont-Saint-Michel), puis la Seine-Maritime (avec un passage à 1 200 oiseaux en août à Sainte-Marguerite-sur-Mer). Les données sont moins nombreuses qu'en 2017.

Sterne naine *Sterna albifrons*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	7	0	0	0	0	7

Toutes les données de Sterne naine sont récoltées en août, lors du passage postnuptial.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	7	0	0	7

Les oiseaux sont observés en mer, dans la Manche.

Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	2	4	6	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	6	6	6	1	0	0	31

Seules 26 % des données concernent des reproducteurs, entre mai et juillet. La majorité des observations sont liées à la migration en août et septembre.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	14	11	0	6	31

L'Eure cumule les données de reproduction, sur les terrasses de Poses, en vallée d'Eure et à Venables. Quelques données d'oiseaux nicheurs sont à noter en Seine-Maritime (prairies d'Anneville et sur les radeaux posés à Sotteville-sous-le-Val). Le passage migratoire concerne essentiellement la Manche (phare de Gatteville) avec des groupes de 30 à 320 oiseaux.

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Été	Hiver	Moy	Été	Hiver		14	27	50	76	
↗	7	7	8	9	8	10	80	5	0	21	7	2,5

Le Tadorne de Belon est majoritairement noté sur le littoral de la Manche, puis en Seine-Maritime (64 % et 31 % des observations respectivement). La baie d'Orne fournit aussi une donnée de nidification. L'hivernage concerne surtout la baie du Mont-Saint-Michel avec des pics de 300 à 500 oiseaux entre septembre et novembre, et l'Estuaire de la Seine. Le nombre d'observations est plus faible qu'en 2017.

Tariet des prés *Saxicola rubetra*

Chronologie de présence mensuelle

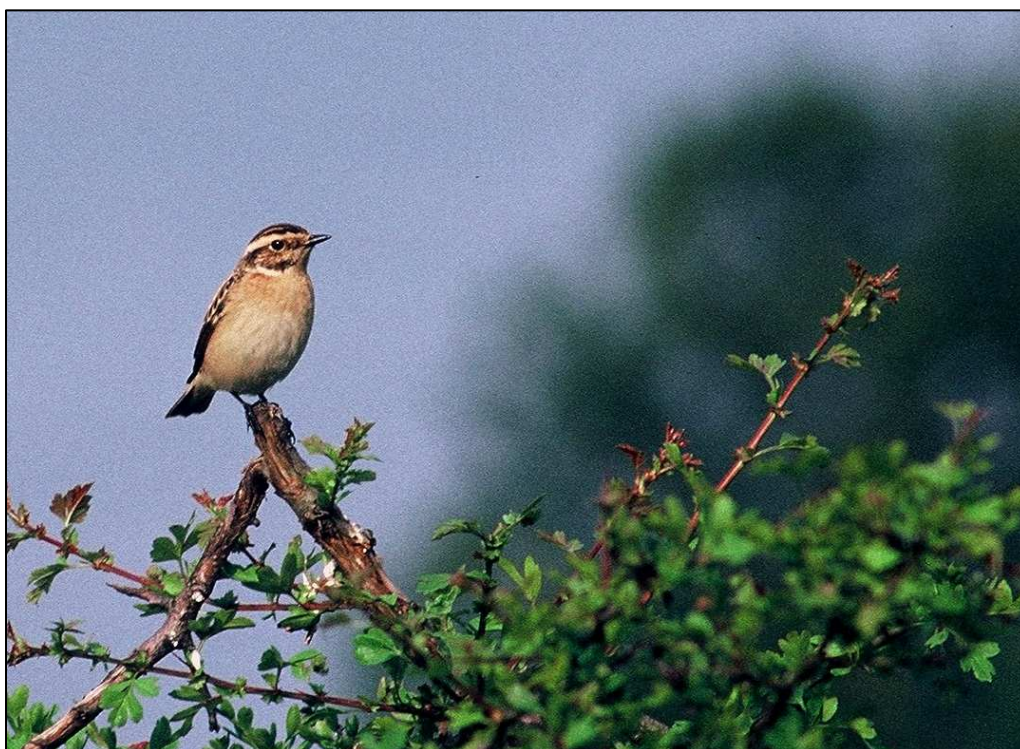
Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	1	7	3	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	1	9	17	0	0	0	38

Quelques observations au printemps (mai-juin) rassemblent des données de nidification. Puis le maximum des données (66 %) concerne la migration postnuptiale (août-septembre).

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	11	0	18	3	6	38

Presque la moitié des contacts de Tarier des prés se trouve dans la Manche, en majorité lors du passage migratoire (septembre). Les nicheurs, une vingtaine de couples au total, sont dans les vallées (Vire, Taute) et les marais de Carentan (Manche), en vallée de l'Aure, à Colombières (Calvados) et un peu en Seine-Maritime. Sa présence reste anecdotique dans l'Orne sans doute par manque d'observateur.



Tarier des prés (@ F. Malvaud)

Tarier pâtre *Saxicola torquata*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	22	25	17	20	20	20	174	22	10	33	17	0,8

Sa fréquence est un peu plus faible en 2018 par rapport aux vingt années précédentes, avec une baisse plus marquée en été (- 20 %). Le Tarier pâtre est noté principalement sur le littoral de la Manche (46 % des observations et 32 % des données de nidification, entre mars et août), du Calvados et de la Seine-Maritime, sites classiques de sa présence en Normandie. Les petits groupes en hivernage se trouvent dans la Manche (réserve de Beauguillot, havre de Saint-Germain-sur-Ay) et en Seine-Maritime (estuaire de la Sâne).

Tarin des aulnes *Carduelis spinus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	7	2	14	9	4	14	85	15	7	4	12	1,5

La fréquence du Tarin des aulnes est en progression en 2018 (+ 28 %) par rapport à la fréquence des vingt années précédentes, avec quasiment le double en été. Les rares données de nidification sont en Seine-Maritime. Bien sûr, c'est la période hivernale qui regroupe la majorité des contacts, surtout dans l'Eure avec des regroupements de 50 à 100 oiseaux (vallées de l'Yton et de l'Andelle) et en Seine-Maritime (prairies d'Heurteville avec une bonne centaine d'oiseaux, et le cap d'Antifer avec un passage migratoire à 350 individus).

Tichodrome échelette *Tichodroma muraria*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun		
Nombre de données	1	0	0	0	0	0		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	1	

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	0	0	1

Observé sur la cathédrale de Coutances (50) le 18/01, le Tichodrome semble bien être fidèle (même individu ?) à ce site fréquenté depuis 2014 !

Torcol fourmilier *Jynx torquilla*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Jun		
Nombre de données	0	0	0	0	0	0		
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL	
Nombre de données	1	1	2	0	0	0	4	

Les 4 données de Torcol fourmilier sont au passage postnuptial, ce qui est dans les dates classiques.

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	2	2	0	0	4

Les oiseaux sont notés dans la Manche et dans l'Eure.

Tournepierre à collier *Arenaria interpres*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↗	4	2	6	2	1	3	21	0	0	7	1	0,8

La fréquence du Tournepierre à collier est en baisse notable en 2018 (- 50 %). Le nombre de données est plus faible qu'en 2017. Il est essentiellement contacté dans la Manche (90 % des observations). Son absence du Calvados et quasiment de Seine-Maritime (1 donnée de nidification) serait-elle liée à un manque de prospections ?

Tourterelle des bois *Streptopelia turtur*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	10	17	1	5	9	0	43	2	8	2	5	0,2

La Tourterelle des bois montre une fréquence très nettement en baisse (- 50 %) en 2018 par rapport à l'ensemble de la période. Ceci est inquiétant pour cette espèce menacée (Vulnérable sur les listes rouges française et mondiale). Elle est présente marginalement sur la période « hiver », lors de ses déplacements migratoires en septembre. C'est dans l'Eure qu'elle est classiquement le plus observée.

Tourterelle turque *Streptopelia decaocto*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	48	54	41	49	54	43	425	53	67	33	48	5,2

La Tourterelle turque est stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période. Sédentaire, l'espèce est toutefois observée un peu plus pendant l'été (période des chants). Sa fréquence n'est pas homogène en Normandie : elle est en effet nettement plus présente dans l'Eure et nettement moins dans la Manche.

Traquet isabelle *Oenanthe isabellina*Chronologie de présence mensuelle

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	
Nombre de données	0	0	0	0	0	0	
Mois	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre	TOTAL ANNUEL
Nombre de données	0	0	0	0	1	0	1

Présence par département

Département	14 Calvados	27 Eure	50 Manche	61 Orne	76 Seine-Maritime	TOTAL
Nombre de données	0	0	1	0	0	1

Première observation en Normandie pour cette espèce, l'oiseau a été observé à Fermanville (50) le 18/11.

Traquet motteux *Oenanthe oenanthe*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	5	6	4	5	5	4	47	3	1	8	5	0,2

Le Traquet motteux, espèce non nicheuse, observée lors de ses passages migratoires d'Afrique vers le nord de l'Europe, est stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période. Il est observé surtout en avril-mai, puis en août-septembre. Sa fréquence n'est pas homogène en Normandie : il est en effet nettement plus présent dans le département de la Manche et nettement moins dans l'Eure. On le rencontre en fait plus fréquemment près du littoral.

Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	79	83	74	79	83	76	690	86	77	74	82	9,1

Le Troglodyte mignon est une des espèces les plus fréquentes de Normandie, stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période. Il est observé toute l'année, un peu plus pendant sa période de chant. Il est un peu plus fréquent dans le Calvados et en Seine-Maritime.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
=	16	12	21	17	13	21	152	15	16	24	14	18,1

Le Vanneau huppé est un nicheur localisé en Normandie en trois bastions : les marais de la Manche, les marais de la Dives et la vallée de la Seine. Il montre une fréquence stable en 2018 par rapport à l'ensemble de la période. S'il est observé toute l'année, c'est plus fréquemment (et sur l'ensemble de la région) en hiver qui voit arriver de nombreux migrateurs nordiques. C'est classiquement la Manche qui montre la plus forte fréquence ; les marais de Carentan étant aussi attractifs pour l'espèce en hiver qu'en période de reproduction.

Verdier d'Europe *Carduelis chloris*

Tendance en 2018	Fréquence moyenne 2001-2020 (%)			Fréquence moyenne en 2018 (%)			Nombre de données en 2018	Fréquence moyenne par département en 2018				Densité au km ² en 2018
	Moy	Eté	Hiver	Moy	Eté	Hiver		14	27	50	76	
↘	47	52	39	42	53	31	370	51	43	31	47	4,1

Le Verdier d'Europe est commun en Normandie. Sa fréquence est cependant en baisse en 2018 par rapport à l'ensemble de la période, due essentiellement à une diminution des contacts en période hivernale (- 20 %). Il est plus fréquent dans le Calvados et moins dans la Manche.

Bibliographie

Ramade F. 1990. *Éléments d'écologie – Ecologie fondamentale*. McGraw-Hill. 403 pages.

La Piéride de l'ibéride (Pieris manni) : premières mentions en Normandie

Par Myriam Noël

Résumé

UN NOUVEAU PAPILLON DE JOUR, la Piéride de l'ibéride (*Pieris manni*) a été trouvé récemment en Normandie, dans la vallée de la Seine. Nous présentons ses principaux critères de différenciation par rapport à la Piéride de la rave (*Pieris rapae*).



Piéride de l'ibéride (Seine-Maritime) (@ Y. Carasco)



Piéride de l'ibéride (face ventrale) (@ Y. Carasco)

I. Introduction

AVEC LE DEREGLEMENT CLIMATIQUE, la répartition géographique de la faune est impactée et certaines espèces colonisent des latitudes (ou des altitudes) jusque-là ignorées. C'est le cas pour un papillon inconnu jusqu'à présent en Normandie, la Piéride de l'ibéride (*Pieris manni*), qui a récemment fait son apparition dans la région normande. Nous souhaitons par cet article attirer votre attention sur cette espèce difficile à distinguer de la Piéride de la Rave (*Pieris rapae*), afin de pouvoir suivre sa diffusion.

II. Historique

Depuis au moins 2020, la Piéride de l'ibéride (*Pieris manni*) a fait son apparition sur le territoire de Normandie. Une observation a notamment été notée à Saint-Etienne du Rouvray (Seine-Maritime) en septembre 2021 (Y. Carasco, comm. pers. à M. Duvilla). Ce rhopalocère est inféodé pour le moment à la vallée de la Seine. La Piéride de l'ibéride, espèce xéro-thermophile (qui aime la chaleur et la sécheresse), colonise la Normandie via ce corridor naturel, venant de l'Île-de-France mais aussi de l'Oise. Essentiellement méridional, ce papillon atteint la Loire et le sud de Paris (Etampes, Fontainebleau dans l'Essonne). Deux raisons principales expliquent son installation plus au nord : le réchauffement climatique et la culture des ibérides ornementales, comme *Iberis amara*. Il n'est en effet plus rare de l'observer dans un contexte urbain en fin de saison.

III. Identification

La Piéride de l'ibéride fait partie du genre des Piéris, (famille des Pieridae, sous-famille des Piérinae). Comme la grande majorité des piérides, c'est un papillon aux ailes blanches avec des taches noires (une tache pour les mâles, deux chez la femelle). La chenille est inféodée à une plante-hôte : l'Ibéride (famille des crucifères) - très souvent *Iberis sempervirens*, mais aussi d'autres espèces du genre *Iberis* - plutôt thermophile, poussant dans les rocailles, souvent utilisée pour l'ornement des jardins.

Sur les cinq piérides blanches en Normandie, l'identification peut se révéler difficile à cause d'une possible confusion avec la Piéride de la rave (*Pieris rapae*).

Pour la distinguer de cette dernière, quatre indices principaux sont à retenir :

- L'apex de l'aile antérieure est plus arrondi (figure 1) alors qu'il est plus pointu chez la Piéride de la rave

Chez le mâle :

- La tache noire apicale descend très bas le long du bord externe et atteint la hauteur du bord supérieur de la tache distale (figure 1), à laquelle elle peut être reliée.
- La tache distale est plus grande et « carrée », droite à concave sur le bord externe (figure 1).
- L'apex de l'aile antérieure présente une nervure souvent non fourchue (figure 2).



Figure 1 : Taches distale « carrée » et apicale qui atteint la tache distale (@ Y. Carasco)



Figure 2 : Apex de l'aile antérieure à nervure non fourchue (@ Y. Carasco)

La Piéride de la rave présente quant à elle :

- Une tache distale petite et ronde
- L'apex de l'aile antérieure est plus pointu (figure 3)

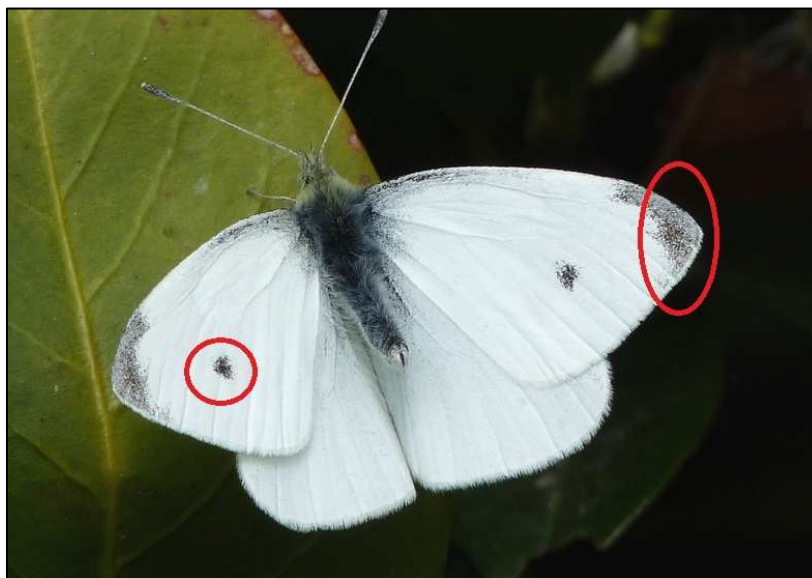


Figure 3 : Piéride de la rave (@ E. Pesquet)

Ces détails pouvant être difficiles à voir en direct sur le terrain, l'usage de l'appareil photo peut se révéler une aide indispensable. Pour documenter cette espèce rare, soumise à homologation en Normandie, des clichés des ailes antérieures et postérieures sont requis.

On observe la Piéride de l'ibéride d'avril à octobre car elle peut donner 2 ou 3 générations (voire 4) comme la plupart des piérides, en fonction des circonstances météorologiques. Comme souvent chez les piérides, les individus nés en été peuvent avoir des taches plus foncées. La jeune chenille de la Piéride de l'ibéride ressemble à celle de la Piéride de la rave mais s'en distingue par sa tête noire (verte chez *P. rapae*). Les œufs isolés sont déposés en général sur la face supérieure des feuilles de l'ibéride.

Ce papillon existe en France en deux sous-espèces :

- *alpigena* qui semble s'étendre depuis le sud-est et se rencontre dans des zones urbaines
- *andegava* reste localisée dans le Nord sur des coteaux secs et ensoleillés. Elle serait intermédiaire avec *P. rapae* sur la plupart des critères.

Nous souhaitons que ces premières mentions de la Piéride de l'ibéride incitent les naturalistes à être attentifs aux piérides, espèces communes que l'on a sans doute trop tendance à ne pas regarder d'assez près.

IV. Remerciements

Un grand merci à Yann Carasco pour ses photos et son partage de références. Ma gratitude va aussi à Yann Etienne et Marc Duvilla pour leurs suggestions et leur aide à la rédaction de cette note.

V. Bibliographie

Dardenne B., Démares M., Guérard P., Hazet G., Lepertel N., Quinette J.-P., Radigue F. 2008. *Papillons de Normandie et des îles Anglo-Normandes : atlas des Rhopalocères et des Zygènes*. AREHN. 200 pages.

Demerge D. 2009. Fiche technique. Parmi les piérides blanches de France : les espèces du genre *Pieris* (*Lep. Pieridae*). *Oreina*. P. 40-41.

Ruckstuhl P. 1997. *Papillons et chenilles*. Nathan. 236 pages.

Remarques sur un transport de nourriture au nid par un Gobemouche gris

Par Richard Lery

SAMEDI 5 JUIN 2021, à Soulles, dans le bocage du Centre-Manche, je repère un Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) adulte qui vient de se percher sur la croix d'une tombe, dans le cimetière entourant l'église. Je suis près de ma voiture en bordure du cimetière, et sur le point de partir, je me dépêche donc de sortir mon appareil photo. J'avais auparavant rapidement regardé le Gobemouche dans mes jumelles, et remarqué qu'il avait une proie dans le bec, laquelle n'était pas une proie volante. Je prends donc très vite une première photo, avec sa proie dans le bec.



*Photo 1 : Gobemouche gris avec une proie
50 Soulles (R. Lery).*

Comprenant qu'il attend que je ne le regarde plus pour aller nourrir ses jeunes au nid supposé (il était un peu tôt en saison pour avoir des jeunes

hors du nid), je me dis qu'il y a des chances qu'il reste un petit temps sans changer de place.

Je décide alors de prendre d'autres photos. J'ajuste mon appareil... et constate alors, une fois l'oiseau dans mon viseur, qu'il n'a plus rien dans le bec. Je précise que j'ai tout le temps surveillé le Gobemouche pendant ce temps-là, et qu'il n'a pas pu aller nourrir sans que je m'en aperçoive. Une fois la proie disparue, le Gobemouche ne s'envole pas pour autant tout de suite, me permettant de refaire quelques clichés de l'oiseau, toujours le bec vide, avant qu'il ne quitte son poste.

Stratégie habituelle de l'oiseau allant nourrir au nid

J'ai souvent observé ce comportement bien connu d'un oiseau adulte, en particulier un passereau, allant nourrir ses jeunes au nid. S'il se sent épié par l'observateur, la proie dans le bec, il attend que celui-ci s'éloigne ou simplement qu'il regarde ailleurs, pour se précipiter au nid hors du regard dudit observateur (et prédateur potentiel). Ceci se passe souvent extraordinairement vite, sans même qu'on se rende compte qu'on a tourné la tête, ou même simplement détourné légèrement son regard. Dans ces cas-là, l'attente du parent nourrisseur peut être assez longue. Personnellement, je finis toujours par m'éclipser si l'oiseau n'arrive pas à aller nourrir.

Ce regard attentif et méfiant de l'adulte nourrisseur est pour moi presque complice et amusant, si j'ose cette remarque anthropomorphique,

et m'a toujours procuré une certaine émotion, voire de l'émerveillement. C'est un comportement qui a bien entendu pour finalité d'éviter que le prédateur potentiel qu'est l'observateur repère le lieu du nid pour aller le piller ensuite.

Le cas, plus complexe, de la situation observée

Dans ce cas particulier, on est en droit de se poser quelques questions. Je n'ai rien trouvé dans la littérature à ce sujet, mais je peux tenter deux hypothèses :

- Il a avalé sa proie.

C'est à mon avis le cas le plus probable. Il n'a pas bougé pendant que je l'observais. Il aurait avalé sa proie, d'une part pour me dissuader de chercher le nid, étant moi-même censé alors croire qu'il n'allait pas nourrir. Il pourrait aussi l'avoir avalée pour se nourrir lui-même, faisant, si j'ose dire, d'une pierre deux coups. Il pouvait toujours retourner chasser aussitôt, et de toute façon, il faut bien qu'il se nourrisse, alors pourquoi pas maintenant ?

- Il a lâché sa proie.

Pourquoi l'aurait-il fait ? Peut-être pour que je pense qu'il n'allait pas nourrir, et me signifier ainsi que je n'avais pas d'intérêt à rester pour repérer l'emplacement de son nid. Il aurait pu alors aller récupérer sa proie au sol après mon départ. Mais le risque n'était pour lui pas négligeable que sa proie soit perdue. Si la proie n'était pas morte, elle pouvait partir, et si elle était morte, un autre prédateur pouvait s'en emparer.



*Photo 2 : Gobemouche gris, proie avalée ?
50 Soulles (R. Lery).*

Donc, le cas le plus probable, à mon sens, est qu'il ait avalé sa proie. Mais pourquoi est-il resté à son poste ensuite, se sachant observé par moi ?

On peut imaginer qu'il a peut-être voulu surveiller mon comportement, pour s'assurer que je n'avais pas repéré le nid.

Il aurait pu aussi s'éloigner de son nid pour détourner mon attention et me faire croire que celui-ci était ailleurs. Mais la dépense énergétique d'une telle attitude peut paraître supérieure à celle d'avalier sa proie et de retourner chasser dans les alentours immédiats. De plus, cette même attitude comporte le risque de s'exposer davantage à un éventuel prédateur, comme un épervier par exemple.

Une Fauvette babillarde (*Curruca curruca*) en hivernage en Normandie en 2020 - 2021

Par Jean-Pierre Labourdette et Frédéric Malvaud

LE 23 NOVEMBRE 2020 deux fauvettes sont furtivement observées dans un jardin à Barneville-Carteret (Barneville-plage), dans le Cotentin (50). Elles sont très mobiles. Le temps est doux, couvert, sans pluie. Les oiseaux se déplaçaient rapidement dans la limite supérieure de la haie. Le lieu est situé en limite de havre et de bocage.



Fauvette babillarde – Barneville-Carteret
(@ J.-P. Labourdette)

Les deux oiseaux ont été identifiés ce jour-là comme deux fauvettes grisettes, mais avec un doute car la poitrine et la gorge semblaient très claires. L'observation était brève et en grande partie masquée par la végétation. La présence de cette espèce fin novembre paraissait également très inhabituelle.

Le 29 novembre l'observation de la même espèce, mais avec un seul individu, se renouvelait mais cette fois par temps clair, en milieu de journée et autour des aires de nourrissage, à proximité de la zone où les deux oiseaux avaient été observés le 23 novembre. Cette fois-ci, le doute

n'était plus permis et l'observation conduisait à identifier une Fauvette babillarde malgré la présence très tardive et exceptionnelle de l'espèce sous nos contrées à ces dates.

Cette observation, toujours un seul oiseau, s'est poursuivie presque tous les jours pour devenir **quasi quotidienne** à partir du 5 décembre jusqu'au **17 mars 2021**.

Elle se nourrissait régulièrement sur les boules de graisse bio fournies par la LPO, composées notamment d'insectes, sans doute la raison essentielle de son stationnement en ce lieu, ainsi que fréquemment de minuscules escargots présents en nombre dans le jardin. Elle évitait par contre les plateformes approvisionnées en graines variées (3 passages notés seulement). Elle fréquentait la mare pour boire et se baigner.

La présence en novembre et décembre laisse penser qu'il pourrait s'agir d'une Fauvette babillarde nordique ou orientale. Ces « races » sont souvent impossibles à distinguer sur le terrain (il faudrait mesurer les oiseaux en main et surtout faire une analyse génétique !). On peut noter que cet oiseau paraît grand et avec un fort bec.

Des articles récents (Bouzendorf *et al.* 2019, Jiguet *et al.* 2020, Dufour *et al.* 2021) essaient de faire le point sur ces taxons orientaux, et le 16^{ème} rapport de la commission de l'avifaune française différencie trois espèces :

- Fauvette de Hume (*Curruca althaea*) en Afghanistan et en Mongolie
- Fauvette minule (*Curruca minula*) en Asie centrale et en Chine
- Fauvette babillarde (*Curruca curruca*) en Europe jusqu'en Sibérie, comprenant des sous-espèces nordiques et orientales (*blythi* et *halimodendri*). Le taxon *blythi* est ainsi nommé « Fauvette de Sibérie ».

Mais des études génétiques récentes remettent en cause cette classification et la situation est pour le moins confuse.

Il n'en reste pas moins que ces fauvettes hivernent en Afrique orientale, dans la péninsule arabique et en Inde, mais pas en Europe.

De rares observations en hiver en Europe de l'Ouest font penser plutôt à des individus nordiques ou orientaux (certainement des taxons *blythi* et *halimodendri*) plutôt qu'à des oiseaux européens. Ainsi, la capture par baguage, suivie par une analyse génétique, a confirmé la première observation française (25 octobre 2017 à Ouessant) d'une Fauvette babillarde «de Sibérie» (*Curruca curruca blythi*).

Dans les îles britanniques, ce dernier taxon est devenu régulier grâce à des captures et à des analyses génétiques : toutes les fauvettes babillardes hivernantes chez nos voisins britanniques qui ont été soumises à une analyse génétique se sont révélées être des Fauvettes de Sibérie, mais un tiers des individus

d'automne s'est révélé être des « européennes » tardives.

Il est probable que l'individu (au moins un) de Barneville-Carteret appartienne à ce taxon *blythi*, mais faute de capture, ce ne sera pas la deuxième mention française !



Fauvette babillarde – Barneville-Carteret (@ F. Malvaud)

Bibliographie

Bouzendorf F., Piette J. et Chevalier M. – Yesou P. 2019. Première mention française de la Fauvette babillarde de Sibérie – Histoire du statut de la Fauvette babillarde de Sibérie en France et en Grande Bretagne. *Ornithos* : 26(6) : 318-323.

Dufour P., Dubois P. J., Pons J.-M., Veyrunes F., Wroza S., Yesou P. et Crochet P.-A. 2021. Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2020-2021). 16^{ème} rapport de la CAF. 2021. *Ornithos* :28(3) : 155-167.

Jiguet F., Dupriez Q., Wroza S. et le CHN. 2020. Identification des sous-espèces orientale et sibérienne de la Fauvette babillarde *S. curruca*. *Ornithos* : 27(4) :236-262.

Contributions à *L'Oiseau libre* en Normandie

Envoyez vos manuscrits sous forme de fichiers à normandie@lpo.fr

Formats standards recommandés : txt (texte), doc ou docx (document), rtf (texte mis en forme). Eviter toute mise en page (encadrés, alinéas, lettrines, styles).

Points principaux de la présentation : Titre, nom de l'auteur, résumé, références bibliographiques regroupées en fin d'article, pas d'en-tête ni de pied de page.

Tableaux séparés (xls, xlsx).

Figures et photos séparées (jpg) avec nom du photographe.
Légendes des tableaux, figures et photos séparées.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Les contributions à *L'Oiseau libre* sont bénévoles et ne peuvent faire l'objet d'une quelconque rétribution.

Les articles publiés sont disponibles en pdf sur le site <http://normandie.lpo.fr>

Valorisez vos données !!

Envoyez vos **fiches « site » 'oiseaux'** à :
fichesoritho-lponormandie@orange.fr

Les **fiches « site » 'papillons'** sont à envoyer à
fichesentomo-lponormandie@orange.fr

Vos données alimentent la base de données de la LPO Normandie et permettent :

- les analyses de fréquence
- les analyses de densités
- les analyses de tendance des populations

Les données ponctuelles naturalistes sont à saisir dans Faune Normandie sur le portail : <https://www.faune-normandie.org/>



Fulmar boréal - Sylvie Dezailles © LPO-Normandie

« *L'Oiseau libre* en Normandie » revue scientifique publiée par la LPO Normandie

11 Rue Dr Roux - 76300 SOTTEVILLE les ROUEN
tel : 02.35.03.08.26 – courriel : normandie@lpo.fr

La LPO Normandie est membre fondateur de FNE Normandie.

Directeur de publication : Guillaume Gambier

Mise en page : Myriam Noël

Comité de rédaction : Le conseil scientifique de la LPO Normandie

Relecture : ont participé à ce numéro : Jean-Pierre Aumont, Joffrey Avenel, Danièle Boissière, Marc Duvilla, Nicole Duvilla, Yann Etienne, Jean-Michel Gantier, Quentin Gantier, Philippe Girard, Richard Grège, Frédéric Malvaud, Myriam Noël.

Imprimé en 30 exemplaires par Copie Plus, 37 avenue de Bretagne, 76100 Rouen
Achévé d'imprimé : janvier 2022

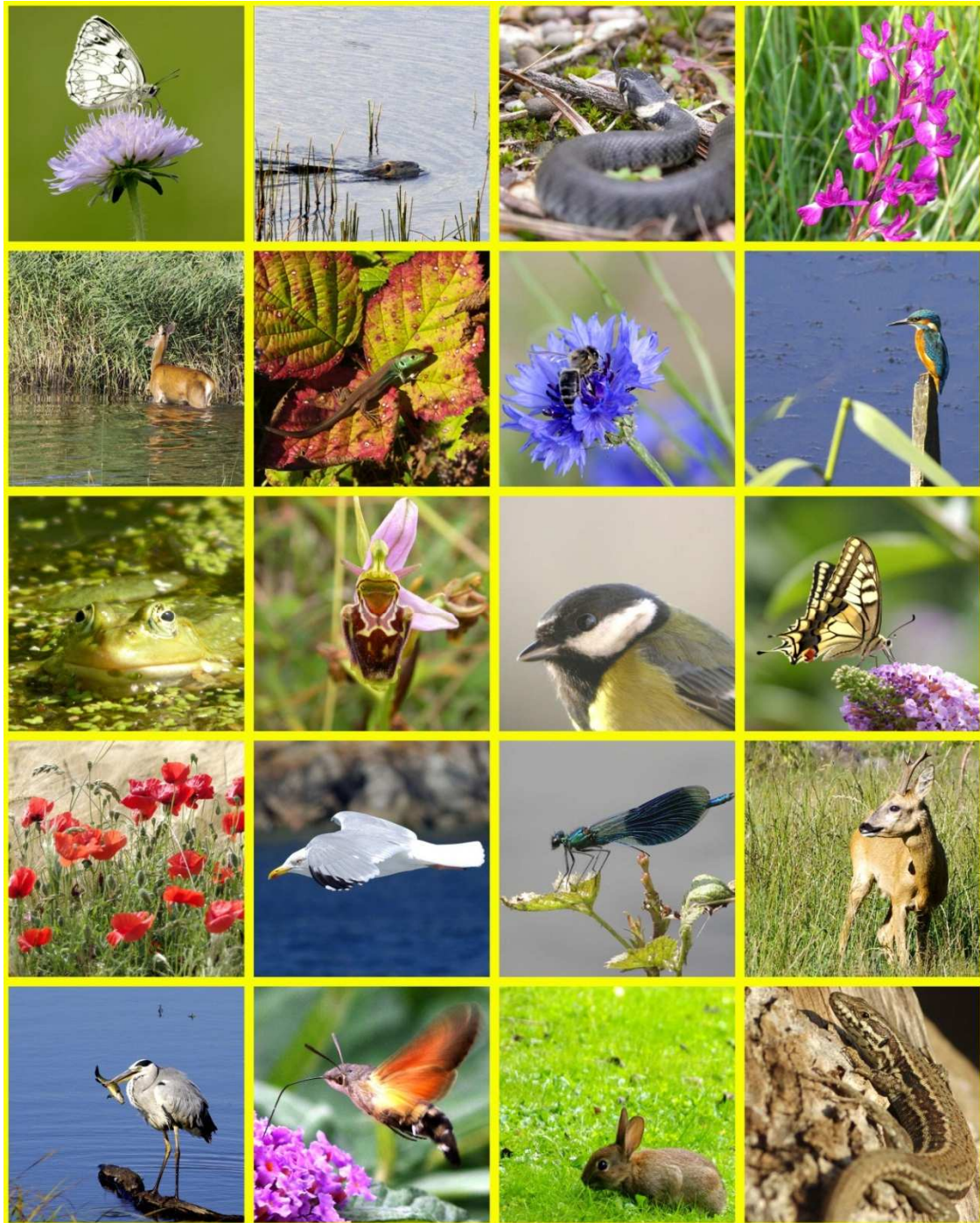
ISSN 1955-9852 – dépôt légal : à parution – 30 € le numéro

La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation.

Crédits photographiques

Couverture : Gobemouche gris – Antonin Bénard © LPO-Normandie

4^{ème} de couverture : M. Noël © LPO-Normandie



Demi-Deuil, Ragondin, Couleuvre helvétique, Orchis à fleurs lâches, Biche, Lézard vert, Bleuets, Martin-Pêcheur, Grenouille verte, Orchis bourdon, Mésange charbonnière, Machaon, Coquelicots, Goéland argenté, Caloptérix splendens, Chevreuil, Héron cendré, Moro-Sphynx, Lapin de garenne, Lézard des murailles

Photo : M. Noël © LPO-Normandie

LPO Normandie
11 Rue Dr Roux - 76300 SOTTEVILLE lès ROUEN
Tel : 02 35 03 08 26
Courriel : normandie@lpo.fr
<https://normandie.lpo.fr>